

Le folklore brabançon

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le folklore brabançon. 1921.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Le Folklore Brabançon

SOMMAIRE :

Encore Ulenspiegel. — Contes Brabançons. — Amulettes préhistoriques. — Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII^e siècle. — Folklore et Standardisation. — Menus Faits. — Congrès de Mons. — L'Exposition d'Assche. — Bibliographie. — Communications.

ENCORE ULENSPIEGEL.

ULENSPIEGEL ET VAN MAERLANDT

On sait donc que l'existence du fils de Claes est maintenant définitivement niée, en dépit de la douce plainte que voici d'un vieux petit bouquin : « Est-il croyable qu'Ulenspiegel, dont tout le Nord connaissait l'histoire au commencement du 15^e siècle, ne doive son existence qu'à une espèce de quiproquo produit par le hasard dans un coin de la vieille Flandre » ?

Aujourd'hui, on admet que le livre populaire n'est qu'une compilation faite vers la fin du XV^e siècle, en bas-allemand, de facéties plus ou moins grossières répandues dans le monde des chemineaux et des aventuriers. Ce sont les paroles du savant folkloriste van Heurck lui-même.

Et cependant..., on a publié, de la vie d'Ulenspiegel, une multitude de variantes. Le savant allemand Lappenberg croyait à l'existence réelle d'un auteur du livre, qui serait le moine Thomas Murner, tandis que le grand Albert Durer, dans le curieux journal de son voyage, en 1520, affirme qu'il acheta, pour un sou, deux exemplaires d'Ulenspiegel dans les Pays-Bas. En suivant scrupuleusement l'itinéraire de Durer, il semble bien qu'il fit cet achat à Bruxelles (1).

Était-ce l'édition flamande de Michiel Van Hoochstraeten avec ses 25 bois gravés ? Ou s'agit-il plutôt de la très rare gravure appelée *Den Uilenspieghel* de Lucas van Leyde, et qui fut copiée, en 1644, par Henri Hondius, avec cette légende :

(1) Albrecht Durer in de Nederlanden, uitgegeven door Frederic Verachter, stads-archivaris. Antw. 1840. blz. 49.

« Dees eerste vorm is wech, men vint er geen voor ons,
Want een papiere druk geldt vyftich ducatons ».

En tout cas, cette rarissime gravure nous conduit à



*Vera effigies THYL VLENSPIEGEL, festiuis
sumi quondam ventilatoris, qui sepulchris iacet
Dammi, ad primum a Brugis, et alterum a
Slusa lapidem, in templo primario; eius
epitaphium, insculptum sarcophago, sic legitur.
Sta Viator, THYLIVM VLENSPIEGEL
aspice, sedentem et pro Ludy et Morologi
saluta Deum, precare supplicē. Obijt an 1301.
Coenraed Waumans sc.*

*Het recht Conterfytfel van THYL VLENSPIEGEL,
welcke begraven leydt tot Dam een nyyle van
Brugghe ende twee van sluyts, in de groete
kerck, op wiens sarck aldus int latyn
geschreuen staet:
Sta seil ghy die hier voorby gaet, siet
hier THYL VLENSPIEGEL geseten, en bidt
Godt voor de weluaert des fraeck en guichels,
gestoruen. Anno 1301. Icom Meyfins, cxxviii*

une autre de Jean Meyssens d'après Coenraed Waumans,
et dont nous donnons une reproduction. Il s'agit ici —
ne riez point — du portrait d'Ulenspiegel. Nous l'avons
trouvée dans une histoire de Damme, vieux manuscrit
flamand de notre bibliothèque personnelle.

Personne n'ignore que le célèbre Jacques Van Maerlandt fut enterré à Damme et que son monument sépulcral est actuellement perdu. J.-B. Van Belle, docteur en droit, conseiller et greffier de Bruges, dans un document conservé aux archives du presbytère de Damme, assure qu'il a vu cette pierre tombale en 1556, c. à. d. plus de deux siècles et demi après la mort du poète. Et voici ce qu'en dit maître Van Belle, d'après le manuscrit de ma bibliothèque : « In dit graf ligt Ulenspiegel niet begraven, gelyk zommige dit stoute-lyk beweert hebben : want Ulenspiegel voor zijn geschreven boekwerkje verdient onder een galge te liggen. Men is zelfs verplicht het zelve te verbranden ». Cela prouve qu'en 1556, à Damme, on considérait assez généralement le tombeau de Van Maerlandt pour celui d'Ulenspiegel, et que l'existence de ce dernier ne fut mise en doute par personne.

En 1839, une commission de savants étant nommée pour faire des fouilles à Damme, les travaux furent commencés le 28 octobre. On avait déjà découvert différents tombeaux intéressants, mais pas celui de Van Maerlandt, lorsqu'un des membres, M. De Hondt, fut informé que le marbrier Lefebure, de Damme, avait acheté la pierre sépulcrale de Jacques Van Maerlandt et qu'il l'avait taillée en chapiteaux, qui furent placés sur les pilastres du cimetière de la ville de l'Ecluse (1).

Cette pierre fut vendue, en 1829, par Monsieur Van Gheluwe, curé de Damme. Elle fut donc irrémédiablement perdue ; mais Lefebure déclarait qu'on y avait vu, d'après lui, les contours d'un miroir, qui étaient en effet ceux d'un pupitre, sur lequel on avait dessiné anciennement un livre ; au milieu de ce pupitre se trouvait un hibou et au-dessous les mots :

Uyl en Spiegel.

Certains historiens, parmi lesquels le scrupuleux Foppens, vont jusqu'à déclarer que Jacques Van Maerlandt lui-même a passé souvent pour le gai luron Ulenspiegel.

L'équivoque est assez facile et parfaitement naturelle : ce qu'on prenait pour un miroir ne serait que des tablettes,

(1) Annales de la Société d'Emulation de Bruges, tome I.

symbole de science. Et le hibou, oiseau de Minerve, symboliserait la sagesse de l'Ennius flamand. Enfin, Van Maerlandt n'est-il pas l'auteur du *Spiegel Historiae* ?

Mais il faut croire que l'esprit d'Ulenspiegel veille encore à Damme. Allons à l'hôtel de ville et nous y admirons des poutres sculptées (1). L'un représente le père de la poésie flamande, Van Maerlandt ; l'autre, le roi David jouant de la harpe, et la troisième, la Vierge avec son Enfant. C'est le sujet principal, mais il y en a un autre. A la partie supérieure, on voit Thyl Ulenspiegel soufflant sous la queue d'un cochon. Farce grossière s'il en fut, mais qui provoque le rire clair, sonore et ironique, le rire flamand.

« Mieux vaut rire que braire, l'grimace est plus belle », disent les wallons. Cela ne prouve-t-il pas que les deux races n'en font qu'une ?

Que ceux de Damme aient recouvert les os de leur Jacques De Coster van Maerlandt d'une pierre tumulaire, nul doute ! Que cette pierre fut considérée quelquefois pour celle du fils de Claes, soit ! N'avons-nous pas vu qu'à l'hôtel de ville même le ciseau d'un artiste a produit un petit groupe, dont la grotesque naïveté fait penser aux fariboles, liesses, malices et gaillardises de Thyl ? Et ne lit-on pas « qu'à Damme en Flandre, quand mai ouvrait leurs fleurs aux aubépines, naquit Ulenspiegel, fils de Claes » ? Alors, pourquoi Ulenspiegel ne serait-il pas enterré aux lieux de sa naissance ? C'est ce qu'a pensé le graveur Meysens en burinant le magnifique Thyl. que nous avons le plaisir de vous montrer.

M.-J. VAN DEN WEGHE.

* * *

LE MARIAGE SOUS LA POTENCE (2).

Nous trouvons dans la IV^e partie, p. 292 sq. des *Mémoires Anonymes sur les Troubles des Pays-Bas, 1565-1580*, éditées et annotées par J.-B. BLAES et ALEX. HENNE (IV^e partie par A. Henne) pour la Société de l'Histoire de

(1) Les sculptures sont reproduites dans l'histoire de Damme par L. Macquet, et dans : Le genre satirique fantastique et licencieux dans la Peinture et la Sculpture Flamande et Wallonne par Louis Maeterlinck.

(2) Folklore Brabançon, 7^e année, p. 115.

Belgique, Bruxelles, 1864, un exemple de grâce accordée à un condamné à mort, au moment de son exécution, par suite de la demande en mariage formulée par une jeune fille. Nous donnons ci-dessous le texte original : « En icelluy temps d'aoust le 28^e jour [1579] comme ung Hans Van Danswyck, palfermier du seigneur Tanuyck, gouverneur de la maison de son Altèze (1), estoit amené du matin des prisons dudict Anvers par le prévost de la court et ses gens, sur le lieu dict le Merebrughe audict Anvers, pour y estre exécuté par l'espée au lieu illecq préparé de sablon par terre, estant icelluy Hans chargé d'avoir énormément commis et perpétre ung homicide en la personne d'ung Alleman, lacquez de son Altèze, trois ou quatre jours auparavant, si comme d'avoir lanchié ung coup d'estocq de son espée en la poitrine d'icelluy Alleman, lequel avoit remis la sienne en gaigne et déclairé en reculant audict Hans qu'il ne luy demandoit que amitié, survint illecq audict lieu deu une jeune fille accoustrée et parée en dame de nopces, embrassant ledict patient lequist en mariage. Sur quoy la populace qui estoit à l'environ pour veoir la justice se mist à crier *grâce, grâce* ; que lors ledict prévost requist au capitaine et aultres des principaulx de la garde d'une enseigne bourgeoise, illecq estant ordinairement en une maisonnette faicte pour leur corps de garde sur le dict Merrebrughe, d'eulx vouloir transporter avecq luy prévost vers son Altèze, pour temoingner et faire rapport de ladicte requeste par mariaige et desdictz crys de *grâce* de ladicte commune populace : et laissant lesdictz patient et requérante en mariaige au logis où son Altèze avait logé peu paravant à l'opposite dudict lieu deu, ledict prévost et lesdictz principaulx de ladicte garde bourgeoise s'en allèrent faire ledict rapport et intercession dudict seigneur Tanuyck et d'iceulx de la garde ; ayant regard au temps turbulent enclin à commotion icelle son Altèze lui accorda ladicte grâce, suyvant laquelle grâce lesditz patient et requérante s'en allèrent espouser au temple de ceulx de la religion dicte martiniste audict Anvers, assisté d'ung ministre d'icelle religion estant venu desdictes prisons avecq ledict patient jusques audict lieu deu, pour l'administrer et consoler son esprit à ceste sa dernière

(1) L'archiduc Mathias.

heure de sa vie, condempnez par ladicté justice d'estre exécuté par l'espée, comme dessus. Le plus de voix portait d'entre ledict peuple qu'icelle justice se devoit avoir esté faite, obstant ladicté pesanteur du cas et que s'estoit vue d'autres ainsy mariez ne avoir bon portement ; pourquoy et autres causes menes à la justice ne s'estoit veu user de semblable grâce esdictz Pays-Bas, depuis environ 26 ans paravant, que avoit esté accordé à ung brasseur, estant au dernier supplice requis par une jeune fille sur un eschaffaut devant la maison de ville dudict Bruxelles ».

L'éditeur ajoute en note :

« On trouve assez fréquemment des faits de l'espèce dans les comptes des officiers de justice et dans les chroniques. Celui dont parle notre auteur a été relaté dans l'*Histoire de la ville de Bruxelles*. Le dernier exemple de cette vieille coutume est produit dans une lettre de l'auditeur général d'Ayla au prince de Parme, du 15 mars 1581. *Archives de l'Audience*, n° 1120 ».

La description que donne CH. DE COSTER (La Légende d'Ulenspiegel, livre IV, chap. 8) présente certaines ressemblances avec le texte ci-dessus. Nous y marquons cette analogie vraiment frappante :

DE COSTER : « une jeune fille, toute de blanc vêtue et couronnée de fleurs, monta comme folle les marches de l'échafaud, sauta au cou d'Ulenspiegel et dit :

— Cet homme est le mien ; je le prends pour mari ».

Dans *Mémoires anonymes* : « survint illecq audiet lieu deu une jeune fille accoustrée et parée en dame de nopces embrassant ledict patient le requist en mariage ».

Sachant que De Coster se documentait sérieusement, il est presque certain qu'il aura vu la citation des *Mémoires anonymes* dont la VI^e partie a paru trois ans avant la *Légende d'Ulenspiegel* ; nous nous demandons s'il ne s'en est point inspiré pour son ouvrage.

A ceux qui ont approfondi l'œuvre de De Coster de résoudre cette question !

F. VAN ES.

*
*
*

ENCORE LE MARIAGE SOUS LA POTENCE.

Voici encore une variante de l'histoire, qui m'a été contée autrefois dans le pays de Vielsalm ; cette variante est curieuse par son bilinguisme.

On allait pendre un homme de Beho, village qui se trouve à quelques kilomètres de Vielsalm, exactement à la frontière des patois wallon et allemand. Comme le bourreau passait la cravate de chanvre au condamné, une femme se présenta pour sauver celui-ci en l'épousant. Le Béhotien la regarda et immédiatement déclara au bourreau :

*Tennès lepps è bètchow narenne !
Hanguenne ! Hanguenne !*

CHARLES DIDIER.

* *

DE COSTER ET LA SORCELLERIE.

Dans un article sur Charles De Coster, donné à *La Renaissance d'Occident* (T. XXIII, n° 3, Xbre 1927, p. 258). M. Camille Huysmans signale que l'auteur de la Légende d'Ulenspiegel avait fait une place plus grande encore à la sorcellerie et qu'il en a élagué notamment les faits suivants :

* *

Or, Ulenspiegel étant à une demi-lieue de Londres, demanda à un sorcier ce qu'il faisait de trois images de cire, desquelles l'une qui était couronnée avait un couteau en la poitrine, l'autre la tête séparée du tronc et la troisième pendue à une corde.

Le sorcier lui dit d'aller chercher sa réponse ailleurs, ce que fit Thyl, et il songea seulement que la figure couronnée était sans doute le prince Guillaume, la deuxième Maurice, et la troisième, qui tenait le couteau, Anastro.

* *

Comment Nele étant en Bohême charma le roi et les seigneurs par les beaux cercles qu'elle faisait.

C'était d'ailleurs plaisir à voir que la danse de la mignonne fillette : tantôt mollement balancée, elle tournait sur elle-même, s'élevant en l'air de plus d'une palme et touchant le sol sans qu'on entendit le bruit de son pied mignon ; tantôt formant en cercle ses bras de fée, elle passait et repassait, leste comme une anguille, dans ce cercle amoureux ; tantôt se jetant en avant et en arrière, horizontalement, elle semblait par le puissant effort de ses bras et de ses pieds, planer au-dessus du sol, tandis qu'elle agitait comme folle les grelots de sa coiffure et que ses yeux brillaient comme perles.

* * *

Thyl et Nele étant au sabbat, bien mangeant et buvant, Thyl cria : Sel, sel ! et voilà que soudain l'assemblée s'évanouit, les uns se fondant en eau et rentrant sous terre, les autres, dont les bras et les jambes et le corps s'allongeaient en mesure, toujours, toujours, tellement qu'en fin ce n'était plus qu'un fil imperceptible, d'autres se dissolvant en vapeurs et flottant comme brouillard autour des arbres, d'autres enfin, c'étaient de gigantesques insectes diminuant sans cesse, jusques à ce qu'ils eussent pris la taille d'un ciron.

Et Thyl n'osait plus poser le pied à terre et il dit à Nele : Où vais-je marcher maintenant ? Marche devant toi en criant : Sel, sel ! Et tu n'en verras aucun. Ils s'enfuirent tous sous l'herbe à ce mot qui est emblème de Dieu et d'immortalité.

* * *

— Attends, dit Nele, je vais t'arracher le diable, moi.

*Et elle lui mit son anneau sous le nez, et il y avait dans l'anneau une racine d'angelica benedicta. Et le pauvre homme commença à crier : il me mord ici dans la tête, là dans le nez, las, voici maintenant le chatouillement horri-
fique. Cent aiguilles ne me feraient plus d'effet.*

— Il sortira, dit Nele.

Et de fait, il sortit du nez de l'homme un ver tout blanc qui montra sa tête. Et Nele, éloignant l'anneau, le ver sortit davantage. Et Nele l'éloigna encore, et le ver sortit encore un peu plus. Et il semblait vorace de la racine contenue au chaton de la bague. Et plus Nele descendait le chaton, et plus lui sortit du nez du pauvre homme. Si bien qu'en éloignant toujours la dite racine, le ver sortit du nez long de deux pieds et tomba sur le chaton tout entier et sur la main de Nele, laquelle le secoua par terre et lui marcha sur le corps, disant, en l'écrasant : Meurs, démon blanc, qui ronge la cervelle des pauvres hommes.

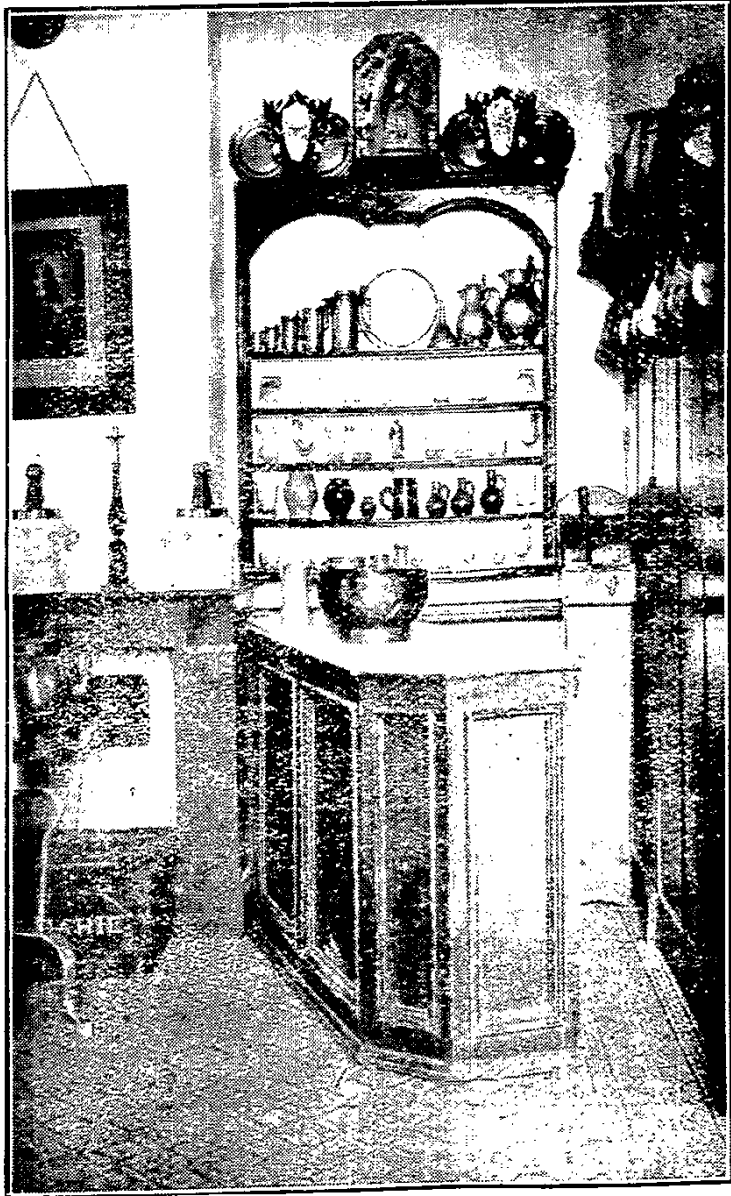
∞∞∞



Van Maerlandt d'après une sculpture de l'Hôtel de Ville de Damme.



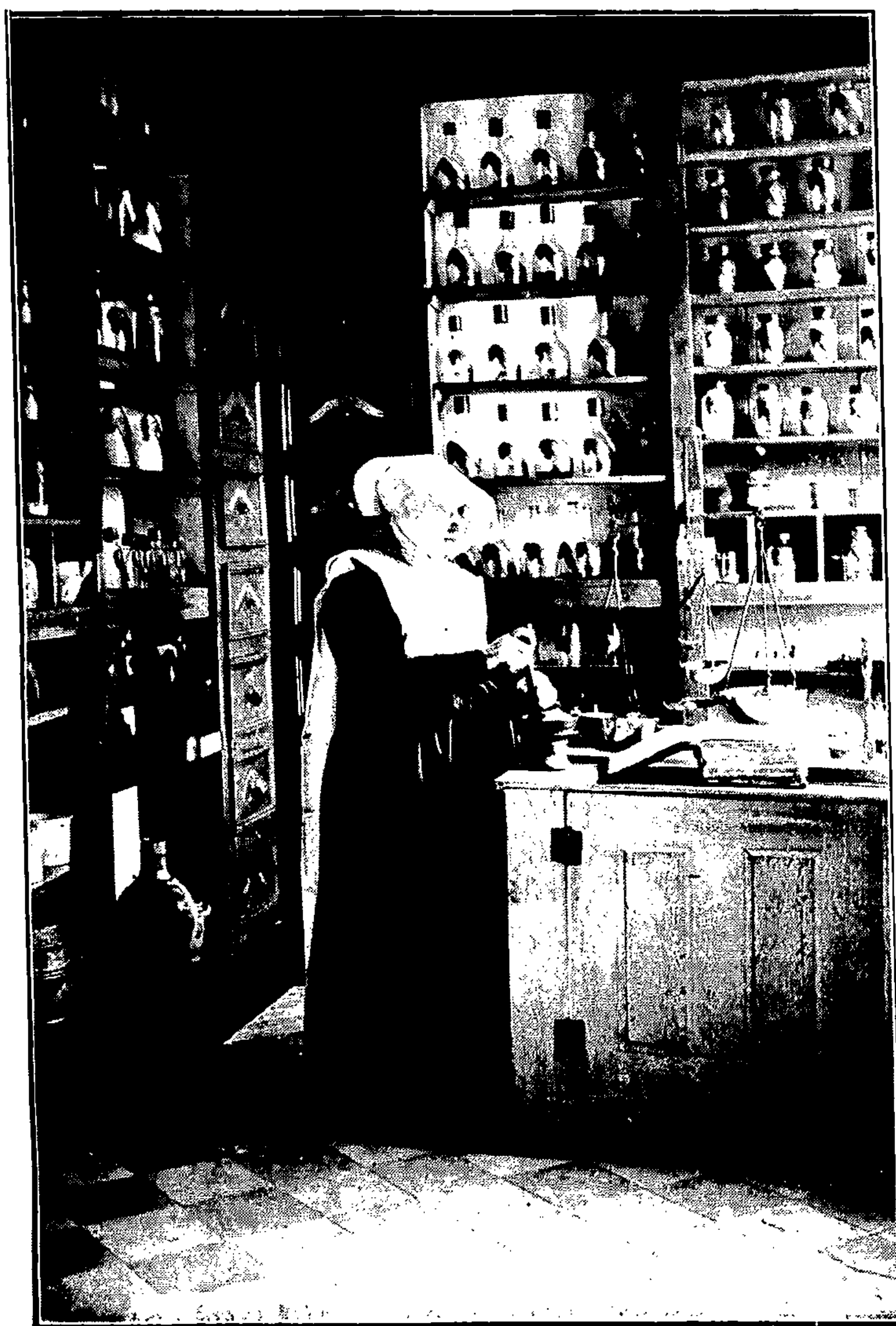
L'Exposition d'Assche. Deux coins de la cuisine.



Exposition d'Assche. Le cabaret.



Exposition d'Assche. Le salon.



Exposition d'Assche. La pharmacie de l'hôpital (XVII^e siècle).

CONTES BRABANÇONS.

(Traduction)

IL L'AVAIT ÉCHAPPÉ BELLE.

Karel Van der Warem de Kerkom était un homme qui ne s'effrayait pas de peu. Un dimanche qu'il retournait très tard chez lui par un sentier très étroit en pleine campagne, il entendit derrière lui un bruit sourd, un bruit de l'autre monde. *Probablement une bande de sorcières qui retournent d'un festin*, murmura-t-il. Comme d'habitude, Karel était armé de son gros gourdin. En entendant le bruit sourd autour de sa tête, il se mit à décrire des moulinets avec son gourdin pour chasser les sorcières. Malgré la vitesse de ces mouvements, il ne put en atteindre une. Cela dura jusqu'à ce que la dernière sorcière lui arracha le gourdin et disparut à la suite des autres.

L'homme poursuivit tranquillement son chemin et dormit ensuite comme si rien n'était arrivé. Le lendemain matin, une femme du voisinage lui rapporta son gourdin. On y voyait bien cent petits trous.

Voici ton gourdin, Karel, dit la sorcière, nous avons toutes mordu dedans. Heureusement que tu n'as touché aucune de nous, car sinon tu aurais reçu autant de coups qu'il y a de marques de nos dents sur le gourdin (1).

L'OURONOSCOPE DE R.

Jadis, il y avait à R. un homme qui était réputé comme ouronoscope, c'est-à-dire qu'il avait la spécialité de découvrir dans l'urine des personnes la maladie dont elles étaient atteintes, et il possédait l'art de les guérir. Dans ce métier, le « vert », comme on le surnommait, se trompait rarement et presque chaque fois son diagnostic était exact.

Un jour, une femme voulant avoir des renseignements au sujet d'une question de grossesse, lui apporta un flacon d'urine. Malheureusement, l'urine provenait de son amie, qui était gênée et n'osait pas venir consulter en personne l'homme de la science.

(1) Entendu à Kerkom et environs.

Brusquement, le docteur saisit le flacon et le tint à la lumière. Après en avoir examiné le contenu, il demanda d'un ton sévère :

Combien d'enfants as-tu ?

— *Un*, répondit-elle.

— *Eh bien*, reprit l'ouroscope, *celle de qui est cette urine en a quatre, retourne vite et dis-lui qu'elle vienne elle-même, si elle veut savoir ce que je pense de son cas !*

A ce que racontent les gens, l'explication était exacte (1).

ILS NE SONT PAS PARVENUS A L'ATTRAPER.

Il va sans dire que notre ouroscope expérimenté, avec ses consultations mystérieuses, n'était pas l'ami du docteur du village ni de ceux des environs. Ils le surveillaient afin de pouvoir faire constater par la justice ses pratiques illicites et provoquer une condamnation. Un jour, il reçut la visite d'un monsieur bien mis, qui, comme d'autres, venait faire examiner son urine. Après l'examen habituel, l'ouroscope lui prépara un liquide qu'il devait prendre pour se guérir. Le liquide n'était rien d'autre que de l'eau distillée qu'il ne pouvait pas fabriquer lui-même, quoique cette eau soit inoffensive. A peine le client avait-il mis le flacon en poche, que deux gendarmes entrèrent et demandèrent à l'homme qu'ils avaient envoyé eux-mêmes : Que venez-vous faire ici ? Le traître voulut prendre le flacon et le donner aux hommes de la loi, mais il eut beau chercher, il ne parvint pas à le montrer. L'ouroscope était sauvé.

Une autre fois, les gendarmes entrèrent à l'improviste chez lui pour faire une perquisition, saisir ses produits interdits et dresser ensuite procès-verbal. Ils éprouvèrent de nouveau une déception, car ils ne découvrirent rien qui pût exposer l'ouroscope à une pénalité, car, par une puissance qu'il possédait, il avait fait disparaître tout cela. (2)

LE GNOME DANS LA RUE DE LA VACHE.

Il y a cinquante ans, un petit homme, nommé Lowieken (petit Louis), passait à Schoonderbeek, près de Montaigu, dans la rue de la Vache. Il n'était par fort à son aise dans

(1) Rotselaer et environs. Conte populaire.

2) Est raconté à Rotselaer et environs.

ce chemin creux dont les talus étaient couverts de taillis, d'autant plus qu'il était obligé de s'arrêter pour satisfaire un besoin naturel. Etant accroupi, il vit tout à coup apparaître devant lui un petit bout d'homme de 2 pieds de hauteur à peine.

— *Que fais-tu si tard dans cette rue, petit homme ?* demanda Lowieken.

A peine avait-il dit ces mots, que le gnome lui donna un coup de pied qui le renversa. Lowieken s'empressa d'escalader, en pan de chemise, le talus embroussaillé pour arriver au sentier qui longe le chemin sur la hauteur.

Maintenant je suis sauvé, murmura-t-il. A peine avait-il fait quelques pas, qu'il rencontra une femme de taille gigantesque qui lui donna un si violent soufflet qu'il roula en bas du talus, dans un buisson d'aubépine. De nouveau, Lowieken escalada le talus et, plein de frayeur, il courut jusque chez lui, sans rencontrer d'autres obstacles. (1)

LA MAISON HANTÉE.

Deux sœurs déjà d'âge, appelées les « Moeikens » — les tantes — qui avaient passé ensemble toute leur vie dans la maison de leurs parents, étaient mortes en peu de temps. En attendant que les neveux et les nièces fussent d'accord pour la vente de la maison, celle-ci était vide. Un soir de novembre, époque à laquelle, à ce qu'on dit, les esprits des morts reviennent, les gens remarquèrent une lumière mystérieuse dans la maison des « moeikens ». Le bruit que la maison était hantée se repandit rapidement dans le village, de sorte que de nombreux curieux se dirigèrent de ce côté pour voir la lumière mystérieuse. Les autorités locales mirent tout en œuvre pour découvrir la cause de cette lumière, mais ce fut en vain. Le phénomène inexplicable resta visible pendant tout l'hiver et ne disparut qu'au moment où, à d'autres endroits, il n'y avait plus de lumière qui pût se refléter dans les vitres des fenêtres de la maison des « moeikens ». (1)

(1) Raconté à Montaigu.

(1) Raconté dans un coin du Hageland.

COMMENT THÉRÈSE R.. ENSORCELA UN DOMESTIQUE.

Dans le temps, vivait à Rotselaer une vieille femme du nom de Trees (Thérèse) qui, partout dans la contrée, avait la réputation d'être une mauvaise sorcière. Un jour, un domestique d'une ferme, qui travaillait sur le champ à proximité de la maison de Thérèse, vint demander chez elle un marteau et un clou pour réparer son râteau qu'il venait de casser. La vieille lui donna ce qu'il avait demandé. Le garçon employa l'outil sans arrière-pensée et le rapporta.

Quelques jours plus tard, le domestique remarqua que ces vêtements disparaissaient l'un après l'autre de son coffre et il ne parvenait pas à les retrouver. Quand le garçon raconta cela, les gens lui répondirent que tout cela était arrivé parce qu'il avait emprunté le marteau de la vieille Thérèse et qu'elle l'avait ensorcelé de la sorte. Cédant aux conseils du fermier, l'ouvrier s'en alla trouver les Pères auxquels il raconta son aventure. Un des religieux lut des prières à son intention et depuis lors la sorcière n'eut plus le pouvoir de faire disparaître une chose qui lui appartenait (1).

IL PARVENAIT A PRÉSERVER LE BLÉ DES ATTAQUES DES MOINEAUX.

Il y a plusieurs années, vivait à Aerschot un vieillard, nommé Wannes qui, à ce qu'on racontait, en savait plus qu'un autre. Un jour, au temps de la moisson, un voisin vint se plaindre chez lui de ce que les moineaux venaient manger son blé qui était si bien venu. J'y porterai remède, dit Wannes. L'année suivante, au temps des semailles, l'homme se rendit chez le vieillard pour avoir connaissance du remède. Wannes l'accompagna aussitôt chez lui ; il prit le grain à semer et se dirigea vers le champ. Ce qu'il fit pour préserver le blé des attaques des moineaux, nul ne le sut. A l'époque de la moisson, Wannes alla trouver son ami et lui demanda si les moineaux étaient encore friands du blé. Non, mon vieux, répondit-il. Ils restent à distance et n'osent approcher et même lorsqu'ils survolent mon champ, ils crient de peur (2).

(1) Raconté à Rotselaer et environs.

(2) Raconté par Wannes lui même.

COMMENT UN OUVRIER BOULANGER SORTIT A SON INSU AVEC
SON PATRON.

Il y a longtemps, un homme d'Aschrode travaillait comme ouvrier chez un boulanger à Louvain. Un dimanche, l'ouvrier accompagné de sa femme alla à la foire à Louvain, mais il n'avait pas eu le temps d'aller saluer son patron ou plutôt il n'y avait pas pensé. En arrivant à la porte de Tirlemont, il vit un grand chien noir, qui le regardait avec des yeux flamboyants. A peine s'étaient-ils éloignés de quelques pas, que le chien se dressa, les suivit jusqu'aux baraques foraines, puis s'en retourna. Quand l'homme et la femme, le soir, arrivèrent à la porte de Tirlemont pour reprendre le chemin de leur village, le même chien se trouvait à la même place. De nouveau l'animal les accompagna, cette fois-ci jusqu'à Perk, après quoi il retourna à la ville. Quand le lendemain l'ouvrier arriva chez son patron, celui-ci lui demanda immédiatement :

« Ne m'as-tu pas vu hier ? — Non, répondit-il. — C'est étrange, dit le boulanger, je t'ai rencontré pourtant à la porte de Tirlemont et je t'ai accompagné jusqu'au bois de Perk. — Etais-tu par hasard ce grand chien noir ? reprit l'ouvrier. — Oui, dit le boulanger, heureusement que tu ne m'as pas fait de mal, sinon, tu aurais été possédé du diable pendant sept ans (1).

L'IMAGE DU CHRIST PARLANT.

Le « Kopjesberg » qui se trouve entre Tirlemont et Vissenaeken-St-Pierre, reçut ce nom parce que c'est en ce lieu que fut dressé autrefois l'échafaud de Tirlemont et qu'on tranchait la tête des condamnés, de même qu'un autre endroit où se trouvait la potence (galg), est désigné sous le nom de Galgenberg. Après la disparition de l'échafaud, on plaça sur le « Kopjesberg » une grande statue du Christ, qui fut enlevée du temps de la révolution française. Pierre Timmermans de Vissenaeken-St-Pierre avait selon son habitude passé le dimanche dans les cabarets de la rue des Chaudronniers à Tirlemont. Vers minuit, il retourna ivre

(1) Communiqué par un homme d'Aschrode.

à la maison. Arrivé devant la statue du Christ, il ôta sa casquette en murmurant : « *Goeden avond, lieve Heer* » (Bonsoir, mon Seigneur). Et une douce voix mystérieuse lui répondit : « *Goeden avond, zatte Peer* » (Bonsoir, Pierre le pochard).

Pierre s'arrêta comme pétrifié et regarda le Christ crucifié avec stupéfaction. Tout à coup, il recouvra l'usage de ses membres et courut à toutes jambes vers sa maison où il arriva à moitié mort de frayeur.

Sa femme le reconnut à peine, car ses cheveux étaient devenus tout blancs par suite de l'aventure. Depuis lors, Pierre n'a plus bu une seule goutte (1).

IL AVAIT OUBLIÉ QUELQUE CHOSE.

Il y a bien longtemps, vivait à Testelt en Brabant un homme, nommé Carteken, qui passait pour être sorcier. Un dimanche, alors qu'il était assis avec un de ses camarades dans un café, où des couples dansaient aux sons de la musique d'un accordéon, il profita de l'occasion pour exécuter ses tours. *Regarde*, dit-il tout bas à son compagnon, en montrant une demoiselle, *celle-là je la ferai passer par où passent les chats*.

A peine avait-il prononcé ses paroles, que la danseuse prit l'aspect d'un chat et passa à travers un trou dans le mur de la cuisine ; puis il sortit pour se convaincre du résultat de sa sorcellerie. Arrivé là, il retrouva la jeune fille dans son état humain : « *Carteken* » dit-elle, *je vous atteindrai, vous, vos enfants et vos petits-enfants*.

Des semaines se passèrent sans qu'il arriva quelque chose de fâcheux, mais, finalement, il fut atteint quand même. Un jour qu'il passait le pont du Demer avec sa charrette attelée d'un cheval, celui-ci tout à coup s'emballa et la charrette sur laquelle était assis le sorcier fut précipitée dans la rivière. Quelques hommes courageux voulurent le sauver, mais il s'enfonça de plus en plus. Il cria : *C'est trop tard. Je dois mourir, car quand j'ai fait passer cette demoiselle par le trou du chat, j'ai oublié de dire une formule magique*. Carteken mourut sous les yeux des assistants (2).

(1) A Kerkom, raconté par les gens du peuple.

(2) Raconté à Testelt.

LES ROMANICHELS (GYPSIES) A OP-HEYLISSSEM.

Au nord de la commune de Op-Heylisse, on voit en plein champ un grand renfoncement, nommé par les habitants des villages wallons voisins « el cuve ». Dans cette « cuve », ainsi raconte-t-on, il y avait jadis l'entrée d'une grotte, habitée par les romanichels, qui se faisaient passer pour diseurs de bonne aventure, médecins, astrologues, etc. ; c'étaient des mendiants nomades, parfois aussi des brigands, qui par leurs exploits répandaient l'insécurité dans la contrée.

Ils dérobaient les fruits des champs et les transportaient dans leur demeure souterraine. Ils prétendaient pouvoir guérir les maladies, surtout les névralgies. Ils se présentaient donc de préférence dans les maisons où il y avait des malades et des souffrants.

Les charlatans racontaient que pour faire disparaître le mal de tête, ils devaient rester seuls avec le malade, tandis que les autres habitants devaient quitter la maison. Après, ils mettaient la tête du malade sous un chaudron, sur lequel ils battaient alors longtemps avec des bâtons pour chasser le mal. Pendant ces opérations, d'autres faisaient des recherches dans la maison, prenaient les jambons hors des cheminées, les cachaient sous leurs vêtements et les portaient à la grotte.

On dit que le gouvernement a fait expulser les « gypsies ». L'entrée de la grotte a été bouchée, de sorte qu'on ne voit plus que le renfoncement « el cuve » (1).

LA PRIÈRE AVANT LE REPAS.

Il y a quelques années, il était encore d'usage à Op-Heylisse de faire dire par les enfants la prière suivante avant les repas : *Benedici te Dominus sancti re benicat qui est terra Christi.*

Ceux qui connaissent le latin, rectifieront l'orthographe et pourront expliquer le sens (2).

CYR. DE VUYST.

(1) Op-Heylisse, Gossoncourt, Autchard. Raconté par les gens du peuple.

(2) Raconté par mon épouse.

AMULETTES PRÉHISTORIQUES.

L'effet le plus immédiat et le plus général de la religiosité est le respect des morts (1).

Si l'on en juge par les nombreuses découvertes dont, jusqu'ici, s'est enrichie la Préhistoire, il semble que le culte des défunts n'était pas encore en usage durant la première période des Temps Paléolithiques.

Mais il résulte des plus récentes fouilles méthodiques et scientifiques opérées dans les dépôts moustériens des cavernes (Paléolithique Supérieur) que la sépulture par inhumation fut pratiquée dès cette époque reculée.

Les inhumations dans les grottes, les abris sous roche et les dolmens — monuments qui semblent n'être que des imitations des sépultures dans les grottes et les cavernes — se sont largement généralisées à l'Époque Néolithique.

Dans ces sépultures, les corps sont accompagnés d'un mobilier funéraire composé d'objets ayant appartenu ou offerts au défunt : poteries entières, parures en coquillages, armes et outils en roches rares et d'une très grande perfection, etc.

Croyant à une vie future toute matérielle, les Néolithiques plaçaient également auprès des défunts de la nourriture.

Il s'agissait d'apaiser et de contenter le mort, dont on avait une crainte superstitieuse, et d'éviter ainsi qu'il ne revienne réclamer quelque chose (2).

Avec la religiosité et la superstition, nous voyons apparaître, à l'époque Néolithique, l'amulette.

(1) G. DE MORTILLET. *Le Préhistorique*.

(2) BARON A. DE LOË. *Notions d'Archéologie préhistorique Belgo-Romaine et Franque à l'usage des Touristes*, Bulletin du Touring-club de Belgique, XXVI^e année, n^o 12, page 273.

Pour un peuple primitif, la hache est l'instrument par excellence. C'est avec elle qu'on construit la maison de bois, qu'on façonne le mobilier, qu'on entretient le feu du foyer, qu'on abat et dépèce les animaux qui doivent servir à l'alimentation, qu'on se défend contre les attaques. Il est tout naturel, dès lors, que la hache devienne l'emblème de la prospérité, de la force, de la puissance, de la divinité qui, après tout, n'est qu'une conception idéale faite à notre image (1).

Il m'a été donné de classer dans les collections du Muséum départemental de la Charente-Inférieure des haches polies perforées au sommet, évidemment trop petites pour avoir pu servir d'instrument.

Un certain nombre de ces pendeloques néolithiques, souvent façonnées avec le plus grand soin, ont été rencontrées, d'ailleurs, dans d'autres régions de la France.

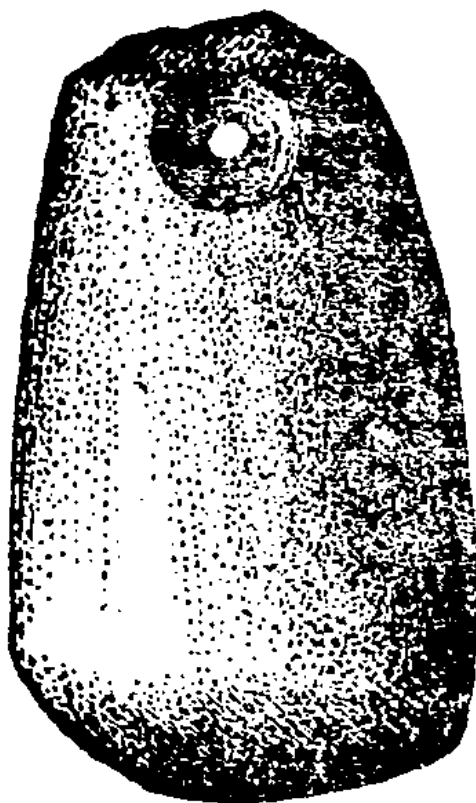
Mais il est un fait qui intéresse au plus haut point le Folklore Brabançon, c'est la découverte, à Boitsfort, par le Docteur Victor Jacques, d'une de ces intéressantes amulettes.

Elle a été confectionnée au moyen d'une plaquette de schiste assez tendre. L'homme néolithique lui a donné la forme d'une hachette plate, triangulaire, à tranchant arrondi, polie sur ses deux faces et sur les bords. Le trou de suspension a été percé du côté de la queue au moyen d'un fragment de silex en partant de chacune des deux faces, car il est biconique. Cette pièce mesure 5 centimètres de longueur sur 3 de largeur. L'épaisseur ne dépasse pas 1/2 centimètre ; le trou a 3 millimètres de diamètre minimum ; tandis que le diamètre est d'environ 7 millimètres à l'ouverture sur chaque face (2).

Je possède dans mes collections trois haches polies minuscules recueillies en France et qui montrent, à n'en pas douter, que l'usage de ces amulettes s'est particulièrement développé à l'Epoque Néolithique.

(1) G. DE MORTILLET. *Le Préhistorique*.

(2) D^r V. JACQUES. *Deux stations néolithiques du Brabant : Boitsfort et Genval*, Mémoires de la Société d'Anthropologie de Bruxelles, tome XVIII, 1899-1900.



L'amulette de Boitsfort.

Il est intéressant de noter en passant que, sauf quelques variantes dans leur épaisseur et l'ensemble de leur pourtour, ces hachettes sont identiques à celles décrites par le Docteur Jacques et que, notamment, les trous de suspension, également biconiques, présentent tous les caractères de ceux de l'amulette de Boitsfort.

La hachette perforée de l'Epoque Néolithique constitue donc un type d'amulette des plus classiques.

E. DE MUNCK.

POÉSIE INÉDITE ET ANONYME
DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

LOUVAIN.

A cette époque déjà, on établissait un rapprochement entre les couleurs et la philosophie ; ce petit jeu naïf et séculaire n'a rien perdu de sa fraîcheur. Nous l'appelons aujourd'hui « langage des couleurs ».

Qui nous révélera le nom de ce poète (!) ignifuge, naïf et pessimiste tout à la fois dont le manuscrit est venu s'égarer dans les archives de la Ville de Louvain ?

Nous transcrivons le texte en respectant l'ortographe et la ponctuation.

MAURICE DIEU.

Bleu mourant, Constance.

Je conserve ma passion
elle vient d'une affection
d'un objet qui est adorable
l'idolatre ses doux appas
et jusques a l'heur de mon trépas
ma constance sera durable
je ris travaille, facheuse absence
Depuis mon malheureux depart
Philis que je vous fasse part
de mes peines et de ma souffrance
condamné cet éloignement
changé l'ennuy de mon tourment
au douceur de vostre présence.

Gris de Lin. Travail en Amour.

Amour qui toujours m'ymportune
me fait mourir pour une brune
qui me detient sous ses appas
mais je ne puis changer ses haines
et ne scauroij oublier mes chaines
qu'en souffrant le joug du trépas

Gris de Perle. Je souffre sans parler.

Je ne puis soulager ma flame
celant le secret de mon ame
d'un effect de discretion
encore bien que mon sein se brule
mon cœur nonobstant dissimule
ne dit mot de ma passion.

Aurore, Satisfaction.

Dedans mon amoureux progrès
mon bonheur est dans un progres
dans un point qui regit ma vie
L'aurore ce bel accueil du jour
est bien moins capable d'amour
que les beaux yeux de ma silvie

Citron. Je vis en mourant

Mon sein d'une vive étincelle
se brule comme une chandelle
qui se meurt en se consommant
je cognois bien cette cruelle
pour qui mon cœur brule pour elle
je vis pour mourir en aymant

Orange, Desespoir.

Mon ami n'a plus de pouvoir
de survi amere le désespoir
dans lequel elle est asservie
voijant le temps de mes malheurs
mes ijeux abandonnez aux pleurs
souhaitent qu'on m'oste la vie.

Verd, Esperance

Encore bien que l'espoir me flatte
d'une fortune trop ingrate
ennemie des vertus
cependant un brave courage
tourne tout à son avantage
plus d'obstacle, plus vertueux.

Verd Naissant, Belle Esperance.

Dans mon malheur je me console
Quand flore me donne parole
de mettre fin a mes ennuis
charmé d'une douce apparence
je m'esjouijs dans l'esperance
d'un lieux que j'attend jour et nuict.

Verd-Gaij, Douceur Allegresse.

Je meuble le jolij bergé
je rend gaij tout un païlsage
toutte chose me fait la cour
je réjouy toute la terre
ma veine n'a rien de sévère
mes objets sont les traits d'amour

Verd de Mer, Inconstance.

Quoy que je fasse le discret
je ressemble a la girouete
je teind mes voiles a tout vent
a ceux-la je fais beau visage
qui plus me donne davantage
l'on me captive par présent

Feuilemort, Espérance Perdue.

Mes esperances sont enchenees
Mon esprit volloit dans les meres
Je ne sache plus de remede
aymant une ingrante beauté
la disgrace qui me possede
provient de trop de vanité

Celadon, Je n'en peut plus.

Bergers les maux sont superflus
la bergere est trop rigoureuse
elle cognoit bien la langueur
mais au lieu de quelque douceur
pour plus augmenter ton malheur
elle se rit, la dédaigneuse.

Incarnate, Douleur.

Cette douleur qui me tourmente
vient de toi, cruelle amante
je souffre helas tu le scais bien
tu rend mes esperances vaines
pour croitre detant plus mes peines
j'endure et je ne pretend rien.

Naccora, Patience cachée

La patience qui se cache
fait souvent que mon cœur se fache
de n'éclater contre mon sort
tout est a mon ame rebelle
jusques à Philis cette cruelle
je fais meme toutefois effort

Couleur de Rose, bon pour un jour.

Je suis la plus belle des fleurs
je suis la reine des couleurs
aussy tost que je suis enclose
mon lustre donne de l'amour
qui ne dure pas plus d'un jour
il se fletrit pour peu de chose.

Couleur de Feu, J'ayme qui m'ayme.

Tirsis mon amour mon idole
si je brule je me console
nous brulons tous deux d'un meme feu
si tost que je dis ma blessure
je suis soulagé je vous jure
elle veut tout ce que je veut.

Rouge, Cruauté

Modere un peu vostre colere
vos loix belle sont trop severes
pour martijriser les humains
sans que vos rigueurs les punissent
ils vous adorent, ils vous cherissent
et vous n'avé que des dedains

Violet Amour

Amour cette flame divine
sejourne dedans ma poitrine
mon sein loge ce petit Dieu
mais mon bonheur seroit extreme
si l'on m'ajmoit autant que j'ayme
mon but trouveroit un meilleur.

Colombin, Amitié.

L'amitié est un fait divin
je la contracte d'un instinct,
d'une faculté peu commune
quand je puis gagner une amie
j'ay un tresor en cette partie
au revers de mon infortune.

Couleur de Chair, Il n'ose et il voudroit bien.

Je ne redoute point de vent
que celui qui vient du levant
au chau me dit de mon martyr
je cherche la frescheur pour mes soupirs
pour adoucir le feu d'amour
mais je n'ose dire ce que je desire.

Pourpre, Sagesse.

Cette douceur, cette beauté
cette oracle de refue
vous donne une douce prouesse
parmij les traict de sa pudeur
qui accompagne son honneur
l'on remarque ceux de sa sagesse.

Fiamet, Je suis a vous.

Je suis a vous belle Leonde
d'un effect d'amour qui surmonte
tout ce qui fait de plus parfait :
obligé vous Ame discrete
vous trouveré satisfaite
du bien que vous luij avé faite.

Minime, Perseverance.

Si Doris veut considerer
comment je veu perséverer
dans mon amour, il est certain
j'ose pretendre recompense
si elle a quelque bienvueillance
au mouvement de mon dessein.

Tristamme, Ennuij.

Tout remplij d'ennuï et tristesse.
je me trouve dans des detresses
de qui ce funeste concours
fait lire sur mon pale visage
le chagrin qui vieillit mon age
et qui en abrege le cours.

Musque, solitude.

Mes esprits remplijs de chimeres
se plaisent en ce lien solitaire
personne n'ose m'aprocher
pour plaindre mon inquietude
je fais choix de la solitude
logant sous un sombre rocher.

Couleur D'ombre, Jalousie.

Clorinne si je suis jaloux
mon amour est plein de couroux
chose caressee me donne ombrage
mon rival a trop de pouvoir
mon envie ne le scauroit voir
que pour assoupir mon courage.

Elegie a Philis.

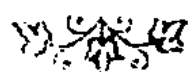
Dans la rarete de ces belles couleurs
parmij les ruches emailles de mille belles fleurs
dans la diversité des objets de nature
parmy tant des beaux traicts que mit la peinture
il n'y a rien qui aproche l'adorablePhilis
qui egale le lustre de son beau sein de lys
dedans vos qualites celle de la douceur
charme des animes et l'esprit et le coeur.

Elegie sur Le Blanc

L'on lis sur vostre front au traict de v̄re face
la majesté des Dieux contemplans vostre grace
vos beaux yeux, le soleil qui ordonne le jour
les consomment d'un feu qui les brule d'amour
ils cherissent le joug de son durn empire
ils observent vos loix ils souffre sans médire
mais tu detruis leurs veux au choix que tu a fais
tu te ris des leurs, tu te ris de leurs pelnes
cependant tu les tiens detenus dans les chaines
Quoij tu n'a plus d'amour que pour aijmer les Dieux ?
il est vraijs ils ordonnent qu'adorant les beaux yeux
ils adorent un rayon de leur divine naissance ;
pour estre aijmé de vous il faut une puissance
qui aproche le cœur, car la perfection
ne veut estre blessée d'un autre affection :
vous esté rosolue a n'ajmer plus personne
c'est un fait de rigueur philis qui vous l'ordonne ?
vous vous rendé de glace aux chaleurs de nos voix
je croy que le mépris a amortie vos yeux.

Sur le Verd de Mer

Ma fole ambition par un dessein nouveau
fondoit ses esperances sur l'element des eaux
aprenant l'inconstance qui se trouve sur l'onde
je haij le verd de mer plus que couleur du monde.



FOLKLORE ET STANDARDISATION.

Deux mots qui, au premier abord, semblent hurler de se voir accouplés ! Pourtant ils ont même origine et nous viennent tous deux du vocabulaire de ces peuples, de langue anglaise, qui, tout en étant à l'avant-garde des civilisés, n'en sont pas moins tenacement attachés à leurs traditions : c'est que ces peuples comprennent qu'il n'y a, entre le Progrès et la Tradition, aucune espèce d'antagonisme ; bien au contraire, l'une ne se comprend pas sans l'autre, et réciproquement, car la Tradition, c'est l'ensemble des progrès des siècles passés, et les progrès d'aujourd'hui formeront la tradition de demain : tout s'enchaîne.

Mais l'objet de cette note n'est pas de philosopher sur l'activité humaine ; il se borne à suggérer à ceux de nos compatriotes (chaque jour plus nombreux) qui s'intéressent au Folklore, une formule très simple qui permettrait de multiplier, sans dépenser un centime de plus, notre documentation folklorique belge.

Il y a aujourd'hui chez nous, aussi bien dans l'industrie que dans le monde scientifique, un gaspillage invraisemblable de temps, d'argent, de travail, d'énergies. C'est par centaines de millions que se chiffraient les économies à réaliser chaque année si nous savions mieux nous y prendre.

Pour ce qui concerne notre folklore, nous voyons naître un peu partout dans le pays, des sociétés nouvelles, locales ou régionales. C'est excellent, c'est logique, c'est tout naturel : « l'histoire de la contrée, de la province, de la ville natale, est la seule où notre âme s'attache par un intérêt patriotique : les autres peuvent nous sembler curieuses, instructives, dignes d'admiration, mais elles ne nous touchent pas de cette manière. (Augustin Thierry) ». Un des fondateurs de notre indépendance nationale, Sylvain Van de Weyer, écrit de son côté : « Qui n'aime point son clocher n'aimera jamais sa patrie. Et si chacun de nous, mû par cet amour sincère et pur, ajoutait à l'intérêt qu'il prend au présent, l'étude locale du passé ; si chacun de nous, dans son hameau, son village, sa ville, recherchait la trace et vénérât la mémoire de ceux que la pratique du bien a honorés, que la culture des lettres a humanisés, la poésie inspirés, la science éclairés, la religion sanctifiés, est-ce que l'homme et le citoyen ne gagneraient pas également à ce patriotisme de paroisse ? »

Rien de mieux donc que la multiplication de ces associations locales et régionales d'études historiques et folkloriques. Mais il y a pourtant un revers à la médaille : l'éparpillement, l'émiettement de la documentation résultant du fait qu'il y a aujourd'hui en Belgique trop de publications historiques, archéologiques et folkloriques. En ces temps de vie chère, nous ne pouvons pas nous abonner à toutes ces publications, c'est matériellement impossible !

Mais n'y aurait-il pas moyen de trouver une formule d'entente qui permettrait à chaque folkloriste belge de recevoir, pour la cotisation annuelle, une quantité beaucoup plus considérable de matière à lire ?

Nous croyons qu'on y arriverait sans trop de peine par la *Standardisation* de nos publications diverses, trop diverses même, car aujourd'hui on semble s'ingénier à leur donner des dimensions différentes. En standardisant, c'est-à-dire en unifiant les formats de ces publications, on pourrait en rendre certaines parties interchangeables et interéchangeables. Expliquons nous.

Dans chacune de nos publications, il y a deux catégories de documents : ceux qui ne peuvent intéresser que les seuls membres de la société, et ceux qui présentent un intérêt général pour tous les Belges. Dans un article de la seconde catégorie, ce qui coûte, c'est d'abord la composition intellectuelle, puis la composition typographique, les clichés ; le papier et le tirage ne viennent que bien loin après. Or, les compositions, intellectuelle et matérielle, sont les mêmes, que l'on tire à 100 exemplaires ou à 100,000. Quand donc un article d'intérêt général est prêt, sous formes d'épreuves corrigées, il pourrait être offert par son auteur à toutes les publications belges standardisées, à tant l'exemplaire ; le compte serait facile à établir. Chaque exemplaire reviendrait à peu de chose ; l'auteur aurait la satisfaction d'être lu par un bien plus grand nombre de personnes, et chaque société pourrait donner à ses membres une documentation infiniment plus importante qui ne lui coûterait pas plus qu'aujourd'hui.

Avec un peu de bonne volonté, on arriverait à syndiquer en quelque sorte le Folklore belge, tout en laissant à chaque groupement local, la complète autonomie, ce qui est essentiel pour la bonne entente.

Le système des articles interchangeables permettrait aussi de produire à très bon compte des *tirés à part*, toujours très appréciés de ceux qui aiment à se constituer des dossiers sur certaines questions.

CHARLES DIDIER.



Menus Faits

N. D. de Chastre. — En fait de cérémonies ou usages particuliers concernant les pèlerins venant invoquer la S^{te} Vierge à Chastre pour obtenir la guérison de leurs infirmités, je ne connais que ce qu'on appelle le « Tour de la Vierge ». C'est un circuit se développant sur à peu près deux lieues, empruntant partiellement le territoire de Blannont et de Noirmont, circuit jalonné de chapelles votives. Départ et arrivée : l'église de Chastre. — Il existe à ma connaissance deux gravures de N. D. de Chastre. La 1^{re} a 18 cm. de hauteur sur 11 cm. de largeur et porte comme inscription : Image de Notre Dame, la Mère des Miséricordes, célèbre en miracles notamment pour la Rupture Honorée à Chastre en braibant — 1687. (1)

Une plus grande (41H × 26L) sans date et portant : Notre Dame de Miséricorde Miraculeuse honorée à Chastre en Brabant. — Il y a une quarantaine d'années ce pèlerinage était très fréquenté et antérieurement encore bien davantage, disent les anciens de village.

La paroisse de Chastre s'appelle officiellement : Chastre-Dame Alerne.

Ce mot : Alerne ne serait-il pas tout simplement une contraction de : à la hernie ?

J. GOIDTS.

Sainte Gertrude, patronne des écolières. — M. R. Hottélet, curé à Boneffe, désire obtenir des renseignements sur la dévotion à Sainte Gertrude en tant que patronne des écolières. Quelles sont les régions où autrefois les bambines des écoles fêtaient Sainte Gertrude par des processions, des complaintes, etc. Il y eut jadis des dévotions dans les Ardennes, dans le pays de Liège et en Brabant. Les lecteurs de ces contrées ne peuvent-ils procurer des indications et éventuellement aussi d'autres régions ?

Le jeu de quilles. — On dit fréquemment à Bruxelles, quand il y a de l'orage : « on joue aux quilles là-haut ». — C'est un écho de la mythologie germanique. Les dieux de cette époque jouaient fréquemment aux quilles et Donar en avait la passion. Mais lorsque le christianisme triompha, ce fut S^t Pierre qui en hérita et suivant une légende du Palatinat, c'est S^t Pierre qui joue aux quilles quand il tonne.

Le jeu de quilles lui-même devint un symbole de la chute des dieux anciens.

P. H.

Une sorcière. — Une femme de Villers-la-Tour (Chimay) ignorante et un peu simple d'esprit était considérée comme une sorcière. Il y a deux ans, le feu s'étant déclaré à sa maison, personne ne voulut aller lui porter secours, sauf deux ouvriers de Monceau-Imbrechies qui passaient par là.

(1) Nous publierons cette image ancienne dans le volume de MM. Hermant et Boomans sur la médecine populaire (n^o 43 et 44 réunis).

La presque totalité de ses meubles furent anéantis par l'incendie. On raconta ensuite qu'elle avait mis le feu volontairement à sa demeure ; elle, de son côté, accusait son propriétaire de lui avoir jeté un maléfice. Elle fut contrainte de se mettre à l'abri dans une grange, en plein hiver. Enfin, elle put trouver un petit local à Seloignes.

F. HUART.

La cause d'une épidémie. — Pendant l'hiver de 1920 ou 1921, une épidémie de grippe se déclara dans la région. Une femme de Villers-la-Tour (Chimay) qui réside actuellement à Seloignes nous expliquait ainsi la cause de cette épidémie :

— « Dè vo direu bé pouqwé qu'on attrape des pareilles gripes. « C'est pa'ce qui n'y a yeu un arc en ciel à huit couleurs ; et l'gros bleu « deskindeu djusqu'à d'din les vallées. Et yé d'vo direu co bé quand « s'qué c'est ; no s'ton en janvier, décembre, octôbe, c'esten novembre. »

Je me suis demandé comment cette femme savait que l'arc en ciel a sept couleurs à l'ordinaire, puisque pour un cas extraordinaire, elle ajoutait une huitième couleur.

F. HUART.

De kaboutermannekens. — Forest a eu ses gnomes, mais ceux-ci n'étaient pas ces génies habitant sous la terre où ils gardaient les trésors qu'elle renferme, mais une association momentanée d'habitants créée pour défendre la vaine pâture qui existait depuis un temps immémorial.

Les ducs de Brabant ayant revendiqué la possession de terrains vagues, nous trouvons au XI^e siècle un acte curieux qui qualifie cette prétention de la manière la plus sévère : « *Moi Hilduin, est-il dit dans cet acte, je rends conformément à l'antique usage, la pâture de ma terre aux troupeaux de la cella de St-Pierre de Jusiers, tant dans les bois que hors des bois. Je le fais pour le salut de mon âme et pour le repos de celle de mon père, qui, contre toute justice, a introduit de son vivant la coupable coutume de refuser l'herbe elle-même que Dieu a créée à l'usage de tous les animaux et qui ne craignait pas d'extorquer pour la paisson une charrue ou un bœuf à titre de redevance* ».

A Forest, c'était le vieux bouvier Verheylewegen, dénommé « den Belg », qui conduisait paître les troupeaux dans le Bempt ; il demeurait rue du Dries dans une maisonnette située derrière la haie en contre-bas de la rue ; elle a été démolie il y a deux ans mais nous en conservons une photographie. Les fermiers lui payaient quelques centimes par semaine à charge pour lui de surveiller les bestiaux et, en outre, lorsqu'une réparation devait être faite à la maison, les divers métiers se réunissaient et s'entendaient pour l'exécuter gratuitement. Pour s'acquitter de sa mission — den Belg — venait au bas de la Quaede Straete corner dès l'aurore et y réunir les bestiaux qu'on lui confiait. Mais vers 1850, les prairies furent retirées de la vaine pâture pour être mises en location.

C'est alors que les paysans s'organisèrent sous le nom de Kaboutermannekens pour aller régulièrement détruire les entraves que l'on mettait à la libre entrée des bestiaux dans le Bempt et ils ne permirent pas d'y planter des arbres car dès la nuit, ils les déracinaient et les détruisaient.

Cela se passait sous le bourgmestrat de Van Steenwegen, le beau-père de l'ancien bourgmestre Guillaume Van Haelen. Afin d'arrêter les auteurs de tant de déprédations, Van Steenwegen réquisitionna les paysans auxquels il pouvait faire appel pour assurer la sécurité publique et le respect de la propriété.

Mais malheureusement ceux mêmes qui devaient venir en aide au bourgmestre étaient précisément les auteurs des méfaits régulièrement commis, c'étaient les *Kaboutermannekens*.

De telle manière qu'il eut été fort difficile d'arrêter les coupables. La nuit de leur sortie de surveillance se passait en beuveries et en plaisirs, les palissades étaient provisoirement respectées mais ils avaient bientôt fait de les renverser dès que la consigne de surveillance était levée.

Bien des Forestois actuels furent *Kaboutermannekens* ou en eurent dans leur famille et beaucoup ont encore une réelle satisfaction de raconter leurs frasques d'antan.

ALBIN CHARLIER.

Sonner au perdu. — (v. 5^e année, p. 155). Cette habitude existe également à Baulers. Tous les jours à 8 h. du soir on sonne au perdu.

A. BRULÉ.

Le grand Feu. — Cerfontaine a repris cette année la coutume du « grand feu » qui était abandonnée depuis la guerre.

Le jour du grand carnaval, après un défilé qui dura trois quarts d'heure et auquel prirent part les « Sapeurs Pompiers » et les « Zouaves » ainsi que de nombreux chars et vélos fleuris, un feu de 350 fagots fut allumé à 19 heures 30 au lieu dit « Bout d'en haut » qui est le point culminant du village.

Détail typique de la réjouissance : les deux chars de fagots avaient pris place dans le cortège et dans les descentes étaient trainés par les pompiers. En outre des haltes furent faites devant tous les établissements publics de la localité, pendant lesquelles les zouaves déchargeaient les fagots pour les recharger après s'être rafraichis.

Maison construite en une nuit (1). — Le droit de propriété que la coutume jadis accordait chez nous à celui qui avait construit en une nuit une maison dont la cheminée fumait au matin, bien entendu sur un terrain n'appartenant à personne, a dû être fort répandue au Moyen-Age. Dans un article que publiait il y a quelques mois un journal de Liverpool, on citait comme curiosité, le fait que ce droit a existé autrefois dans ce qui est aujourd'hui le plus petit district charbonnier de l'Angleterre, la Forêt de Dean.

CHARLES DIDIER.

Le pied de Nivelles. — (v. Folklore Brabançon, 5^e année, p. 54). Le pied de Nivelles était exactement de 0.27655.

(1) v. *Folklore Brabançon*, 5^e année p. 154.

Circulaire d'un coiffeur de 1837. — Voici le texte d'une circulaire distribuée en 1837 par un coiffeur ambulante. L'original nous a été donné par M. Bommer.

MM.

PASCHE, Coiffeur, arrivant de Paris, a l'honneur de vous informer que si parmi les Jeunes Personnes il y en avait à qui leurs Cheveux tomberaient, qu'il sait les faire revenir, et à ceux qui entre leurs Cheveux ont des petites places où il n'y a pas de Cheveux, qu'il sait y en faire venir, et aux personnes qui ont peu de Cheveux, et aussi à ceux qui ont assez bien de Cheveux, et quand même ils n'en auraient jamais eu davantage, et quoique leurs Cheveux ne tomberaient pas, il sait aussi leur faire devenir leurs Cheveux plus forts qu'ils ne sont, et qui les conserveront longtemps forts, et ce qui sera pour eux agréable pour la raison que cela sied bien à de jeunes personnes d'avoir la tête bien garnie de Cheveux et d'avoir une forte chevelure, et aussi aux enfants de huit, dix ou douze ans qui ont peu de Cheveux et qui ont des faibles chevelures, il sait aussi leur faire devenir leurs Cheveux plus forts qu'ils ne sont, et qui les conserveront longtemps forts et ce qui fera que quand ces enfants seront grands qu'ils auront une plus forte chevelure, et que ce sera pour eux agréable pour la raison que ça leur siéra aussi bien d'avoir la tête bien garnie de Cheveux.

Aux jeunes personnes quand leurs Cheveux tombent, quelquefois aussi les Cheveux de leurs favoris tombent aussi, il sait aussi les apprendre à y faire revenir des Cheveux, et quand même les Cheveux de leurs favoris ne tomberaient pas, il sait encore aussi les apprendre à les faire devenir plus forts et les conserver longtemps forts, et c'est pour eux aisé à faire avec une eau qu'il leur procure, ils doivent seulement de jour à autre se mouiller la tête entre les Cheveux de leurs favoris, et cette eau est aussi bonne et si bienfaisante pour faire revenir les Cheveux des favoris.

Il y a aussi des jeunes personnes que quand leurs Cheveux tombent que quelques fois les Cheveux de leurs sourcils tombent aussi, il sait leur apprendre à les faire revenir et les conserver longtemps forts, et c'est pour eux aisé à faire avec une eau qu'il leur procure et qui ne sert que pour les sourcils, ils doivent seulement de jour à autre se mouiller les sourcils, et cette eau est aussi bonne et si bienfaisante pour la tête qu'elle est bonne et bienfaisante pour faire revenir les Cheveux des sourcils et les conserver longtemps forts. Avec cette eau toute jeune personne sait se conserver les sourcils longtemps forts.

Les personnes qui portent de Faux-Toupets et qui n'ont plus de Cheveux sur le haut de leur tête, ils en ont encore sur les côtés et le derrière de leur tête s'ils ne se font pas devenir leurs cheveux plus forts ils pourraient se trouver dans le cas de devoir bientôt porter Perruque, à ces personnes à leurs Cheveux qu'ils ont encore sur les côtés et le derrière de leur tête, il sait aussi encore les faire devenir plus forts, et ils les conserveront longtemps forts, ce qui fera que ces personnes pourront encore longtemps porter leurs Faux-Toupets, et ils ne devront pas porter de sitôt perruque.

Les personnes qui portent des Perruques et qui sur le haut de la tête n'ont pas du tout des Cheveux, mais ont encore aussi sur les côtés et

le derrière de leur tête des Cheveux, il sait aussi les faire devenir plus forts et qui les conserveront longtemps forts, ce qui fera que ces personnes pourront pour l'été porter de Faux-Toupets. Ce qui sera pour eux agréable parce qu'alors les Perruques gênent parce qu'elles donnent trop de chaleur, et alors ces personnes pourront encore dans l'hiver porter leurs Perruques et la chaleur qu'elles leur donneront alors leur viendra mieux à propos que dans l'été.

Les personnes qui portent des Perruques ou des Faux-Toupets pour la raison qu'elles ont peu de Cheveux sur le haut de la tête pourvu que ces personnes y aient encore un peu de Cheveux, il sait aussi encore leur faire venir plus de Cheveux qu'ils n'en ont, ce qui fera que ces personnes pourront pour l'été prochain se passer de leurs Perruques ou Faux-Toupets, il faut encore un peu de temps pour faire revenir leurs Cheveux, et quand ils sont revenus il leur faut encore du temps pour grandir pour être grand assez, pour que ces personnes sauraient se passer l'été de leurs Perruques ou Faux-Toupets ; pour cette raison il invite les personnes qui désireraient avoir plus de Cheveux à ne pas tarder à s'adresser à lui.

Et aux personnes qui n'auront pas le temps de laisser faire par lui à leurs Cheveux ce qui devrait y être fait pour les faire revenir à ces personnes il sait aussi leur apprendre à faire eux-mêmes à leurs Cheveux ce qu'ils doivent y faire pour les faire revenir et les conserver longtemps forts.

Il y a des personnes qui ont les Cheveux fort gras, il sait en ôter la graisse des deux différentes manières en les lavant et sans les laver. Il sait teindre les Cheveux de trois différentes couleurs, noir, brun et blond. Il coupe les Cheveux tant aux Messieurs qu'aux Dames dans le genre le plus nouveau et au dernier goût. Il sera tous les jours chez lui le matin de huit heures et demie jusqu'à neuf heures et d'une heure de relevée jusqu'à une heure et demie et de quatre heures jusqu'à cinq. Il ira aussi en ville chez les personnes qui voudront bien l'honorer de le faire demander.

Agréez mes salutations bien sincères.

PASCHE, *Rue de Louvain, chez le sieur FORTON, sect. 7, n° 65 nouv. et 38 anc. presque en face de la grande porte des Annonciades.*

Formulettes d'enfants. — En lisant, le n° 39 du Folklore Brabançon, je trouve dans les « Menus Faits » deux formulettes d'enfants rapportées par M^{lle} G. de Brabandere.

Je crois vous faire plaisir en vous en rapportant une analogue qui a cours dans le pays de Chimay.

Voici cette formule que les enfants récitent en touchant le bout de leurs orteils et non de leurs doigts :

1. V'là yun qui a sti au bo. 2. V'là yun qui a vu l'leu. 3. V'là yun qui a yeu peu. 4. V'là yun qui a raccoureu. 5. El dorni a fait : kîkîkîkîk.

Traduction littéraire : 1. Voilà un qui est allé au bois. 2. Voilà un qui a vu le loup. 3. Voilà un qui a eu peur. 4. Voilà un qui est retourné en courant. 5. Le dernier a fait : kîkîkîkîk. F. HUART.

Quand on a péché. — On raconte aussi dans nos villages que tout péché (et non tout mensonge) provoque l'apparition de taches blanchâtres sur les ongles des doigts des enfants. F. HUART.

Instruments d'enfants : (v. Folklore Brabançon, 5^e année, p. 94).

a. — Le *canon* à Nivelles la *soufflette*.

b. — La *seringue* à Nivelles la *spitrouie* (dérivé de *spiter*).

Autre jeu : *Pirvitche* (la). Espèce de sifflet que l'on confectionne avec une branche de saule ou de roseau d'un centimètre de diamètre.

Au tiers du bâton on fait une incision circulaire. Puis, de l'autre partie, on détache l'écorce du bois sans toutefois l'enlever de celui-ci. On obtient ainsi un tube et un piston.

Pour faire fonctionner cet instrument, on place l'orifice du tube contre la lèvre inférieure, puis on y insuffle du vent en même temps qu'on imprime un mouvement de va et vient au piston. On produit ainsi des sons que rend très bien le mot *pirvitche*. De là le nom de l'instrument (onomatopée).

A noter que celui-ci ne peut se fabriquer qu'à une certaine époque de l'année, celle où la sève se réveille ; au printemps par conséquent.

A. BRULÉ.

La vertu de la première salive du matin est admise à Nivelles.

Lorsqu'un petit enfant se fait un léger mal (bôbô) on le console en lui posant le doigt humecté de salive à l'endroit où il se plaint et en lui disant : *c'est du guérit tout*.

A. BRULÉ.

Le Juif-Errant. — Il semble que le Juif-Errant connaisse quelque renouveau de popularité, du moins folklorique, si j'en juge par les derniers articles que le *Folklore Brabançon* (1) et le *Guetteur wallon* lui ont consacrés. Cela m'a rappelé ce que J. M. Simon écrivait à son sujet dans le *Petit Bleu*, en 1897.

« Une édition de l'histoire du Juif-Errant parut à Bruges vers 1600. Sa légende n'apparut qu'au XIII^e siècle. On n'est pas d'accord sur son prénom : Cartaphilus, d'après Mathieu Pâris, son premier historien, Michaf-Ader, Ashaver et, dans la tradition belge : Isaak Laquedem. Après le texte de l'Anglais Mathieu Pâris, ce que nous possédons de plus ancien à son sujet, ce sont quatre vers de la Chronique rimée de Philippe Moustés, évêque de Tournai, qui mourut en 1282.

Il apparut à Hambourg en 1547, à Madrid en 1575, à Vienne en 1599. On le vit, d'après la légende, deux fois à Bruxelles ; ce furent, en 1740, deux bourgeois de Bruxelles qui le rencontrèrent dans la forêt de Soignes. Il accepta à boire, mais refusa de s'asseoir, déclara se nommer Isaac Laquedem et exercer la profession de savetier. On le revit à Bruxelles le 22 avril 1774. »

L'auteur accompagne son article de deux couplets de la fameuse complainte et il en note la musique.

J. DEWERT.

Dieu vous bénisse. — A Nivelles, au *Dieu vo béniche* on ajoute souvent : *et qué l'diale vo-z-attiche* (et que le diable vous attise).

Autres formules :

(1) v. Folklore Brabançon, 7^e année, pp. 254 et 267.

- 1) Qué l'bon Dieu vos y mette
Dins l'paradis jusqu'à l'anette (cou).
- 2) Qué l'bon Dieu vo béniche
éié les puns d'St-Jean, c'est les pus timpe mœurs.

A. BRULÉ.

Bauchie. — En 1373 les magistrats de Nivelles se réunissaient pour délibérer dans une maison que l'on désignait comme suit : *le loge bauchie del ville.*

Quelle pourrait bien être la signification du mot *bauchie* ?

A. BRULÉ.

Astoquer. — A propos de *astoquer*, p. 195 du bulletin n° 39 du Folklore, ma femme, élevée dans les environs de Charleroi, emploie le mot « être d'astoque » pour dire « être d'attaque » « être d'aplomb ». Un type qui est d'astoque est plutôt dangereux.

M. R.

Ravet. — Ce mot n'a-t-il pas d'autre signification que celle donnée par Gobert ? A Nivelles une maison située près de l'hôtel de ville était renseignée comme suit : « Maison vis à vis du *ravet del ville* » ; or, étant donnée la situation des lieux, il ne pouvait être question d'un jeu de paume, pas plus d'ailleurs d'aucun autre jeu.

A. BRULÉ.

Question. — Pourrait-on nous dire l'origine du prénom féminin *Elite*, courant dans la Wallonie ?

M. R.

Les chemins de la procession à Nivelles. — (v. Folklore Brabançon, 5^e année, p. 55), car il y en a plusieurs de ce nom, se trouvent hors ville, éloignés de toute église. Il font partie de l'itinéraire suivi par la procession de S^{te}-Gertrude qui se fait dans la campagne, une fois l'an, le Dimanche qui suit le jour de la fête de St-Michel, de là leur nom. A. BRULÉ.

La Chaude rue à Nivelles. — (v. Folklore Brabançon, 5^e année, p. 58). Contrairement à ce que pense M^r Dewert la *Chaude rue* n'empruntait pas son nom à des étuves ou bains publics.

Il y eût des établissements de ce genre à Nivelles, mais ils se trouvaient le long de la rivière la Thines, dans une rue qui porte actuellement le nom de « rue de l'Etuve ».

D'après Gramaye ce nom lui viendrait d'un violent incendie ; d'après d'autres, de ce qu'elle était habitée par des prostituées. (Voir Wauters, p. 9, col. 1).

A. BRULÉ.

La tour de Sichem. — Voici quelques renseignements au sujet de la tour de Sichem, dont il est question p. 264 du fascicule 40 du Folklore Brabançon ?

Aux archives de la ville de Diest se trouvent diverses pièces d'un procès intenté par cette ville à Sichem, afin de contraindre la commune à intervenir dans les frais des réparations à effectuer à la prison de Diest, laquelle, soutenait-on, servait également à la détention des personnes arrêtées à Sichem.

Pour combattre la prétention de la ville, la commune fit valoir, entre autres... ter contrarie seer dicht by de Stadt Zichen is eene seer stercken thoren genaempt den Marienthoren, den welken altyt heeft gedient voor eene gevanckenisse, maer dat nu sedert eenighe jaeren herwaerts geene gevanghene in hechtenisse aldaer en zijn gestelt geweest, etc. (1716) (1).

N'y aurait-il aucun rapprochement à faire entre le dicton relevé dans la Revue et l'affectation de la tour à usage de prison ? Relation de cause à effet ??

E. FRANKIGNOULLE.

Les Knoest, peintres de cartons de tapisseries. — Suite à la note bibliographique, parue dans le n° 41, p. 334, M^{me} Crick-Kuntziger nous envoie les communications suivantes :

« Les Knoest ne sont pas des *tapissiers*, mais des *peintres* de cartons de tapisseries et c'est précisément là le point important que je tenais à mettre en valeur.

En effet, des marques de tapissiers, c'est-à-dire de fabricants, ont été relevées depuis longtemps sur des tapisseries du XVI^e siècle. Mais, c'est la première fois qu'il est prouvé de façon incontestable (par ce rapprochement entre l'inscription **KNOEST** et les mentions faites dans les « Liggeren », et nulle part ailleurs, dans aucun dictionnaire d'artistes, du « pateroonschilder » de ce nom) que les *peintres des cartons* eux aussi, dès le XVI^e s. signaient parfois les tapisseries. Cette constatation autorise naturellement toutes sortes de déductions et ramène à la question si complexe de l'interprétation des inscriptions sur les œuvres d'art de l'époque gothique et de début de la Renaissance.

La pierre tombale d'Opheylissem. — L'unique pierre tombale du cimetière d'Opheylissem porte un blason surmonté d'un calice : une fasce accompagnée de deux roses ou de deux fleurs de nèfle, l'une en chef, l'autre en pointe. C'est tout ce que l'on peut encore voir. Il serait désirable qu'elle fut dressée et mise contre un mur.

LOWET.

Les Caves de Folx. (2) — En ce qui concerne les hypothèses au sujet des origines des caves, peut-être serait-il intéressant à vos lecteurs

(1) Près de la ville de Sichem il y a une tour très forte nommée « Marienthoren » qui a toujours servi de prison, mais où l'on n'a plus logé de prisonniers depuis quelques années.

(2) v. *Folklore Brabançon*, 7^e année, p. 244.

de savoir que M. Lalleman, qui professait à l'athénée de Bruxelles il y a une trentaine d'années, enseignait que ces caves avaient été creusées par les Romains, qui y avaient trouvé les matériaux nécessaires pour la construction de la chaussée romaine qui passe non loin de là.

A. SCHLOSSER.

Le régime du travail à Bruxelles au XVI^e siècle. — Voici quelles étaient les heures de travail des gens de métier à Bruxelles au XVI^e siècle, d'après un manuscrit de 1555, dont la copie nous a été communiquée par M. Aimé Brulé.

Coustumes ordinaires d'alle en louvraige tant en yver que en estes desquelles lon uze à Bruxelles y ens aultres ville de Brabant.

— Premier le lunday apres le jour des Roys, doibvent estre tous ouvriers en leurs ouvraige du matin à sept heures sans laissye l'oeuvre jusques a xj heures. Apres disne doibvent semblablement estre en louvraige depuis xij demi heures jusques a cincq heures sans laissye l'oeuvre comme dessus.

— Item le premier de febvrier doibvent estre les ouvriers sur leurs ouvraige du matin a vj 1/2 heures sans laissye l'oeuvre jusques a xj heures. Apres disne depuis xij 1/2 heures sans laissye l'oeuvre jusques a v 1/2 h.

— Item le XXij^{me} de febvrier doibvent estre les ouvriers en louvraige du matin a vj heures sans laissye l'oeuvre jusques a xj heures. Apres disne depuis xij 1/2 heures jusques vj heures,

— Item le xvij^{me} de Mars du matin en louvraige a v 1/2 heures sans laissye l'oeuvre jusques xj heures. Apres disne depuis xij 1/2 heures jusques a vj 1/2 heures.

— Item le x^{me} d'apvril, du matin en louvraige a v heures jusques a xj heures. Aprés disne depuis xij 1/2 heures jusques a vij heures, mais ils peullent laissye l'oeuvre devant disne demye heures et apres disne semblablement.

— Item le premier jour de Maij jusques au premier jour de Septembre doibvent estre les ouvriers sur leurs ouvraige du matin a iij 1/2 heures jusques a xj heures. Apres disne depuis xij 1/2 heures jusques a vij 1/2 heures, Sur ce laissent ils l'oeuvre — au matin une heure et apres disne semblablement.

— Item le premier de Septembre doibvent estre en louvraige du matin a v heures jusques a xj heures. Apres disne depuis xij 1/2 heures jusques a vij heures. Sur ce laissent ils l'oeuvre du matin pour mengie demye heure et apres disne pareillement.

— Item le xxij^{me} de Septembre doibvent du matin estre en louvraige a v 1/2 heures jusques a xj heures. Apres disner depuis xij 1/2 heures jusques a vj 1/2 heures.

— Item le xij^{me} jour doctobre doibvent du matin estre en louvraige a vj heures jusques a xj heures. Apres disner depuis xij 1/2 heures jusques a vj 1/2 heures.

— Item le xxj^{me} jour doctobre doibvent estre du matin a louvraige a vij heures jusques a xj heures. Apres disner depuis xij 1/2 heures jusques a cincq heures.

— Item depuis le jour Saint Martin jusques au Roys doibvent les ouvriers estre en louvraige du matin a vij 1/2 heures jusques a onze heures. Apres disner depuis xij 1/2 heures jusques iiij 1/2 heures sans laissyer loeuvre.

— Item les jours de jeusnes laissent les ouvriers loeuvre au disner pour lespace de deux heures.

[Extrait du manuscrit Jean Deschams, fait en l'an 1555, p. 147-163. (N° A 441, N° 6 du nouveau du classement fait par M. Bril aux Archives du Royaume. Publiée dans le *Messenger des Sciences et des Arts*, année 1835, p. 172-173).]

Le salaire du clerc de l'église d'Op-Heylissem. — Voici une note concernant le salaire attribué au clerc de l'église d'Opheylissem au XVIII^e s., communiquée par M. Lowet.

Régistres des Baptêmes d'opheylissem

f. 63^{vo}. Registrum Bapt. Par. Heyl. Sup. tempore Joannis Gaspar De Nassette 1725 hujus eccl. pastoris et Canonic Flonensis.

f. 63^{vo}. « Mémoir d'avoir engagé Bartholomé Wera pour être clerc d'opheylissem à Saint Jean 1729 parmy 6 mesures de bled et les 10 autres par le censier de Flone les paie. Voir que chaque année il debuerat demander une continuation signé

Jean Nassette.

B. Wera ».

« payé 1729. Continué 1730. 1731. 1731 à 1739. 1740.

En 1741 engagé Baptiste Genotte en place comme dessus ».

(Signé) J. Nassette.

Médecine populaire à Nivelles. — Les remèdes contre la méningite (pigeon vivant ouvert en deux) et la jaunisse (tanche) sont connus mais on ne les pratique pas.

Il n'en est pas de même des *chaussettes portées* qui, elles, sont d'une application courante contre le mal de gorge.

On combat aussi celui-ci en entourant l'organe soit d'une tranche de *lard gras*, soit d'un cataplasme d'*oignons cuits* en purée ou bien de *vers de terre*.

A. BRULÉ.

Mal de dent. — Certaines personnes, pour calmer une « rage » de dents, se rincent la bouche avec leur urine. Je ne sais si cet usage est très répandu, mais nul doute qu'il existe, et au surplus, il paraît qu'il est très efficace. Aux amateurs de l'essayer.

A. BRULÉ.

Noevi ou Envies. (1) — Quand on a entendu les bonnes femmes pendant toute une période de grossesse, on comprend mieux, à la lecture

(1) v. *Folklore Brabançon*, 5^e année, p. 160.

d'un article comme celui de M. P. Hermant, tout ce qu'il y a de préjugés mais aussi peut être de constatations, populaires sans doute mais réelles, sur tous les phénomènes qui accompagnent la naissance et l'importance des causes morales ou nerveuses sur la conception. Il y a ici (un village ardennais) un exemple typique : une femme était enceinte et on ramena son frère d'une scierie avec un poing coupé. Elle le voit, et brusquement, elle tombe faible. Lorsque l'enfant vint au monde, une fille, il lui manquait le poing gauche, celui qui précisément aussi avait été coupé à son oncle. Cette fille, une femme mariée, maintenant habite P. Puisque cela a pu se produire, pourquoi d'autres lésions ne se produiraient-elles pas ?

J. HEMMER.

Chanson populaire. — Avant la guerre, on chantait dans les cabarets de Villers, Macon, Monceau, Imbrechies une chanson très populaire, dont je ne connais que le premier couplet. D'après ce que j'ai entendu dire, elle était assez grossière.

Voici les paroles du premier couplet :

Djean d'la rigulette a marié s'fiye
Zim, boum, tra la la la.
Aveu un martchant d'aighiyes
Zim, boum, tra la la la.
Un martchant d'aighiyes sans trau.
Djean d'la rigulette, Djean d'la rigulette.
Un martchant d'aighiyes sans trau
Djean d'la rigulette, Djean d'la rigau.

F. HUART.

Vieille chanson. — p. 199, n° 39 du Folklore Brabançon, me rappelle que sur la cadence de la chanson p. 225 de la 6^e année, étant gamins, nous avions une variante du 2^e couplet, le curé chantait « Orémus, Orémus ».

Moi j'croisais qu'il me disait tue cette puce, tue cette puce, etc...

M. R.

Chanson de tirage au sort. — A propos de ces chansons (1) ma femme chante aussi, mais ne certifie pas l'exactitude :

Si Popol deux
A dand gi d'soudarts
Il n'a qu'a daqueter (acheter)
C'est li qu'à tous les yars
I n'aura nin m' Louis (bis)
I n'aura nin, c'est mi qui l'aura
I n'aura nin, m' Louis (bis)
I n' l'aura nin c'est mi qui l'aura.
(Toutes réserves pour l'orthographe).

M. R.

(1) *Folklore Brabançon*, 5^e année, p. 17.

La chanson : Et je me suis sauvé ! Les mêmes manifestations se retrouvent dans tous les coins de la Belgique, aux fêtes, dans les jeux, dans les chansons. On pourrait collectionner les croyances aux sorciers, aux gromanciers, au loup-garou, on retrouverait exactement, au nom près parfois, les mêmes faits à Anvers, à Bruxelles et dans le pays wallon. Le « looder » au pays flamand, c'est le « verbouc » de la haute Ardenne : la sorcière changée en chat malfaisant existe aussi bien à Gand qu'à Verviers, de même que le « signage » des maux de dents qui s'appelle « sagnage » en Ardenne ; la cavalerie paysanne dans les cortèges et les processions existait jadis dans tous les villages de Belgique, etc. etc.

M. Pellegrim a noté la chanson des tisserands : « Je m'enfuyais », et M. Herdies en donne une autre version.

Il en existe une troisième qu'on chantait dans la province de Liège et dont le rythme est plus sautillant que dans celle de M. Pellegrim. En voici trois couplets — les seuls dont je me souviens — mais il y en a à l'infini :

En passant près d'une église
J'entendis le curé qui disait :
« Dominus vobiscum ».
Mais, je pensais, je croyais qu'il disait :
« Je t'assomme ».
Et je me suis sauvé.

En passant près d'un champ d'blé
J'entendis l'moissonneur qui disait :
« Quell' chaleur ! Quell' chaleur ! »
Moi, je pensais, je croyais qu'il disait :
« Au voleur ! »
Et je me suis sauvé.

En passant près d'une étable
J'entendis l'cochon qui disait :
« Grogne, grogne, grogne ! »
Moi, je pensais, je croyais qu'il disait :
« Je te cogne ! »
Et je me suis sauvé.

J. GRIGNART



Le Congrès d'Archéologie de Mons (1).

Nous avons donné dans notre précédent numéro un programme détaillé du Congrès de Mons, programme-horaire tout au moins. Voici des renseignements complémentaires, particulièrement en ce qui concerne la section de Folklore.

Disons d'abord que le Congrès comprendra cinq sections :

1° Archéologie préhistorique, président : M. DELVAUX.

2° Histoire, président : M. G. DES MAREZ.

3° Histoire de l'art, président : M. VAN PUYVELDE.

4° Musicologie, président, M. E. CLOSSON.

5° Folklore, président : M. A. MARINUS.

Le Congrès se réunira du Samedi 28 juillet au Mercredi 1 août. Le président général est M. le chanoine PUISSANT et le secrétaire général M. L. LOSSEAU, avocat, 37, rue de Nimy, Mons.

Les réunions de sections auront lieu les Lundi 30, Mardi 31, Mercredi 1 Août, de 9 heures à 12 heures au Gouvernement Provincial.

Pour la section de Folklore nous avons dès à présent reçu l'annonce de seize communications dont nous donnons ci dessous un résumé.

Un congrès n'est intéressant et fructueux que s'il est préparé, et si chacun des assistants a eu le temps de s'y préparer. C'est pourquoi nous tenons à donner ici en ce qui concerne le folklore une idée générale du contenu de chaque communication. Ainsi les assistants qui désirent formuler une critique, donner un avis, apporter des renseignements complémentaires, ont le temps de se documenter.

Parmi les communications annoncées il en est qui ont un caractère général, les quatre premières, d'autres qui sont consacrées à des questions spéciales. Il en est enfin qui sont annoncées, mais dont nous n'avons pas reçu de résumé.

Voici les communications actuellement inscrites.

Le domaine du Folklore, par M. MINNAERT. — Le Folklore est une science injustement dépréciée. Non seulement la matière, ou plutôt les matières, qu'elle étudie ont joué un rôle prépondérant dans la vie de l'humanité, mais la science elle-même n'a pas été sans exercer son influence sur les sciences académiques.

La technique scientifique des études folkloriques se développe constamment; elle se sert de plus en plus des résultats auxquels sont arrivées la psychologie, la sociologie, l'histoire générale ou spécialisée. Il est à prévoir que peu à peu ces sciences diverses incorporeront dans leur champ de recherche le domaine folklorique, et que celui-ci se réduira d'autant. Il faut, pour reculer cette échéance, que les folkloristes étendent leur horizon et étudient toute la vie sociale d'une région avec ses survivances, ses luttes et ses transformations anciennes ou actuelles.

(1) La cotisation est fixée à 50 francs, réduite à 25 francs pour les membres de la famille d'un adhérent habitant sous le même toit. (Compte chèque postal n° 2124.49 de M. F. Francart, trésorier).

La valeur du folklore au point de vue sociologique, par M. DENIS BOOMANS. — Le folklore ne peut consister à collectionner simplement les récits, légendes, croyances, préjugés et rites, ou à étiqueter quelques objets étranges et curieux.

On ne saurait plus contester que le folklore est par excellence une science d'observation. Elle utilise la méthode psychologique, la méthode biologique et la méthode historique, auxquelles il conviendrait d'ajouter la méthode comparative. — Ce sont précisément les méthodes les plus importantes de la sociologie.

Les traditions populaires naissent, voyagent, se localisent, se transforment, se délocalisent, s'adaptent ou meurent suivant les aspirations, l'imagination, la mentalité du groupe qu'elles touchent.

Il est impossible de comprendre un édifice social si l'on ne connaît pas le complexe de la vie sociale toute entière et si l'on ignore la tournure d'esprit de l'individu.

Notre psychologie est fondée sur la connaissance des hommes les plus cultivés de notre temps, de notre race — limitée à quelques pays européens.

Elle est un outil incomplet en sociologie.

Le folklore étudie la vie populaire dans ce qu'elle a de plus spontané et de plus intime. Prenant les faits sur le vif, utilisant l'observation directe, le folklore apporte à la sociologie une connaissance précise des populations ouvrières et surtout rurales.

Ces dernières, les plus négligées par la sociologie, sont pourtant les plus intéressantes parce qu'elles sont dépourvues d'affectation.

La statistique n'atteint pas la mentalité des individus.

L'enquête est un épouvantail devant lequel les populations rurales et ouvrières se dérobent.

Dans les faits folkloriques l'âme populaire se livre entièrement au regard de l'observateur.

La connaissance scientifique des faits folkloriques est indispensable à la connaissance complète de la réalité sociale.

Un programme pour l'étude du folklore religieux par M. F. MORTIER. — Toutes les religions ont leurs dogmes, leur morale et leur rituel éventuellement délimités par l'autorité qui préside à leur direction. Mais en dehors de cet ensemble que de légendes et d'anecdotes qui contiennent souvent des éléments de diverses religions ou doctrines ; que d'usages et de coutumes approuvés, tolérés ou même réprouvés par cette même autorité. Ce sont des usages individuels ou collectifs existant en haut ou en bas de l'échelle sociale ou religieuse.

Le folkloriste trouve les légendes et les coutûmes sur son chemin : il les recueille, les collationne, mais aussi les étudie. Car le folkloriste est autre chose qu'un collectionneur. Il poursuit ses investigations jusqu'à l'origine chronologique ou même la raison d'être de ses trouvailles. Il se rappelle qu'il existe non seulement un folklore local ou régional mais un folklore beaucoup plus étendu et un folklore comparé. Les moyens de communications modernes ont singulièrement facilité et élargi les dernières études. D'autre part, le folklore religieux étudié de près, permet de pénétrer la psychologie religieuse d'un peuple en particulier. Sa documentation

met au jour comment les croyances et les préceptes ont été compris par les adeptes, comment ceux-ci se sont assimilés les croyances et les préceptes qui leur furent présentés ou imposés au cours des siècles.

Cependant, des éléments si multiples et si divers demandent à être sélectionnés et classés suivant une méthode rationnelle. Nous en proposons une qui nous a servi dans plusieurs études. A notre avis elle peut rendre service à d'autres chercheurs bien que nous estimons qu'un travail scientifique ne fut jamais lié à une méthode unique et déterminée.

Notre programme portera sur le sujet qui rend l'acte religieux, sur l'objet de son culte, sur les instruments employés dans l'acte religieux et sur les instrumentants ou les ministres du culte en question.

Les glissements explicatifs dans le Folklore, par M. ALBERT MARINUS. — Dès que l'on admet que le folklore ne doit pas être seulement descriptif, c'est à dire qu'il ne doit pas seulement consister en une simple narration aussi fidèle que possible des faits observés ; mais que ces faits jouent un rôle dans la vie sociale, contribuent à la formation du milieu social, de ce que l'on a un peu hâtivement appelé la « conscience collective » ; dès que l'on admet ce point de vue, on est appelé à désarticuler le mécanisme des faits folkloriques afin d'en expliquer le fonctionnement.

C'est à dire que l'on est amené à procéder à l'égard des faits relevant de notre domaine folklorique, de la même manière, avec des méthodes analogues à celles que l'on emploie dans les autres sciences sociales.

Or, si les institutions politiques ou juridiques, les doctrines religieuses ou scientifiques, les conceptions artistiques ou littéraires, évoluent, se transforment, les usages, les mœurs, les coutumes, les traditions évoluent et se transforment également. Jamais il n'y a de cassure brutale, de solution de continuité, parce que la mentalité humaine et l'organisation sociale n'évoluent pas par à-coups. Quand une tradition ou un usage ne répond plus à un des besoins de l'activité mentale ou sociale, il ne disparaît pas brusquement, il reste ; mais l'explication qu'en donne ceux qui y restent fidèles se modifie afin de s'adapter aux sollicitations nouvelles du milieu. L'attention des observateurs doit être attirée sur ces glissements explicatifs que l'on rencontre fréquemment dans le Folklore. Il est important qu'ils les notent. Mais il importe toutefois qu'ils agissent avec prudence, car la matière est délicate à manier.

(Exemples : 1° le sobriquet des Tirlemontois ; 2° Les nutons remettent achevée la besogne qu'on leur apporte ; 3° Moyen de faire revenir un essaim d'abeilles qui s'envole ; 4° La Vierge devient Sainte Matrice).

Les images pieuses dites « sanctjes » et « bidprentjes », par M. EMILE H. VAN HEURCK. — De nombreux éditeurs ont mis dans le commerce dès le XVI^e siècle des milliers de petites images pieuses, souvent emblématiques, appelées communément « sanctjes » ou bien, quand elles sont pourvues d'une prière, « bidprentjes ». Le siège principal de cette industrie pour la Belgique était à Anvers. Elle y occupait un grand nombre d'artistes de mérite inégal et d'artisans. Les images étaient vendues coloriées ou non coloriées, quelquefois relevées par des applications d'étoffes (images habillées). On les exportait en France, en Espagne, en Italie et, en

grand nombre, dans l'Amérique espagnole. Encore au XIX^e siècle, jusque vers 1850, des cuivres gravés datant des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, ont servi à l'illustration de souvenirs mortuaires.

La plupart de ces images sont l'œuvre de graveurs anonymes ; les noms qu'elles portent sont ceux des enlumineurs ou des marchands qui en ont exploité la vente. Il arrive même souvent que des éditeurs, lors de l'acquisition de vieux cuivres gravés, ont remplacé le nom de leur prédécesseur par le leur ou bien ont ajouté le leur à celui de leur prédécesseur.

On dit que ce sont les Jésuites qui ont été les premiers à propager ces petites images et à en encourager l'industrie. Elles étaient, dans leur pensée, un moyen efficace pour combattre les progrès du protestantisme. Ils les répandaient dans le public, les distribuaient aux membres de leurs congrégations et sous forme de bons points, aux élèves de leurs écoles.

La légende de Notre-Dame de Cambron, par M. JEAN GESSLER. — Image de la sainte Vierge, peinture murale, frappée à coup de pique par un Juif converti, extérieurement. Impunité. La vengeur de l'outrage : mission et appels d'en haut. Duel judiciaire entre le Juif et le vieux forgeron. Défaite du Juif : son supplice.

Légende ou histoire ? Les éléments historiques fondamentaux et les amplifications légendaires.

La littérature de la légende : un répertoire bibliographique.

Les sources : littéraires, iconographiques et folkloriques. La source la plus ancienne, contemporaine du sacrilège, inconnue aux historiens de Cambron. Conclusion.

A propos de S^{te} Cicerule, honorée à Mons, par M. LUCIEN CRICK. — Il s'agit plus particulièrement d'une image ancienne, représentant la Sainte, faisant partie des collections de Folklore des Musées Royaux du Cinquantenaire et que nous croyons être extrêmement rare.

Les trésors cachés. Les légendes de la Chèvre d'or, par M. JULES VANDEREUSE. — Dans certaines parties de notre Wallonie et de la France, il n'est pour ainsi dire pas de ruine de vieux château à propos de laquelle on ne raconte qu'il s'y trouve un trésor caché. Le plus souvent il s'agit d'une chèvre (*gate*) d'or.

Parfois l'animal est en or massif et constitue lui-même le trésor imprenable. Parfois encore, la chèvre porte simplement des bijoux d'or.

D'après certaines légendes, la *gate d'or* est en vie ; d'après d'autres ou bien elle ne constitue qu'une masse inerte ou, encore, il s'agit simplement d'un lingot d'or ayant de vagues ressemblances avec une chèvre.

Dans certains cas, la tradition rapporte qu'une *gate d'or* aurait été adorée jadis.

Souvent, ou le trésor appartient au diable, ou il faut lui vendre son âme pour s'en emparer, ou, encore, Satan lui-même en est le gardien. Dans ce cas, il revêt la forme du bouc, du chat ou d'un autre animal.

Ordinairement, la chèvre d'or ne se montre qu'à certains jours déterminés : Noël, St-Jean. Ailleurs, elle ne peut dormir que la nuit de Noël.

Presque partout pour s'emparer de l'animal mystérieux ou du trésor qui nous occupe, il faut se présenter à minuit et garder le silence le plus complet. La moindre parole fait échouer l'entreprise. Parfois, d'autres conditions sont nécessaires : être né un dimanche, avoir dépassé la cinquantaine, dire une oraison jaculatoire à Saint Antoine, se confesser et communier, se servir d'une baguette de coudrier, etc.

Ceux qui voulurent tenter de s'emparer de ces trésors, payèrent souvent de leur vie, leur témérité.

Que faut-il entendre par *gate d'ôr* ? Différentes hypothèses ont été avancées. Cet animal n'est que l'une des formes que prend l'esprit malin pour nous tenter.

Uromantique ancienne, par M. JEAN GESSLER. — Dans une brève communication, le conférencier se propose de commenter un singulier procédé d'uromante, trouvé par lui dans un manuscrit flamand d'origine lorraine, et d'autant plus remarquable qu'on ne rencontre rien d'analogue dans l'ouvrage si documenté de M. DESNOS, *Histoire de l'urologie*, Paris, 1914. Voir pp. 186-234 le chapitre consacré à « L'uroscopie et les Uromantes ».

En voici le texte original :

Om te weten oft een mensche sterven sal oft niet.

Nempt het water van den krancken in een glas en oock twee druppelen melck van een vrouw die eenen sone suyght, en laet het melck van uwen vinger in 't glas druppen : ist dat sij dan op het water blijft, soo sal den mensch haest genesen ; ist dat sij daelt »... (1)

Le cycle de Noël au pays d'Ath, par M. M. VAN HAUDENARD. — Exposé des fêtes, usages familiaux, coutumes de la Noël, du jour des Innocents, de la nuit de la Saint-Sylvestre, du jour de l'an, de l'Épiphanie, dans la région d'Ath. Description de coutumes disparues ou qui ont perdu beaucoup de leur importance : réveillons, fête des Rois, fête des fous, Lundi perdu, les Rois bronzés. Recettes de plats caractéristiques consommés à l'occasions de ces diverses coutumes. Usage de l'étrenne ; veilleurs de nuit, agents de police, guetteurs, allumeurs de réverbères. Fabrication des « Jésus » ou pierres des cougnons telle qu'elle se fait à Baudour. De nombreuses études ont déjà été publiées sur ces questions. On s'efforcera de ne signaler que des détails inédits et de faire, pour le restant, des références.

Un viell usage à faire renaitre : le Grand Feu et les Feux de la Saint-Jean, par M. PAUL COLLET. — Origine de cet usage : les Lupercales à Rome. Les diverses phases de cette cérémonie dans notre folklore,

(1) *Pour savoir si un homme va mourir ou non.*

Prenez de l'urine du malade dans un verre ainsi que deux goûtes de lait d'une femme qui allaite un fils, laissez gouter le lait le long de votre doigt dans le verre ; est-il qu'il surnage, l'homme guérira bientôt ; est-il qu'il descend »...

renseignements généraux et usages locaux. Projet de resurreccion du Grand Feu à Nivelles. Considération sur l'utilité qu'il y a à faire renaître les vieilles pratiques.

Folklore Montois. La fête des Rois (6 janvier) par M^{me} N. SLOTTE DE BERT. — *Aux Rois on s'en aperçoit*, dicton Montois relatif à la durée du jour. Fête intime où l'on se réunissait pour tirer les billets des rois (1), feuille se composant d'une suite de vignettes sur bois représentant le roi et les personnages de sa cour, le fou, le confesseur, l'échanson, le cuisinier, le médecin etc. ; chaque vignette est accompagnée d'un couplet approprié au personnage qu'elle représente. Les vignettes sont coupées en billets qu'on place pliés dans un plat et chacun des convives en choisit un. Chaque convive assume ainsi pour toute la soirée la charge que le hasard lui a attribuée et il est tenu de chanter le couplet qui le distingue sur l'air, (Réveillez vous belle endormie).

On entend tout d'abord le *Roi*

Le hasard m'offre la couronne
Et je verrai combler mes vœux
Si je puis du haut de mon trône
Règner sur mes sujets heureux, etc.

Folklore Montois. La Ducasse de Messine (25 Mars) par M^{me} N. SLOTTE DE BERT. — La Ducasse de Messine, la fête des fleurs et des amoureux, s'est transformée depuis une cinquantaine d'années, et ce qu'elle a gagné en luxe, elle l'a perdu en pittoresque. Aux échoppes rustiques, et sur le pavé même étaient étalées les marchandises ; trois articles seuls étaient connus alors, les fleurs, les jouets, les friandises et les fruits, fleurs très simples. les ayets (pseudo-narcisse), les pensées etc. ; jouets rustiques, rossignols en terre (2), crinclin, wa wa, moulins, soldats grossièrement sculptés etc. Les bonbons étaient représentés par des flancs, les tartes communes (tartes al kerette), tartes que l'on transportait en charette sur la Ducasse de Messine. Ce jour là, les élégantes en crinoline, ou portant la tournure, se promenaient avec des toilettes printannières, le Monsieur ou le jeune homme portaient le pantalon de Nankin. Vous pensez bien qu'aujourd'hui il n'en n'est plus question.

La Ducasse de Messine a perdu malheureusement tout son pittoresque.

A propos d'une œuvre de Pierre Bruegel l'Ancien. La danse macabre, par M. Félix Rousseau. — Parmi les représentations de Kermesses et de fêtes populaires dues à Pierre Bruegel, la *Kermesse dite de la Saint-Georges* est assurément l'une des plus curieuses.

(1) v. *Folklore Brabançon*, 7^e année, p. 271, une reproduction d'un de ces billets.

(2) v. *Folklore Brabançon*, 7^e année, p. 181, une étude de M. Closson sur les oiseaux en terre et p. 176 une série de modèles.

Commentaire historique : quelle est la véritable signification de cette composition ! Elle est sans attache topographique certaine, et il faut se garder de vouloir la localiser. Nous avons affaire à une composition synthétique, à une kermesse type, où sont représentés simultanément les divers épisodes qui illustraient d'ordinaire une fête de dédicace dans les Pays-Bas du XVI^e siècle. Une ordonnance contre les kermesses semble avoir été l'occasion de cette œuvre dont la valeur documentaire est de premier ordre.

Commentaire folklorique : étude détaillée d'un épisode. Au second plan, un groupe de jeunes gens exécutent une danse guerrière, une sorte de pyrrhique. Il s'agit de la danse macabréée ou danse des épées qui resta en usage dans les Pays-Bas jusqu'au XVIII^e siècle. Textes et descriptions anciennes. De nos jours, cet « esbattement d'épées » s'est maintenu sous le nom de Bac'chuber dans le Briançonnais.

Le maniement du drapeau en Italie au XVII^e siècle, par A. MARINUS.
— Au programme des ducacs dans certains villages du Brabant wallon figure le jeu du drapeau (ou maniement, ou flottement) (v. à ce sujet l'article de M. A. Mortier, dans *Folklore Brebançon*, 3^e année, p. 65).

Dans certains villages du pays flamand, le jour de la procession, on fait encore également la manœuvre du drapeau.

Nous ne pensons pas que jusqu'à présent l'origine de cet usage ait été trouvée. Nous apportons une contribution à cette recherche.

Nous avons acheté récemment un livre (19 1/2 de large × 14 1/2 de haut) intitulé : *La Picca e la Bandiera di Francesco Ferrero Alfieri dell' illustrissima academie della in Padova*, édité en 1641 per Sebastiano Sardi, Padoua.

Ce livre comprend deux parties : *La Picca*, 40 p. et 12 illustrations (cuivres). *La Bandiera*, 63 p., 27 illustrations (cuivres).

Cette seconde partie explique toutes les figures du maniement du drapeau. La plupart d'entre elles sont identiques à celles que l'on fait encore dans le Brabant wallon. Pour les dernières figures, le personnage manœuvre en même temps l'épée et le drapeau.

Dans sa préface l'auteur considère le maniement du drapeau comme un « exercice noble ».

Il résulte de ce travail que le jeu du drapeau était enseigné dans les écoles d'armes italiennes au début du XVII^e siècle.

Une autre communication dont le résumé ne nous a pas été envoyée est encore annoncée : M. A. VAN GENNEP : Incantations magiques de la Savoie.

Enfin nous espérons bien avoir des communications de MM. Danhaive et J. Dewert respectivement sur des questions de folklore namurois et hennuyer.



L'Exposition d'Assche.

A l'Hôpital, du 6 au 13 mai, une exposition d'Archéologie et de folklore a été ouverte. La presse a été unanime à en faire l'éloge, un éloge sans restriction et bien mérité. Le local était heureusement choisi. Les pièces réunies étaient variées à souhait, quelques unes de valeur, d'autres très curieuses. Elles étaient disposées avec goût, non pas comme dans un Musée, sous vitrines, mais telles qu'elles orneraient des habitations particulières. La succession de petites salles dégagait un charme vétuste, prenant et disons même émouvant. Les clichés donnés dans ce numéro, mieux que n'importe quelle description, confirmeront ce que nous disons. On aimait à s'attarder dans le salon, la salle à manger, la cuisine, l'alcôve ou, à côté de meubles anciens sculptés, de riches porcelaines, de vieux fauteuils et de belles tapisseries, étaient éparpillés tant de ces menus objets empruntés à la vie familiale, de ces riens évocateurs d'usages disparus, de coutumes villageoises. Tant de souvenirs s'attachent à ces bibelots que chacun d'eux vous arrêtaient. Votre imagination en refaisait l'histoire et vous replongeait dans un monde où les mœurs étaient autres. Les générations disparues s'éveillaient à l'appel de votre esprit et vous communiez avec elles.

Qui oserait douter que des manifestations de ce genre contribuent à développer l'attachement d'une population à son sol, à son village, à sa petite ville, à sa contrée ? Et pour des âmes simples et naïves n'est-ce pas par cet attachement à leur petite patrie que peut s'éveiller le sentiment d'attachement à l'autre patrie ; la grande ?

Indépendamment de ces reconstitutions d'intérieurs locaux, dans des salles spéciales, étaient réunis les documents préhistoriques et historiques de la localité. C'étaient les salles éducatives. Les habitants d'Assche qui les visitèrent — ne les ont-ils pas tous visitées ? — y assistèrent à une leçon d'histoire — leçon intuitive — la plus grande sans doute qu'ils reçurent jamais.

Réjouissons nous de constater que partout dans le Brabant le goût des études et des recherches locales se développe ; des groupes se forment, des expositions s'ouvrent, de petites revues paraissent. Les effets bien-faisants de ces manifestations se feront sentir surtout dans quelques années.

Félicitons tous ceux qui contribuèrent avec une si grande modestie, un si grand anonymat, au succès de l'exposition d'Assche (1).

A l'occasion de cette exposition la revue *Eigen Schoon en De Brabander*, (Imprimerie Sacré à Merchtem) a publié un numéro spécial de 64 pages, avec beaucoup de dessins, que nous recommandons à tous ceux qui voudraient connaître l'histoire de cette localité, de son église, les curiosités architecturales si nombreuses des vieilles maisons, les coins pittoresques, etc. Un excellent numéro.

(1) Un illustré bruxellois, se souvenant sans doute de nos expositions de Léau et Nivelles, nous a attribué le mérite de l'exposition d'Assche. Rectifions cette erreur. Notre rôle s'est borné à celui de visiteur et d'admirateur. C'est un comité local qui avait pris l'initiative de l'entreprise. (Note de la Rédaction).

MANIFESTATIONS FOLKLORIQUES.

Le folklore est à la mode. Les manifestations se multiplient. A la création de cercles, la publication de bulletins ou de revues, l'organisation d'expositions, succèdent des manifestations plus caractéristiques : la résurrection d'anciens usages.

A Wavre le 3 juin il a été procédé au milieu d'un grand concours de monde à l'installation de nouveaux géants : Jean et Alice. Ce n'est pas à proprement parler une résurrection mais une création car rien dans les documents d'archives ni dans la mémoire des hommes n'indique que Wavre ait jamais eu des géants. Les Wavriens ont puisé dans l'histoire les éléments nécessaires pour justifier cette création.

La ville a conservé le souvenir du chevalier Jean, Seigneur de Wavre et de son épouse Alice. En 1291, devenus vieux le chevalier et sa dame qui n'avaient pas de descendants, s'inquiétaient du sort de leurs sujets après leur mort. Ils décidèrent de faire don de leurs terres au duc Jean de Brabant à condition qu'il accorda en échange de larges libertés aux gens de Wavre. C'est donc la mémoire de leurs premiers bienfaiteurs que les Wavriens ont voulu conserver sous les traits de leurs géants.

A Tirlemont, le 10 juin, il a été procédé, au milieu d'un concours de monde plus grand encore à l'entrée solennelle de Jan et Mie, les deux géants ressuscités.

En 1546 il y eut dans cette ville brabançonne un cortège fameux. Les archives ont conservé le compte des sommes payées à ceux qui se chargèrent de convoier le géant et la géante, le griffon et le lion, les chameaux et les aigles, le dragon, le Cheval Bayard et la Lune. Le document en question commence par ces mots : « Selon la très ancienne coutume » qui semblent indiquer une origine bien antérieure au XVI^e siècle à cette collection de géants et de bêtes légendaires.

Au XIX^e siècle la ménagerie avait disparu. Il ne restait que le géant et la géante auxquels le peuple donna les noms de Jan en Mie. Les géants sortirent jusqu'en 1914, à chaque calvacade de mi-carême. Pendant la guerre ils disparurent. On ne sait ce qu'ils sont devenus. Mais les Tirlemontois fidèles à leurs vieilles habitudes ont décidé de les ressusciter. Et sous les traits d'un paysan et d'une paysanne du Hageland, ils les ont promené le 10 juin à travers la ville en liesse.

A Lierre, les 11 et 17 juin, on avait à célébrer les noces d'or d'un ménage heureux. Que fit-on ? On prit dans l'ouvrage de Felix Timmermans : *Pallieter*, dont nous avons parlé ici (1), les scènes folkloriques les plus typiques et on en composa un cortège original et populaire qui obtint le plus hilarant des succès.

A cette occasion Felix Timmermans a édité sous le titre *Lierke Plezierke* une savoureuse plaquette explicative illustrée de dessins de sa composition, curieux petit album que les folkloristes tiendront à avoir dans leur bibliothèque. (Prix 2 francs. Standaard Boekhandel, Bruxelles, Anvers et Louvain.

(1) v. *Folklore Brabançon*, 7^e année, p. 136 à 145.

On nous signale encore en juillet des expositions régionales à Liège (organisée par la province), à Verviers (organisée par le Vieux Liège), à Gheel.

Enfin tous nos lecteurs auront constaté que dans son discours d'installation de la Commission des fêtes du centenaire en 1930, le Ministre de l'Intérieur, M. Carnoy, avait recommandé d'organisation d'un cortège folklorique.

Il est entré en relation avec le comité de l'Ommegang et il est possible que ce cortège fameux destiné à commémorer le 550^{ème} anniversaire du Serment des Arbalétriers de Saint-Georges, soit incorporé par le programme des fêtes du Centenaire.

Enfin, tandis que Nivelles se prépare à ressusciter le grand Feu en 1929, la commune de Saint-Josse, le 24 juin, en s'inspirant d'un schéma dressé par notre Service a organisé sur la Place Rogier, un Feu de la Saint-Jean.



Bibliographie

Mémorial illustré de l'exposition des souvenirs de Saint-Hubert (juin 1927) par le comte JOSEPH DE BORCHGRAVE D'ALTENA, publié par les soins du Folklore Ardennais, 1928, 120 p. + 31 illustrations. Imprimerie Peeters, Léau.

Les souvenirs réunis à Saint-Hubert à l'occasion du XII^e centenaire du Saint ont été une révélation pour les milliers de visiteurs. Réunis pour une quinzaine de jours, ces objets ont été ensuite dispersés à nouveau. Il était utile que les amateurs de choses anciennes puissent conserver une sorte de catalogue identifiant les pièces exposées et renseignant le nom de leur heureux propriétaire. C'est ce qu'a fort bien compris l'auteur de ce travail fait tout à fait consciencieusement, avec une minutie du détail, un souci de l'exactitude remarquables. Les connaisseurs apprécieront les qualités de ce petit ouvrage et se rendront compte combien sous la modestie des textes se cache de patients labeurs.

Les objets exposés ont été groupés suivant leur nature : sculptures, reliques, manuscrits, livres et reliures, archives, insignes, images, mobiliers, verrerie etc. et chaque groupe est précédé d'une courte notice très condensée caractérisant les tendances artistiques en la matière.

La partie illustration est tout aussi soignée.

Le prix de l'ouvrage est fixé à 15 francs et l'auteur a l'amabilité de le laisser à 12 fr. 50 aux lecteurs du *Folklore Brabançon* qui le prendront à nos bureaux. Nous pouvons l'envoyer aux lecteurs qui en feront la demande mais ils auront à supporter les frais de port. (0,50)

Hulde Professor J. Vercouillie 1857-1927. — A l'occasion du jubilé du professeur J. Vercouillie, de l'Université de Gand, un comité s'est constitué et a entrepris la publication d'un *Album* contenant une série

d'études de personnalités belges et étrangères, études d'histoire, d'archéologie, de folklore, de linguistique, d'ethnographie etc. Le prix de souscription à cette publication est fixé à 70 francs pour l'édition ordinaire, 90 francs pour l'édition de luxe. Souscrire chez M. Stijns, rue Ernest Discailles, 11, Bruxelles (compte chèque n° 129226).

Les Institutions et le Droit de l'Empire des Incas, par PAUL MINNAERT, 64 p. 1928.

Nous avons annoncé cet ouvrage de notre collaborateur avant qu'il soit sorti de presse, il y a quatre mois. Si le meilleur éloge que l'on puisse faire, surtout d'un travail scientifique, c'est de dire qu'il est épuisé, l'éloge de cette brochure, épuisée trois mois après sa publication, est fait. La maison Maisonneuve de Paris va en entreprendre une seconde édition.

Raadsels van het Vlaamsche Volk, door AMAAT JOOS, 104 p. Standaard Boekhandel, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles, 1928.

L'auteur publie de petites fantaisies rimées recueillies en pays flamand, en indiquant pour chacune d'entre elles la région ou province où il l'a rencontrée.

Ce petit volume est le premier d'une série:

Cercle Archéologique de Malines. — Le tome XXXII^e du Bulletin 1927 vient de paraître, 140 p., 3 planches hors texte et des illustrations dans le texte; il contient notamment une étude en français de M. H. Coninckx sur les chevaliers teutoniques à Malines et un travail en flamand de M. Withof sur les « Tafels van den Heiligen Geest » (les tables du Saint-Esprit).

Annales de la Société Archéologique de Namur, t. XXXVIII^e 1^e livraison, 1927, 172 p., illustrations dans le texte et hors texte. Le volume contient des études de M. De Puydt sur l'Archéologie préhistorique, du chanoine Roland sur la famille de Grand Leez, de M. Masoin sur les privilèges des Férons de Namur sous l'ancien régime, de M. Al. Huart sur Pierre Charles Huart, du comte de Villermont sur les dernières inaugurations des souverains à Namur et enfin l'étude de M. Courtoy que nous signalons ci-dessous.

Le sculpteur Pierre-François Le Roy et ses protecteurs par FERDINAND COURTOY, 32 p, illustr., extr. des Annales de la Société Archéologique de Namur, 1928.

Brochure consacrée au meilleur artiste namurois du XVIII^e siècle, élève de Laurent Delvaux de Nivelles et de Charles Antoine Bridan de Paris.

La Frairie Espère en Mieux de Namur a publié en Avril 1928, en quatre pages illustrées, un petit bulletin destiné à ses membres et contenant des indications relatives à l'activité du groupement.

Une affiche du combat du Lumeçon à Mons. — La ville de Mons a fait éditer une jolie affiche illustrée, pittoresque autant qu'artistique rappelant le presque millénaire combat dit « Lumeçon » qui s'est déroulé le 3 juin sur la place de cette ville.

Si, parmi nos lecteurs amateurs de documents folkloriques il en est qui désirent des exemplaires *signés par l'auteur*, M. HENRY LEONARD, et numérotés de 1 à 500, sans texte, ils peuvent s'adresser de notre part à l'administration communale de Mons qui leur en cédera au prix de 10 francs.

Nos industries de Jadis, par M. R. PAPIER. — L'auteur a réuni en une brochure de 28 p. les articles qu'il a publiés dans *La Vie Wallonne*, consacrés à la fabrication ancienne du fer au charbon de bois au pays de Luxembourg. Cette étude est particulièrement intéressante par le chapitre consacré au rôle des « facteurs » dans les principales usines. (chez l'auteur, 62, Avenue Clays, Bruxelles).

Notes historiques sur Verviers et le pays de Franchimont. — Promenades à Spa, Polleur, Chaineux et la Gileppe ainsi qu'un almanach folklorique wallon de coutumes, pèlerinages, chansons, remèdes, etc.

Cette brochure est éditée par la Société de Sciences et d'Archéologie de Verviers, connu sous le nom de Vieux Verviers, à l'occasion de l'Exposition qui aura lieu au mois d'août à Verviers pour célébrer le Cinquantenaire de la construction du Barrage de la Gileppe ; s'adresser à M. A. Mathieux, 12, Mont du Moulin, Verviers, le plus tôt possible (avant le 29 juin si possible) car le tirage est limité.



Nos Publications.

La médecine populaire. — Le Service de Recherches Historiques et Folkloriques du Brabant continue la publication de sa série de travaux par un ouvrage de MM. P. Minnaert et D. Boomans, consacré à *La Médecine Populaire*. En partant de faits observés personnellement dans le Brabant et en les comparant avec des faits signalés en d'autres pays, les auteurs établissent qu'il existe une véritable doctrine médicale populaire et traditionnelle, à côté des doctrines médicales, scientifiques et rationnelles.

Le volume (200 p. environ, format 23 1/2 × 15 1/2) paraîtra en octobre. Les abonnés à la 8^e année recevront ce travail.

Nous en faisons également une édition de luxe sur papier à la cuve (format 20 1/2 × 30 1/2); 100 exemplaires numérotés, dont 25 hors commerce. Prix 75 francs. Les personnes qui auront souscrit à cette édition de luxe avant le mois d'août, recevront l'ouvrage imprimé en leur nom.

Vous n'ignorez pas que nous nous efforçons de donner à nos publications un cachet artistique; nos éditions sur Nivelles et sur De Coster ont été appréciées tant pour leur illustration d'art que la valeur des textes. Notre nouveau volume sera orné de lettrines, bandeaux et culs de lampe de MM. Brusselmans, Collet, Cocx, Flament, Jolley, Michel, Narcisse, Oleffe, Smits, Van de Sande, Verburgh et Wéry, tous artistes dont l'éloge n'est plus à faire. Nous compléterons cette illustration par des reproductions de gravures anciennes.

Saventhem. — Nous publierons à la fin de l'année 1928 une histoire en flamand de la commune de Saventhem. Rédigée par M. De Ceuster, cette monographie sera illustrée de nombreux similis, et, si tous les concours sur lesquels nous comptons nous sont assurés, de deux ou trois trichromies reproduisant notamment le fameux tableau de Van Dyck et des vitraux aujourd'hui disparus mais dont il existe des miniatures dans les archives de la cure. Le prix de l'ouvrage est fixé à 20 francs. Les lecteurs à l'édition française du Folklore Brabançon pourront souscrire à ce volume au prix de 15 francs. Nous leur saurions gré de nous aviser sans tarder de leur souscription.

Les Moulins à vent. — Au cours de l'hiver prochain nous mettrons définitivement au point une publication sur les Moulins à vent.



**Articles à paraître dans
la 8^e année 1928-1929
n^{os} 43 à 48.**

Les jeux populaires nivellois (S. Bette, illustrations de P. Collet).
Le château de Beersel (illustrations inédites et dessins originaux). L'Om-
megang de Bruxelles, historique et projet de reconstitution (A. Marinus).
Les kermesses de Bruxelles (Roujol). La légende du cheval blanc (A.
Minne). Coutumes des fiançailles et du mariage à Dion-le-Val (Snappe).
Les offrandes en nature (L. De Ceuster). Vieilles coutumes perdues. Le
village de Mont-Saint-Guibert (Jules Dubois). Le pèlerinage à Sainte
Renelde (Van Haudenard). Les Dongelberg (A. de Marneffe). Le Folklore
dans l'œuvre de Ruysbroeck-l'Admirable (P. Hermant). Pratiques et
superstitions précédant le tirage au sort (J. Baurin). Vin de présence ou
vin d'honneur (J. De Ceuster). Chapelle Saint-Fiacre à Lérinnes (E. Bour-
guignon). Nos' t'Ane, ronde brabançonne (H. Thiebaut). L'église de Vol-
lezeele et expressions populaires de Vollezeele (R. De Coster). Beda
Regans (Fr. Van Es). Une curieuse charte de Charles-Quint (D^r Poodt).
Montaigu, place fortifiée (R. M.). La valeur du Folklore au point de vue
sociologique (D. Boomans). Un livre italien du XVII^e s. décrivant la
manœuvre du drapeau (A. Marinus). Les glissements interprétatifs dans
le Folklore (A. Marinus) etc. etc.





TABLES

SEPTIÈME ANNÉE. — 1927-1928.

Fascicules 39 à 42.

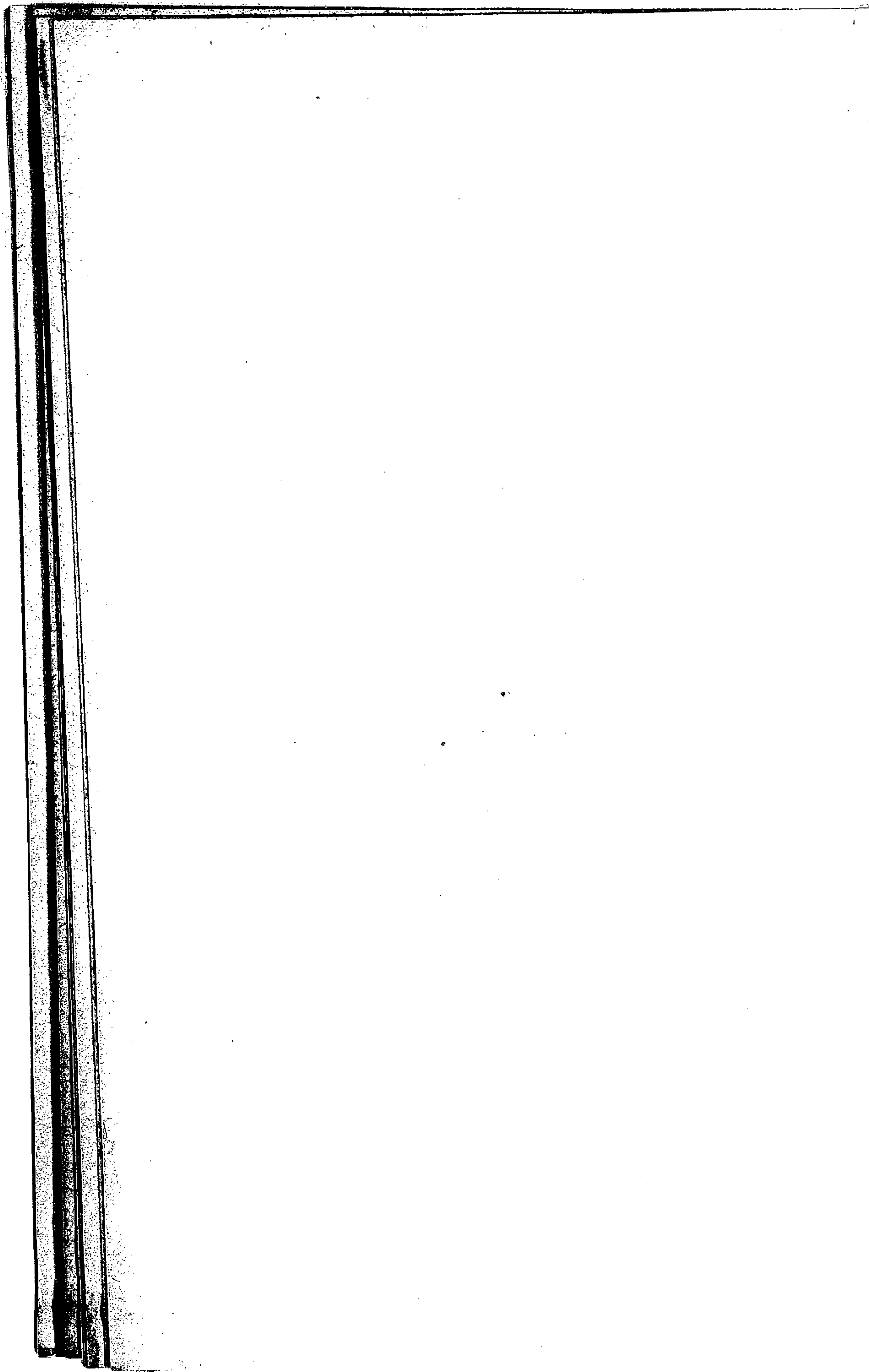


Table des Illustrations.

ENCARTAGES HORS TEXTE.

Portrait de Ch. De Coster. — <i>Henri Lemaire</i>	2-3
Tête d'Ulenspiegel. — <i>A. Oleffe</i>	16-17
Tête de Lamme Goedzak. — id.	26-27
Claes et Soetkin tirant la herse. — <i>M. Langaskens</i>	40-41
Ulenspiegel amène les passants par ses espièglerie quand il chevauche avec son père. — <i>Verburgh</i>	52-53
Vue de Damme en Flandre. — <i>P. Collet</i>	64-65
Thyl rencontre les aveugles à l'auberge du Cornet à Uccle <i>P. Collet</i>	66-67
Wantje. — <i>Cockx</i>	72-73
Le fil de soie rouge. — <i>C. Counhaye</i>	74-75
Scène de démonologie. — <i>E. Van Ofel</i>	80-81
Le bucher. — <i>Jan Canneel</i>	90-91
La femme à la pierre. — <i>Maurice Flament</i>	112-113
Le mariage sous la potence. — <i>Jos. Damien</i>	120-121
Nele prend Thyl pour époux sous la potence — <i>Wery</i>	128-129
La resurrection de Thyl et de Nele. — <i>Jules-Marie Canneel</i>	132-133
Joueur d'accordeon. — <i>Maurice Flament</i>	174-175
Cuivre gravé du Pèlerinage de Saint-Job (Uccle)	184-185
<hr/>	
Page de titre des aventures de Thyl Ulenspiegel, édition J. C. van Paemel	23
La plaisante histoire d'Uyl-Spiegel. Bois gravés par J. C. Jegher, né à Anvers en 1618, mort en 1666	31
Imagerie de Turnhout, vers 1840	32
Imagerie de Turnhout, d'après Epinal vers 1880	33
Imagerie de Turnhout. Brepols n° 19. Bois de la fin du XVIII ^e siècle, probablement gravé à Anvers	34
Jan de Wasscher. Bois hollandais vers 1700, réimprimé à la fin du XVIII ^e siècle.	35
Jan de Wasscher. Bois hollandais du milieu du XVII ^e siècle, réimprimé à la fin du XVIII ^e	36
Jan de Wasscher. Bois hollandais de la fin du XVIII ^e siècle d'après un prototype du XVII ^e siècle	37
Frontispice parsemé de petits sujets drolatiques	42
Misericorde de Diest (XV ^e). Une pomme pour la soif.	46
Misericorde de Diest (XV ^e). Satire d'un fou tenant d'une main sa marotte, de l'autre la pierre de folie.	47
Misericorde d'Aerschot (XV ^e). Une sorcière avec le démon	48
Misericorde d'Aerschot (XV ^e). Le voleur de poulets.	49
Misericorde d'Aerschot (XV ^e). Les flagellants	50
Comment Uylenspiegel vainquit le fou du Roi de Pologne par plus grandes folies.	51
Uylenspiegel montrant ses fesses lorsque assis en croupe sur le cheval de son père, scandalise les passants (1512)	52

Misericorde d'Hoogstraeten (XVI ^e)	53
Nouveaux seigneurs, nouvelles lois. Les seigneurs sévères ne règnent pas longtemps	53
Misericorde d'Hoogstraeten (XVI ^e). Le supplice du panier	54
Ecoinçon de l'Eglise N. D. à Courtrai. Le supplice du panier	55
Misericorde d'Hoogstraeten (XVI ^e). Celui qui voit clair n'a pas besoin de lunettes	56
Partie mediane d'un montant de Porte (XVI ^e) en l'Eglise Saint- Léonard à Léau	57
Hij pist tegen de Maan	58
Frontispice. Les trois pucelles virent devant elles, au milieu de la neige, comme une île de verdure	74
Le supplice au moyen de cordes. Gravure sur bois	89
L'estrapade, fragment du frontispice du Praxis de Damhouder	91
Les Buchers, fragment du frontispice du Praxis de Damhouder	95
La lecture du Grimoire, gravure d'après D. Teniers.	97
Le Gromancier. Frontispice de l'édition neerlandaise du Sennertum	98
Les plaisirs du sabbat, fragment de la gravure illustrant l'ouvrage de Delancre	99
Le départ pour le Sabbat, gravure d'après D. Teniers	100
Le supplice de l'eau, fragment d'une gravure de Breugel.	101
Frontispice au cahier de dessins supplémentaires joint à la première édition de la légende d'Ulenspiegel.	102
Reproduction moderne en dentelle d'un tableau de Teniers-le- jeune (1627)	108
La pierre des Bavardes d'Orléans	104
La pierre des Bavardes de Mulhouse.	104
Flacon conservé à Budisin en Hongrie	107
M. Loriaux propagateur de l'accordéon en Belgique tenant un des premiers accordéons et un accordéon moderne.	173
Accordéon modifié par M. Loriaux	174
Accordéon autrichien	174
Accordéon de Lancquissert (1827)	175
Un groupe de joueurs d'accordéon	175
Sifflets en forme d'oiseaux	176
Drapelets de N. D. des sept Douleurs et St. Job d'Hérenthals	185
Chapelle d'Impde	201
Les stalles de la chapelle de St-Hubert à l'Eglise St-Jacques de Louvain (1484).	202
Vues de l'Exposition de folklore organisée en 1927 à Louvain par le patronage Saint-Albert	208
Exposition de Folklore de Merchtem 1927. Vues de la salle à manger flamande reconstituée.	204
Madame Goliath et Goliath.	229
Samson — Madame Victoire	280
L'Aigle — Le Tyran	281
La grande salle souterraine de Folx-les-Caves. — La salle des Arcades — La chapelle souterraine du St-Esprit	282
Folx-les-Caves, l'église, (des. de E. Bourguignon)	244

Le château de Jauche, état actuel, (dessin de E. Bourguignon)	247
Le four de Colon à Folx-les-Caves. Le ruisseau souterrain .	249
Le Juif-Errant, Image en couleur	250
Le Juif-Errant, d'après une gravure de Brepols (Turnhout) .	251
Image de Sainte-Adèle, 1791 honorée à Orp-le-Grand . .	252
Image de Sainte-Adèle, honorée à Orp-le-Grand.	257
Billet de Roi, bois de Brepols, Turnhout vers 1820	271
Carte à jouer de F. J. Van den Borre. Bruxelles 1762-1808	279-281-283-285-287-289
Bateau de plomb (XVIII ^e s.). Appartient à M. Debaive à Gand.	298
Soldats de bois du (XVIII ^e s.). Musée municipal de Compiègne.	294
Soldats de Nurenberg de la deuxième moitié du XVIII ^e s.	295-296
La cloche (dé du jeu du cheval blanc)	299
L'église d'Orsmael	313
Intérieur de l'église d'Orsmael	314
Les stalles de l'église d'Orsmael.	315
Château « Ten Steen » à Orsmael	315
Petites maisons formant un ensemble pittoresques à Orsmael.	316
L'ancien moulin à eau sur la petite Ghète à Orsmael. . . .	317
L'église de Gussenhoven	318
La petite Ghète à Orsmael	319
Alphonse De Cock dans son cabinet de travail	320
Le vrai portrait de Thyl Ulenspiegel.	338
Van Maerlandt, d'après une sculpture de l'hôtel de ville de Damme	345
Exposition d'Assche. Deux vues de la cuisine	346
Exposition d'Assche. Coin du salon	347
Exposition d'Assche. Le cabaret	347
La vieille pharmacie de l'Hôpital (XVII ^e s.) à Assche	348
Hachette perforée de l'époque Neolithique.	358

CHANSONS.

Chanson de la tournée de l'après-midi à la fête de St-Grégoire à Louvain.	192
Bonjour mon ami Vincent.	199
L'air populaire de Goliath	234
La chanson du Juif-Errant.	254

Table des Auteurs.

BAYET H. — Le folklore dans l'œuvre de De Coster.	59
BEHAEGEL Dr TH. — La sorcellerie au temps d'Ulenspiegel.	78
BOISACQ EM. — Astrid	260
BOOMANS DENIS. — La valeur du folklore au point de vue sociologique	380
” Médecine populaire.	391
BOURGUIGNON E. — La Coccinelle.	191
” Les cloches de Saint-Médard	194
” Jeux de mots wallons	195
” Le brigand Colon des caves de Folx	244
BRULÉ A. — Points cardinaux.	276
” Sonner au perdu. Le pied de Nivelles	369
” Instrument d'enfants	372
” La vertu de la première salive	372
” Dieu vous bénisse	372
” Bauchie. — Ravet	373
” Les chemins de la procession à Nivelles	373
” La chaude rue à Nivelles	373
” Heures du travail au XVI ^e s.	375
” Médecine populaire à Nivelles — Mal de dents	376
CHARLIER ALBIN. — De kaboutermannekens	368
CLOSSON ERNEST. — Les sifflets en forme d'oiseau	181
” Ik zag Cecilia komen	270
COLLET PAUL. — Le cloître et l'église de Nivelles.	197
” Un vieil usage à faire renaître : le grand feu et les feux de la Saint-Jean.	388
CORNETTE R. — Deux images de Sainte-Adèle	257
” Ozios, Ozios	189
” Mariage de Louvain	196
” Charade	267
CRICK LUCIEN. — Cuivre gravé du Pèlerinage de Carloo	184
” Jouets et jeux vendus à Bruxelles au XVIII ^e siècle	277
” A propos de St ^e Cicerule honorée à Mons	382
DE BRABANDERE GERMAINE. — Formulettes d'enfants. Pour plaisanter les enfants	194
DE BRUYN E. — La procession du lundi d'Hakendover.	188
” Noevi ou Envies	270
DE CLERCK JOS. — Vieux usages Louvanistes	191
” Signification d'une vieille expression Louva- niste : Hij is naar de vaantjes	195
DE CEUSTER J. L. — La légende du Juif-Errant	254
DEMEULDRE AIMÉ. — Les bistoques	194
” La Vierge Noire.	264
DE MUNCK E. — Amulettes Préhistoriques	356
” Exorcisation-	191
DE RIDDER F. — Querelle de Ménage et Charivari.	310
DESCAMP-LABRIQUE M. — Médecine populaire	198

DE VUYST CYR. — Contes brabançons	349
DEWERT J. — Le Juif Errant	372
DE WOUTERS DE BOUCHOUT PH. — Jeu du cheval blanc.	298
DIDIER CHARLES. — Le mariage sous la potence	342
" Folklore et Standardisation	364
" Maison construite en une nuit	360
DIEU MAURICE. — Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII ^e siècle	359
ECOLE NORMALE DE JODOIGNE — Menus faits	324
ECOLE NORMALE DE LOUVAIN — Menus faits	267
FRANKIGNOULLE E. — La tour de Sichen	373
GALOPIN. — Le tunnel de Cumplich	198
GESSLER JEAN. — Propos liminaire : Le Thyl Ulenspiegel et son créateur dans les histoires de la litté- rature française	88
" Le mariage sous la potence	115
" La légende de Notre-Dame de Cambron	382
" Uromantique ancienne	388
GOIDTS J. — Notre-Dame de Chastre	368
GRIGNART J. — La chanson : Et je me suis sauvé	378
HEMMER J. — Noevi ou Envies	376
HENDRICKX FRANS. — Ulenspiegel et Pallieter	136
HERDIES EUGÈNE. — Les rapports du folklore et de la littérature	10
" Vieille chanson	198
HERMANT PAUL. — Le fil de soie rouge	74
" Noevi ou Envies	160
" Porte du diable	190
" Le coin des suicidés	192
" La bouteille enchantée	308
" Sainte Gertrude patronne des écolières	367
" Le jeu de quilles	367
HUART F. — Une sorcière	367
" La cause d'une épidémie	368
" Formulettes d'enfants	371
" Quand on a péché	371
" Chanson populaire	377
HUYSMANS CAMILLE. — De Coster et la sorcellerie	348
JAMAR TH. — Le folklore comme science sociale	215
KÉON. — Jeu du Cheval blanc	301
LA RÉDACTION. — Le folklore dans l'œuvre de De Coster . .	59
" Le folklore dans les légendes flamandes.	72
" Un appel du Roi	157
LORIAUX ARMAND. — L'accordéon	172
LOWET. — La pierre tombale d'Opheylissem	374
" Le salaire du clerc de l'église d'Opheylissem . .	376
MARINUS A. — Editorial (N ^o de De Coster)	3
" Thyl Ulenspiegel dans la sculpture satirique	42
" Conclusion (au n ^o de De Coster)	147
" Les glissements explicatifs dans le folklore.	381
" Le maniement du drapeau en Italie au XVII ^e s.	385

MATHIEU A. J. — Les Vierges Noires	187
MINNAERT. — Le domaine du folklore	379
" Médecine populaire	391
MORTIER F. — Un programme pour l'étude du folklore religieux	380
M. R. — Vieille chanson	377
" Chanson de tirage au sort	377
ROUSSEAU F. — A propos d'une œuvre de Pierre Breugel l'ancien : la danse macabré	384
SCHLOSSER A. — Les caves de Folx	374
SLOTTE-DE BERT M ^{me} N. — Folklore Montois : La fête des " Rois (6 janv.). La Ducasse de Messine (25 Mars)	384
SNAPPE R. — Prénoms doubles	266
" Jeu des petites billes	266
" L'hiver est terminé	270
TREFOIS L. — Pot de vin	193
VAN DEN WEGHE M. J. — Ulenspiegel et Van Maerlandt	337
VANDEREUSE JULES. — Les pierres de justice	105
" Le mariage sous la potence	193
" Le trésors cachés, les légendes de La chèvre d'or	382
VANDERSEYPEN. — Bonjour mon ami Vincent	198
VAN ES F. — Alphonse De Cock	321
" Le mariage sous la potence	340
VAN HAUDENARD MAURICE. — Les géants d'Ath	232
" Le cycle de Noël au pays d'Ath	383
VAN HEURCK EMILE-H. — Thyl Ulenspiegel et Lammen " Goedzak dans la littérature et l'imagerie populaires	15
" Hij pist tegen de maan	195
" Tête-poule	272
" Les images pieuses dites sanctjes et bidprentjes	381
VAN MONS ALPH. — Le bon Vendredi	191
VELDEMAN. — La chapelle d'Impde	189
VINCX L. — Le village d'Orsmael-Gussenhoven	302

Bibliographie.

BOECKX EUG. — Notre-Dame de la chapelle à Bruxelles	272
BONENFANT P. — Saint-Jean de Bruxelles ou Saint-Médard de Soissons	207
COURTOY FERDINAND. — Le sculpteur Pierre François le Roy et ses protecteurs	389
CRICK-KUNTZINGER M ^{me} . — Maître Knoest et les tapisseries signées des Musées du Cinquantenaire	334-374
DE BORCHGRAVE D'ALTENA COMTE JOSEPH. — Mémorial illustré de l'exposition des souvenirs de Saint-Hubert	388
DE BURBURE A. — Industrie armurière Liégeoise	207

DILIS EMILE. — Une vrai clef de Saint-Hubert de 1694, conservée à l'église de Burght	205
DUPRIEZ CH. — Monnaies médailles du XVII ^e s. à nos jours	384
GENIN AUGUSTE. — Le poème de Manneken-Piss	205
HENRY LÉONARD. — Une affiche du combat du Lumeçon à Mons	390
HUYGEBART LOUIS. — Saint-Hubert, patron des chasseurs	206
JOOS AMAAT. — Raadsels van het Vlaamsche volk	389
MAHO ABBÉ H. — La Belgique à Marie	206
MALBURNY C. — Contes, légendes de l'entre Sambre et Bièsmes	206
MINNAERT PAUL. — Les Institutions et le droit de l'empire des Incas	273-389
PAPIER R. — Nos industries de jadis.	390
PICALAUSA LOUIS V. — Un beau village en Roman pays de Brabant	205
PIGUET EDGARD. — L'évolution de la Pastourelle du XII ^e siècle à nos jours	274
SCHRIJGENS MGR. J. — Berlaymont, le Cloistre et la Reyne de tous les saints	384
TEIRLINCK IS. — Berkoos	274
TOURNEUR MARIETTE V. — Le sceau de Watermael-Boitsfort	384
TOYS. — Painted bij W. Trier. Describde bij O. Seyffert, Ernst Wasmuth A. G. Berlin.	200
VAN DOOREN EDUARD. — Lieder en gedichten van Jan van Bossche	274
VAN GENNEP ARNOLD. — Essai sur le culte populaire des saints Franciscains en Savoie	273
VAN GENNEP ARNOLD. — Le cycle des douze jours (Noel, Nouvel an, Rois) dans les coutumes et croyances populaires de la Savoie	273
VAN TICHELEN HENDRIK. — De waarachtige geschiedenis van Op-Sinjoorken.	273
VULPESCO MICHEL. — Les coutumes Roumaines périodiques	206
Hulde Professor J. Vercouillie 1857-1927	388
Notes historiques sur Verviers et le pays de Franchimont	390
<i>Périodiques.</i>	
Annales de la société Royale d'archéologie de Bruxelles	273
Annales de l'Institut archéologique de Luxembourg	273
Annales de la société archéologique de Namur	389
Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg	273
Bulletin du cercle archéologique et folklorique de Tirlemont.	206
Bulletin de la Commission de toponymie et de dialectologie	273
Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique	273
Cercle archéologique de Malines.	389
La Frairie Espère en Miculx de Namur	389

Liste des communes brabançonnnes citées.

- Aerschot, 48-49-50-51-52-352
Alsemberg, 60-74-138.
Anderlecht, 13-68-265
Aschrode, 353
Assche, 55-276-346-347-348-386
Autgaerden (Autchard) 355
Autre-Eglise, 331
Baulers, 369
Beauvechain, 191
Beersel, 392
Blanmont 367
Boitsfort (Watermael)
Braine-le-château, 325
Bruxelles, 20-66-67-68-70-85-119-
129-132-148-161-162-164-
170-172-177-178-180-182-
187-194-207-208-250-254
266-272-275-277-334-367-
372-375-378-392
Capelle-au-Bois, 163-189-198
Chastre, 367
Clabecq, 164
Corbais, 191
Corbeek-loo, 192
Cortryk, 161
Cumptich, 198
Diest, 46-47-374
Dion-le-Val, 266-392
Enines, 324
Folx 156-232-244-246-247-374
Forest, 368
Gammerage 191
Genval, 357
Gobertange (Melin), 197
Gossoncourt, 355
Hakendover, 72-74-170-188-304-
382
Hal, 60-187-264
Heelenbosch, 307
Herent, 267
Heverlé, 268
Hougaerde, 162-307-327
Humbeek, 254
Humelghem, 275
Impde (Capelle-au-bois), 189-201
Ittre, 205
Ixelles, 161-177-184
Jandrain, 245
Jauche, 244-246-267 331
Jauchelette, 328 329
Jodoigne, 194-324-325-327-328-
330-332-333
Kerkom, 349-354
Kessel-Loo, 192
Laeken, 75-273
Laroche, 332
Léau, 57-112-210-276-302-305-
307-336
Leefdael, 205
Lembecq-lez-Hal, 168
Lerines, 392
Linden, 161-308
Louvain, 69-71-161-162-182-188-
191-192-195-196-202-203-
206-209-210-267-268-269-
303-353-359
Meerbeek, 161-162-170
Melkweser, 302-306
Meldert, 304
Melin, 197
Merchtem, 204-210
Molenbeek-Saint-Jean, 22-24
Montaigu 13-138-140-350-351-392
Mont-St-Guibert, 325-327-329-
392
Neerhespen, 306
Neerwinden, 302
Nieuwrhode, 329
Nivelles, 197-210-267-276-369-
372-373-376-376-386-392
Op-Heylisse, 355-374-376
Oplinter (Maegdendael), 304
Opwyck, 161-164
Orp-le-Grand, 252-257-258
Orsmael-Gussenhoven, 302 à 308,
313 à 319
Ottignies, 330-332
Pamel, 162-163
Perk 353
Perwez, 327
Ramillies, 245
Rotselaer, 350-352
Saintes, 392
Sart-Risbart, 332
Saventhem, 391
Schaerbeek, 322

Schoonderbeek, 350	Vertryck, 198
Sichem, 268-373-374	Vieux-Genappe, 325
Steenockerzeel (Hemelghem) 275	Vilvorde, 162
Sterrebeek, 211	Vissenaeken, 161-268-353
Tangissart (Baisy-Thy), 329-332	Vollezeele, 392
Testelt, 354	Watermael-Boitsfort, 119-334- 357-358
Tirlemont, 71-188-206-268-269- 302-305-307-326-353-381-387	Wavre, 387
Tourinnes-la-Grosse, 266	Ways, 210
Tourinnes, 307	Wolverthem, 189
Tubize, 161	Zétrud-Lumay, 325
Uccle, 66-69-72-155-184-186	

Table Analytique.

N. B. — Dans cette table, les matières sont classées d'après le plan de l'Enquête Folklorique permanente publié 1^{re} année p. 4.

Articles généraux.

Le Folklore dans l'œuvre de De Coster 1 à 156
Les rapports du folklore et de la littérature	10
La valeur du folklore au point de vue sociologique	380
Importance du Folklore pour la littérature et la sociologie	147
Un appel du Roi	157
Le folklore comme science sociale	218
Folklore et Standardisation	364
Le domaine du folklore	379
Les glissements explicatifs dans le folklore	381
Alphonse De Cock	274-320
Exposition de Folklore 203-204-208-209-210-211-275-276-346-347- 348-386	
Le Congrès d'Archéologie de Mons	335-379

A. — Croyances populaires.

Croyance populaire dans les œuvres de De Coster	60
I. — Folklore du Culte :	
1. Images, croyances, légendes populaires relatives à la religion, au culte, aux saints etc.	
Blanche, Claire et Candide (légende d'Hakendover)	72-74

Le fil de soie dans les légendes religieuses	74
La Belgique à Marie	201
Un programme pour l'étude du folklore religieux	380
Saint Hubert patron des chasseurs	106
Cuivre gravé du pèlerinage de Carloo	184
Les Vierges Noires	187-264
Deux images de sainte Adèle	257
L'image du christ parlant	358
Le culte de saint Hippolyte en Belgique	265
Clef de St-Hubert de Burght	205
Clef de St-Hubert d'Orsmael	304
Essai sur le culte populaire des saints Franciscains en Savoie	278
Contre la foudre	324
Notre-Dame de Chastre	367
Jeu de quilles	367
Sainte Gertrude, patronne des écolières	367
Sifflets de la Sainte Apolline à Louvain	182
Les images pieuses dites " sanctjes " et " bidprentjes "	381
La légende de Notre-Dame de Cambron	382
A propos de sainte Cicercule honorée à Mons	382
Mémorial illustré de l'exposition des souvenirs de Saint-Hubert	388
 2. Processions et Pèlerinages locaux.	
Pèlerinage d'Hakendover	188
Procession à Notre-Dame du Roeselberg	267
La procession du 1 ^{er} mai à Parc-Heverlé	268
l'Ommegang du Sablon	275
Pèlerinage à Saint Hubert à Orsmael	304
La procession à Nieuwrhode	324
Pèlerinage à Saint Aubin à Jodoigne	324
Procession de St-Julien à Ath	233
 3. Chapelles et rites qui s'y rattachent.	
La chapelle d'Impde	189-201
Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles	272
L'église d'Orsmael	303-313-314-315
L'église de Gussenhoven	305-318
La chapelle de Saint-Gery à Vieux-Genappe	325
La chapelle des " Breyaux "	325
La Saint-Antoine à Zetrud-Lumay	325
Berlaymont, le Cloistre et la Reyne de tous les Saints	384
 4. Sources, pierres, animaux, arbres miraculeux etc.	
La fontaine aux corbeaux à Mont-Saint-Guibert	325
 II. — <i>Démonologie.</i>	
1. Images populaires relatives au diable, contes, proverbes, dictons en lesquelles il intervient.	
Démonologie dans les œuvres de De Coster	61

Ozios	189
Portes du diable	190
La main de la damnée	326
La bouteille enchantée	308
Comment un ouvrier boulanger sortit à son insu avec son patron	353

III. — *Sorcellerie*

1. Formules et livres magiques.

Sorcellerie dans les œuvres de De Coster	61
La sorcellerie au temps d'Ulenspiegel	78
De Coster et la sorcellerie	348
Une sorcière	367
Exorcisation	191

2. Actions, assemblées de sorciers et sorcières, formes qu'ils revêtent.

Le bois des huit drèves	325
La gadale	325
Fait de sorcellerie à Tirlemont	326
Il l'avait échappé belle	349
L'ouroscope de R...	349
Comment Thérèse R. ensorcella un domestique	352
Il préserve le blé des moineaux	352
Il avait oublié quelque chose	354
La cause d'une épidémie	368
Une sorcière	367

IV. — *Les esprits.*

Les esprits dans les œuvres de De Coster	68
--	----

1. De l'air.

Du loup garou (weerwolf)	68
La croyance au loup-garou	92
La main de la damnée à Bassenge	326

2. De l'eau.

3. Du feu.

Un feu follet	68
-------------------------	----

4. De la terre.

La bouteille enchantée	308
Le gnome de la rue de la vache	350
De kaboutermannekens	368

5. Esprits familiers et contes qui s'y rattachent.

Simme, esprit querelleur	310
La maison hantée	351

B. — *Vie populaire*

I. — *Superstitions.*

Superstitions dans les œuvres de De Coster 64

1. Idées superstitieuses concernant le corps humain.

Noevi ou envies 160-270-376
Uromantique ancienne 382

2. Présages de bonheur ou de malheur.

Présages dans les œuvres de De Coster 65
Présage de malheur 268
Quelques présages de bonheur et de malheur 326
Signe de malheur 326
Présage de malheur — Superstition — Pour avoir une
surprise agréable — Quand on trébuche — Présage —
Présage de dispute 327
La cause d'une épidémie 368
Les trésors cachés. Les légendes de la chèvre d'or 382
Pour chanter convenablement 383
Contre les taches de rousseur 382

3. Superstitions concernant les animaux, plantes, minéraux.

La coccinelle 191
Le Bon vendredi 191
La 100^e maison 266
Pour préserver les vaches de maladies 268
Les hannetons et la fin de l'hiver 270
Contre les mites — Pour écarter les mouches — Pour recon-
naître le sexe des poussins dans l'œuf — Quand faut-il
planter les haricots — Superstition 328
Quand on rencontre un cheval blanc 328
Amulettes préhistoriques 356

II. — *Folklore de l'amour.*

La coccinelle 191
A la Saint-André — Pour reconnaître le jeune homme qu'on
épousera — Pour savoir quand on se mariera 328

III — *Folklore des Rêves.*

Contre les rêves 268

IV. — *Folklore des Mœurs et Usages.*

Contumes roumaines périodiques 206
Les bistoques (quand on fête quelqu'un) 194
Usages d'Ittre (village du roman pays) 205
Sonner au perdu 369

1. Coutumes relatives à la naissance, mariage, mort, famille etc.

Enquête sur les usages du mariage	200
Le mariage sous la potence	115-340-342
Une enquête sur le mariage	200
Querelle de ménage et charivari	310
Les prénoms doubles	266
Usage de baptême	328
Quand on construit une maison	329

2. Fêtes populaires, kermesses, foires, cortèges, jeux populaires.

Rejouissances populaires dans les œuvres de De Coster	66
Vieux usages Louvanistes	191
Les géants d'Ath	228
Les géants de Wavre	387
Les géants de Tirlemont	387
L'Ommegang du Sablon	275
Affiche du Lumeçon	390
La gilde Saint-Sébastien d'Humelghem	275
L'enterrement de la tarte	328
L'enterrement de la fête	329
Le grand feu	369
Cartes à jouer bruxelloises du XVII ^e siècle	279-289
Jeu du cheval blanc	299
Un vieil usage à faire renaître : le grand feu et les feus de la Saint-Jean	383
La fête des Rois — La Ducasse de Messine	384
La danse macabré	384
Le maniement du drapeau en Italie au XVII ^e s.	385
Manifestations folkloriques	387

3. Vêtements et parures.

Vêtements, parures et instruments dans les œuvres de De Coster	67
---	----

4. Décoration des rues et maisons aux jours de fêtes.

5. Usages spéciaux à chaque métier.

Le bon vendredi, semaille des oignons	191
Saint-Grégoire, patron des dentellières à Louvain	192
Quand on construit une maison	329
Le régime du travail à Bruxelles au XVI ^e siècle	375
Fabrication du fer au charbon de bois	390

6. Folklore juridique, usages administratifs et judiciaires.

Procès de sorcellerie dans Ulenspiegel	78
Le supplice du panier	54-55
Usages judiciaires et administratifs mentionnés dans les œuvres de De Coster	67
Folklore juridique : Le supplice de l'eau	82-101

Le supplice des cordes	89
Le supplice de l'estrapade	91
Constitution criminelle éditée par Charles Quint contre les magiciens, sorciers et devins	87
Les pierres de justice	105
Le mariage sous la potence	115-193-340-342
L'idées des envies trouve écho dans le régime juridique et les actes officiels	170
Le coin des suicidés	192
Sonner au perdu	369
Pot de vin	198
La 100 ^e maison	266
La tour de Sichem	373
Vaine pature à Forest	368
Maison construite en une nuit	369
7. Usages commerciaux.	
« Enseignes » dans les œuvres de De Coster	68
Jouets et jeux vendus à Bruxelles au XVIII ^e siècle	277
Le pied de Nivelles	369
Circulaire d'un coiffeur en 1837	370
8. Usages de la table et de l'alimentation.	
Mets et boissons dans les œuvres de De Coster	68
V. — <i>Folklore de l'Enfance.</i>	
Folklore de l'enfance dans les œuvres de De Coster	69
Ozios-Ozios	189
Les cloches de Saint Médard. — Formulettes d'enfants	194
Pour plaisanter les enfants	194
Pagaderke (mot d'amitié)	269
Coutume des SS. Pierre et Paul	191
Jeu de petites billes	266
Billet de Roi	271
Jeux et jouets vendus à Bruxelles au XVIII ^e siècle	277
L'anneau de fer de la rue de Namur à Louvain	269
Jeu du cheval blanc	299
Pour qu'une dent repousse. — Usage enfantin. — Quand les enfants trouvent un hanneton. — La Saint-Grégoire à Jauchelette	329
Jouets de jadis	200
Quand les enfants voient passer une chauve-souris	330
Sainte Gertrude patronne des écolières	367
Formulettes d'enfants. — Quand on a péché	371
Instrument d'enfant. — La vertu de la première salive	372
VI. — <i>Folklore du Calendrier.</i>	
Folklore du Calendrier dans les œuvres de De Coster	70
A la Chandeleur, les femmes sont maîtres	330
Vieux usages louvanistes à la fête de Saint-Pierre. La	

Sainte-Grégoire	191
Le Bon Vendredi	191
Les coutumes roumaines périodiques	206
Le cycle des douze jours (Noël-Nouvel an-Rois)	278
La Saint-Grégoire à Jauchelette — Usage à la Saint-Syl- vestre. — Les femmes sont maîtres. — Pain du Vendredi- Saint. — Croyance du Vendredi-Saint	330
Le Grand feu (Carnaval)	369
Le cycle de Noël au pays d'Ath	383
Un vieil usage à faire renaître : le Grand Feu et les Feux de la Saint-Jeau	383
Folklore Montois. — La fête des Rois. — La Ducasse de Messine (25 mars)	384
A propos d'une œuvre de Pierre Breugel l'ancien : la Danse Macabrée	384

C. — *Fantaisie Populaire.*

Lammen Goedzak dans la fantaisie populaire	26
--	----

I. — *Contes populaires.*

Smetse Smee	73
Contes et légendes de l'Entre Sambre et Biesmes	206
De waarachtige geschiedenis van Op-Sinjorcken	273
La Bouteille enchantée	308
Un glissement interprétatif	330
Contes Brabançons	349

II. — *Légendes.*

La légende d'Ulenspiegel	1 à 156
Origines de la légende d'Ulenspiegel	42
Le folklore dans la légende d'Ulenspiegel	59
Le folklore dans les « Légendes Flamandes » de De Coster	72
Les frères de la bonne Trogne	72
Légende de Sir Halewyn	78
Le fil de soie rouge	74
Contes et légendes de l'Entre Sambre et Biesmes	206
La légende du Juif-Errant	255-267-372
La tour de Sichem	268
Les trésors cachés, les légendes de la chèvre d'or	382
Ulenspiegel et Van Maerlandt	387
Passage du pape Innocent II à Bruxelles (1181)	207
Le brigand Colon des Caves des Folx	245

III. — *Anecdotes.*

Les mauvais ménages (sentences rimées)	310
Raadsels van het Vlaamsche Volk	339
De kaboutermaunekens.	368

IV. — *Proverbes et Dictons.*

Une pomme pour la soif. (Een appel tegen den dorst)	46
---	----

Nieuwe heeren, nieuwe wetten. (Nouveaux seigneurs, nouvelles lois)	53
Streng heeren regeeren niet lang. (Les seigneurs sévères ne règnent pas longtemps)	58
Wie klaar ziet hoeft geen bril. (Celui qui voit clair n'a pas besoin de lunettes)	56
Hij pist tegen de maan. (Il pisse sur la lune)	58-195
Hij heeft zijnen steen gedragen	105
Elle a goûté de la bouteille du bourreau	108
Iemand van den galg verbidden	117
“Lèvres serrées, nez pointu — Scherp geneusd en dun gelipt J'aime mieux être pendu !” Hangen, hangen !”	128
Sta, zei Blok, en hij zoende een meisje tegen de galg	128
Les Bistoques	194
Jeu de mots wallons — Mots wallons caractéristiques	195
Balayer hors du béguinage	195
Hij is naar de vaantjes	195
Points cardinaux (dénomination)	627
Sobriquets dans Ulenspiegel	70
Mariage de Louvain	196
Gaat gij naar den toren ?	268
Ik ben van Sint-Maarten ook dertien jaar	269
Jeu de quilles	367
Dieu vous bénisse	372

D. — *Sciences et Arts populaires.*

I. — *Linguistique.*

Mots wallons caractéristiques	195
Roste kiekendief	49
Etymologie dans les œuvres de De Coster	70
Les bistoques	194
Astrid	260
Prénoms doubles	266
Charade	267
Pagaderke	269
Tâte poule	272
Berkoos	274
Ozios ! Ozios	189
Les mougneux de bouillon — Les vias (veaux) de Lodelinsart	331
Toponymie populaire	331
Les muclets de Tangissart	332
L'avocat d'Ottignies	332
Enquête sur la toponymie	276
Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII ^e siècle.	
Louvain	359
Les chemins de la procession à Nivelles	373
La “chaude rue” à Nivelles	373
Bauchie. — Astoquer. — Ravet. — Elite	373

II. — *Histoire et géographie.*

Histoire et archéologie de Tirlemont	206
Histoire de Saventhem	391
Propos liminaire : le Thyl Ulenspiegel et son créateur dans les histoires de la littérature française	88
L'accordéon (son histoire et création de la « Musique populaire »)	177
Le mariage sous la potence	115-193-340-342
Le tunnel de Cumplich	198
Le cloître et l'église de Nivelles	199
Le cloître de Berlaymont	334
Le château de Jauche	247
Le brigand Colon des Caves de Folx	344
Points cardinaux	267
Le village d'Orsmael-Gussenhoven	302
Alphonse de Cock	321
Le sceau de Watermael-Boitsfort	334
Monnaies et médailles du VII ^e à nos jours	334
Maitre Knoest et les tapisseries signées des Musées du Cinquantenaire	334-374
Ulenspiegel et Van Maerlandt	388
Régistre du Roi d'Armes Begdaels	197
Amulettes préhistoriques	356
La tour de Sichem	373
La pierre tombale d'Opheylisem	374
Les caves de Folx	374
Le régime du travail à Bruxelles au XVI ^e siècle	375
Le salaire du clerc de l'église d'Opheylisem	376
Hulde Professor J. Vercouillie	388
Les institutions et le droit de l'empire des Incas	273-388
Nos industries de jadis	390
Notes historiques sur Verviers et le pays de Franchimont	390

III. — *Médecine populaire.*

Médecine populaire	391
Médecine à Nivelles	376
Remèdes populaires	198
Noevi ou envies	160-270-376
La clef de St-Hubert d'Orsmael contre la rage	304
Le Bon Vendredi	191
Médecine populaire	193-376-391
Pour faire disparaître les verrues	269-332
Quand les enfants mettent de la terre en bouche. — Contre la coqueluche. — Contre le mal de dents. — Guérison des maux d'estomac. — Pour guérir l'orgelet. — Remède contre la fièvre lente. — Contre les taches de rousseur	332
Pour guérir les furoncles. — Pour se débarrasser des poir- reaux. — Pour chanter convenablement. — Contre les tumeurs. — Contre les ophtalmies purulentes. — Contre les piqûres de guêpes et d'abeilles. — Contre l'angine	333

La vertu de la première salive	372
Mal de dent	376
Uromantique ancienne	383
L'ouronoscope de R.	349
Ils ne sont pas parvenus à l'attraper	349
Les gypsies à Op-Heylissem	355

IV. — *Astronomie et Météorologie populaire.*

Points cardinaux	267
L'hiver est terminé	270
Météorologie populaire	333

V. — *Arts populaires.*

Congrès des Arts Populaires	335
Les rapports du folklore et de la littérature	10
Thyl Ulenspiegel et Lammen Goedzak dans la littérature et l'imagerie populaires	15-51-52
Thyl Ulenspiegel dans la sculpture satirique	42
Cuivre gravé et drapelet de St-Job à Uccle	184
Ulenspiegel et Pallieter	187
L'accordéon	172
Les sifflets en forme d'oiseaux	181
Chanson à la fête de Saint-Grégoire à Louvain	192
La chanson « Bonjour mon ami Vincent »	198
Vieille chanson	199-377
Le poème de Manneken-Pis	205
El bonimée ou el part (dialogue entre Goliath et David à Ath)	234
Dispute entre le diable et Saint-Michel (Ath)	
Entretiens de la Sainte-Vierge et de Saint-Joseph fuyant en Egypte (Ath)	240
La légende du Juif-Errant	205-372
Billet de Roi (Brepols)	271
Le tâte poule dans l'imagerie populaire	272
Dentelle reproduisant un tableau de Teniers le jeune	108
Cartes à jouer bruxelloises (XVIII ^e siècle)	277 à 289
L'anneau de fer de la rue de Namur à Louvain	269
La chanson « Ik zag Cecilia komen »	270
Liederen en gedichten van Jan van Bossche	274
Jeux et jouets vendus à Bruxelles au XVIII ^e siècle	359
Querelle de ménage et charivari	310
Amulettes préhistoriques	356
Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII ^e siècle	359
Ballade de Sire Halewyn	73
La pastourelle du XII ^e s. à nos jours	274
Ulenspiegel dans le théâtre populaire	25
Chanson populaire	377
Chanson de tirage au sort	377
La chanson « Et je me suis sauvé »	378
La danse macabré	384

Le maniement du drapeau en Italie au XVIII ^e siècle	885
Raadsels van het Vlaamsche volk	889
Une affiche du combat du Lumeçon à Mons	890
Manifestations folklorique (Les géants de Wavre, Tirlemont, Lierre)	887

Table Systématique.

FASCICULE 37-38

Le folklore dans l'œuvre de Charles De Coster	
Editorial. — <i>A. Marinus</i>	3
Les rapports du folklore et de la littérature. — <i>E. Herdies</i>	10
Thyl Ulenspiegel et Lammen Goedzak dans la littérature et l'imagerie populaires. — <i>E. H. van Heurck</i>	15
Thyl Ulenspiegel et son créateur dans les histoires de la littérature française — <i>Jean Gessler</i>	88
Thyl Ulenspiegel dans la sculpture satirique. — <i>A. Marinus</i>	42
Le Folklore dans l'œuvre de De Coster. — <i>H. Bayet et la Rédaction</i>	59
Le Folklore dans les légendes flamandes. — <i>La Rédaction</i>	72
Le fil de soie rouge. — <i>Paul Hermant</i>	74
La sorcellerie au temps d'Ulenspiegel. — <i>Dr Th. Behaegel</i>	78
Les pierres de justice. — <i>Jules Vandereuse</i>	105
Le mariage sous la potence. — <i>Jean Gessler</i>	115
Ulenspiegel et Pallieter. — <i>Frans Hendrickx</i>	136
Conclusions. — <i>A. Marinus</i>	147
Encartage hors texte (emplacements proposés)	155
Table	155
Notre prochain numéro. — Errata	156

FASCICULE 39

Un appel du Roi. — <i>La Rédaction</i>	157
Noevi et Envies. — <i>Paul Hermant</i>	160
L'accordéon, son histoire. — <i>Armand Loriaux</i>	172
Les sifflets en forme d'oiseau. — <i>Ernest Closson</i>	181
Cuivre gravé du pèlerinage de Carloo. — <i>Lucien Crick</i>	184
Menus faits	187
Bibliographie	200
Congrès — Sociétés — Expositions	207
Nécrologie	211

FASCICULE 40

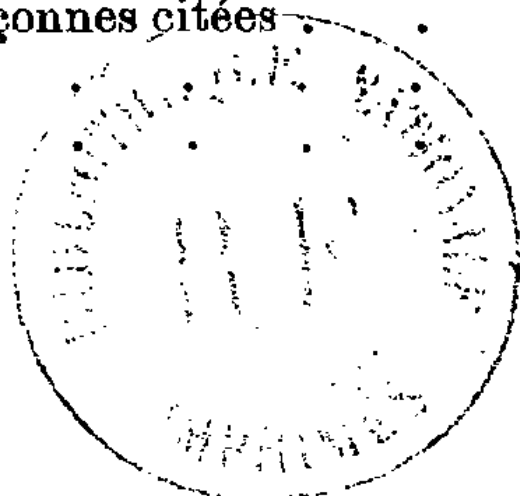
Introduction à l'étude du Folklore comme science sociale. —	
<i>A. Marinus</i>	218
Le folklore comme science sociale. — <i>Th. Jamar</i>	215
Les géants d'Ath — <i>Maurice Van Haudenard</i>	228
Le brigand Colon des Caves de Folx, — <i>E. Bourguignon</i>	244
La légende du Juif-Errant. — <i>J. L. De Ceuster</i>	253
Deux images de Sainte-Adèle. — <i>R. Cornette</i>	257
Astrid — <i>Emile Boisacq</i>	260
Menus faits	264
Bibliographie	272
Réunions — Congrès — Expositions, etc.	274

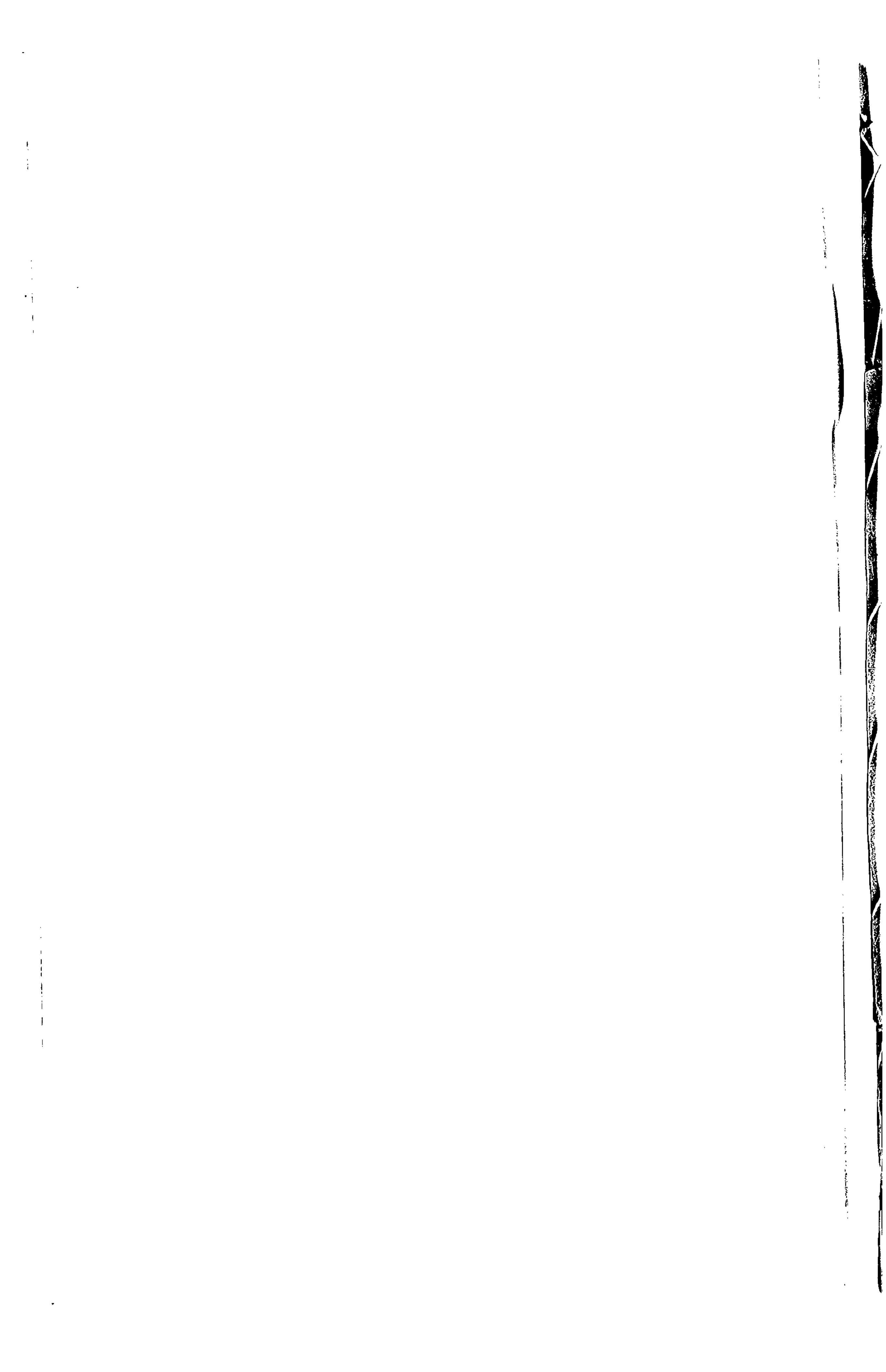
FASCICULE 41

Jouets et Jeux vendus à Bruxelles au XVIII ^e siècle. — <i>Lucien Crick</i>	277
Jeu du cheval blanc. — <i>Ph. de Wouters de Bouchout et Kéon</i>	299
Le village d'Orsmael-Gussenhoven. — <i>L. Vinkx</i>	302
La bouteille enchantée. — <i>P. Hermant</i>	303
Querelle de ménage et charivari. — <i>F. De Ridder</i>	310
Alphonse De Cock. — <i>F. Van Es</i>	321
Menus faits	324
Bibliographie	334
Sociétés — Réunions — Expositions	335

FASCICULE 42

Encore Ulenspiegel — Ulenspiegel et Van Maerlant. — <i>M. J. Van den Weghe</i>	337
Id. — Le mariage sous la potence. — <i>F. Van Es</i>	340
id. — Encore le mariage sous la potence. — <i>Charles Didier</i>	342
id. — De Coster et la sorcellerie. — <i>Huysmans Camille</i>	342
Contes brabançons. — <i>Cyr. De Vuyst</i>	349
Amulettes préhistoriques. — <i>E. De Munck</i>	356
Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII ^e siècle. Louvain. — <i>Maurice Dieu</i>	359
Folklore et Standardisation. — <i>Charles Didier</i>	364
Menus faits	367
Le Congrès d'Archéologie de Mons	379
L'Exposition d'Assche	386
Manifestations folkloriques	387
Bibliographie	388
Nos publications	391
Articles à paraître dans la 8 ^e année 1928-1929	392
Tables	393
Table des illustrations	395
Table des auteurs	398
Table des communes brabançonnnes citées	402
Table analytique	403
Table systématique	418





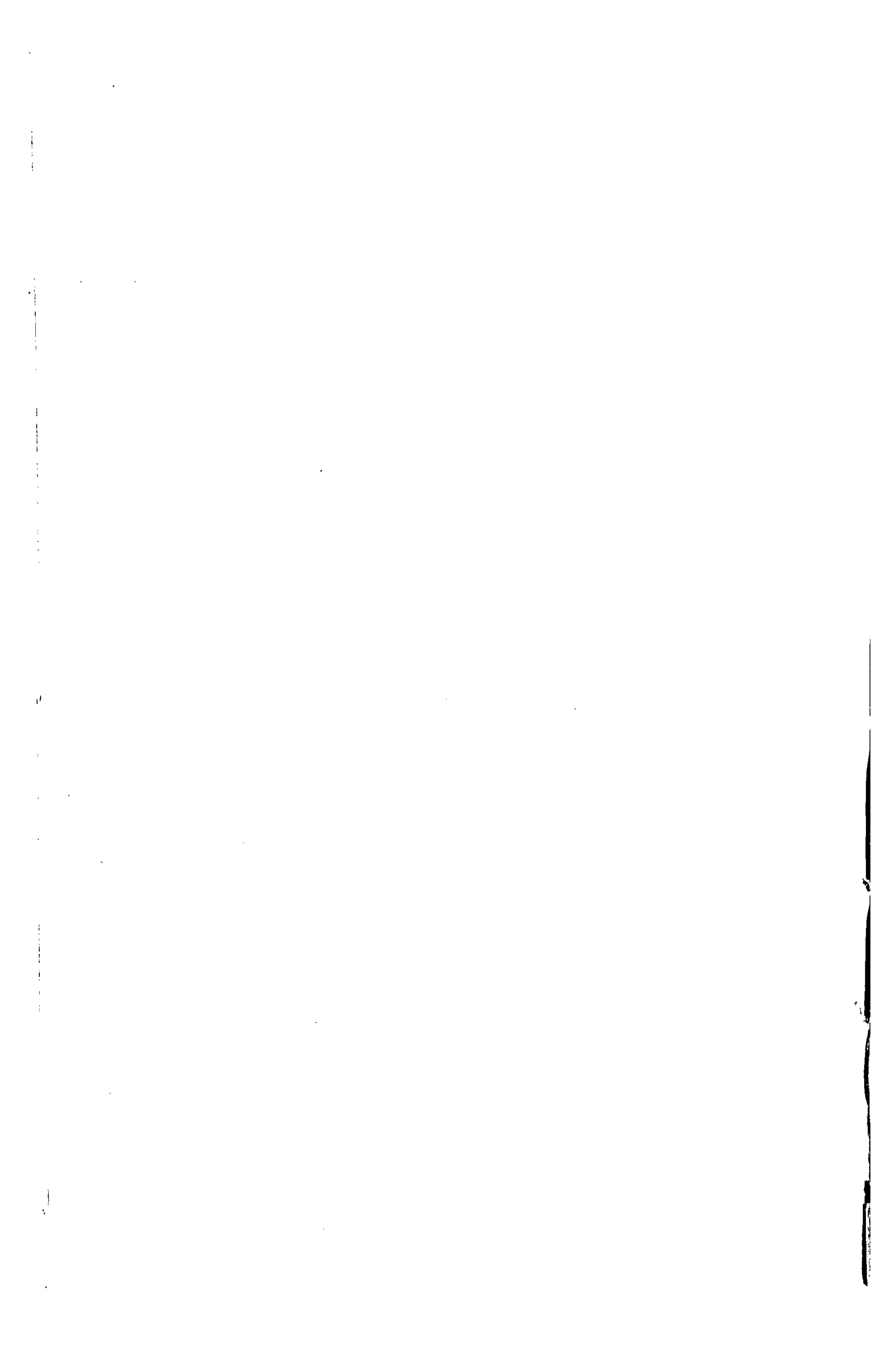
7^e année n° 39

Prix 4 francs

**Bulletin du Service de Recherches
Historiques et Folkloriques du Brabant**

**LE
FOLKLORE
BRABANÇON**

12 Vieille Halle au Blé Bruxelles



7^e année n° 40

Prix 4 francs

**Bulletin du Service de Recherches
Historiques et Folkloriques du Brabant**

**LE
FOLKLORE
BRABANÇON**

19 Vieille Halle au Blé Bruxelles

Nos Publications.

(Nos prix s'entendent port en plus. Paiement par virement compte chèque postal 142119 de Marinus Albert).

Folklore Brabançon.

1^e année, 1921-1922, n^o 1 à 6, 2^e édition, textes français et flamands réunis, 208 p., 39 illustrations. Prix 20 francs.

2^e année, 1922-1923, n^o 7 à 12, totalement épuisée. Nous examinerons plus tard la possibilité d'une reimpression.

3^e année, 1923-1924, n^o 13 à 18, épuisée sauf quelques exemplaires des n^o 17 et 18. Prix du n^o 3 fr.

4^e année, 1924-1925, n^{os} 19 à 24. Prix 25 frs. (Il ne nous reste plus que quelques exemplaires de n^o 23).

5^e année, 1925-1926, n^o 25 à 30, complète. Prix 25 francs.

6^e année, 1926-1927, n^o 31 à 36, complète. Prix 25 francs.

7^e année, 1927-1928, n^o 37 à 42, année en cours. Prix 25 francs.

Volumes spéciaux.

Léau, 160 p. 78 illustr. 1925. Prix 12 francs.

Nivelles, 258 p. 125 illustr. 1926. Prix 15 francs.

Sterrebeek par M. A. Cosyn, 100 p. 48 illustr. Prix 10 francs. Le même édition de luxe tirée à 25 ex. Prix 30 francs (épuisé).

L'Entre Senne et Dendre par A. Verhulst (imprimé par l'Académie), 30 ex. à notre disposition, 300 p., 25 illustr. Prix 12 francs. (Épuisé).

La Légende du Chevalier voué au démon et sauvé par Sainte Gertrude par M. J. Gessler, 90 p. 24 illustr., 100 ex. numérotés sur grand couché. Prix 20 francs (1 ex. disponible).

Le Folklore dans l'Œuvre de Ch. De Coster, 156 p. 36 illustr. dans le texte, 15 encartages dessins originaux. Prix 15 francs.

Le même édition de luxe format spécial sur papier Impérial. 100 ex. numérotés dont 30 hors commerce. Prix 75 francs. (16 ex. disponibles).

Brochures et Divers.

BETTE S. — *Le Boulanger nivellois*, 16 p. 7 dessins de P. Collet. 2 fr.

BOURGUIGNON E. — *Les Enseignes des cabarets ruraux*, 8 p. 1 dessin 1 fr.

BRULÉ A. — *Le Vieux Nivelles : Anciens fossés. Pilier Madame Sainte Gertrude*. 8 p. 2 illustr. 1 carte. 2 fr.

BRULÉ A. — *Le Chapitre Sainte Gertrude à Nivelles*. 12 p. 3 illustr. 2 fr.

DE MUNCK C. — *Les tailleurs de pierre de Steenockerzeel*, 4 p. 2 il. 1 fr.

GOFFIN R. — *Héraldique nivelloise*, 12 p. 4 illustr. 2 fr.

HERDIES E. — *Rapports du Folklore et de la littérature*, 8 p., 1 fr.

HERMAN P. — *La psychologie du Comique populaire*, 16 p., 1 fr.

" — *Le fantastique dans l'imagination populaire* (épuisé).

" — *Jeux de Bonneteurs bruxellois*, 16 p. 10 illustr., 2 fr.

7^e année n° 41

Prix 4 fr.

**Bulletin du Service de Recherches
Historiques et Folkloriques du Brabant**

**LE
FOLKLORE
BRABANÇON**

12 Vieille Halle au Blé Bruxelles

Nos Publications.

(Nos prix s'entendent port en plus. Paiement par virement compte chèque postal 142119 de Marinus Albert).

Folklore Brabançon.

1^e année, 1921-1922, n^o 1 à 6, 2^e édition, textes français et flamands réunis, 208 p., 39 illustrations. Prix 20 francs.

2^e année, 1922-1923, n^o 7 à 12, totalement épuisée. Nous examinerons plus tard la possibilité d'une réimpression.

3^e année, 1923-1924, n^o 13 à 18, épuisée sauf quelques exemplaires des n^o 17 et 18. Prix du n^o 3 fr.

4^e année, 1924-1925, n^os 19 à 24. Prix 25 frs. (Il ne nous reste plus que quelques exemplaires de n^o 23).

5^e année, 1925-1926, n^o 25 à 30, complète. Prix 25 francs.

6^e année, 1926-1927, n^o 31 à 36, complète. Prix 25 francs.

7^e année, 1927-1928, n^o 37 à 42, année en cours. Prix 25 francs.

Volumes spéciaux.

Léau, 160 p. 78 illustr. 1925. Prix 12 francs.

Nivelles, 258 p. 125 illustr. 1926. Prix 15 francs.

Sterrebeek par M. A. Cosyn, 100 p. 48 illustr. Prix 10 francs.
Le même édition de luxe, tirée à 25 ex. Prix 30 francs (épuisé).

La Légende du Chevalier voué au démon et sauvé par Sainte Gertrude par M. J. Gessler, 90 p. 24 illustr., 100 ex. numérotés sur grand couché. Prix 20 francs (1 ex. disponible).

Le Folklore dans l'Œuvre de Ch. De Coster, 156 p. 86 illustr. dans le texte, 15 encartages dessins originaux. Prix 15 francs.

Le même édition de luxe format spécial sur papier Impérial. 100 ex. numérotés dont 30 hors commerce. Prix 75 francs. (16 ex. disponibles).

Brochures et Divers.

BETTE S. — *Le Boulanger nivellois*, 16 p. 7 dessins de P. Collet. 2 fr.

BOURGUIGNON E. *Les Enseignes des cabarets ruraux*, 8 p. 1 dessin 1 fr.

” — *Le Brigand Colon des Caves de Wolx*, 8 p. 7 illustr. 2 fr.

BRULÉ A. — *Le Vieux Nivelles : Anciens fossés. Pilier Madame Sainte Gertrude*. 8 p. 2 illustr. 1 carte. 2 fr.

BRULÉ A. — *Le Chapitre Sainte Gertrude à Nivelles*. 12 p. 3 illustr. 2 fr.

DE CEUSTER. — *La légende du Juif-Érrant*, 1 chanson, 2 illustr. 2 fr.

DE MUNCK C. — *Les tailleurs de pierre de Steenockerzeel*, 4 p. 2 il. 1 fr.

GOFFIN R. — *Héraldique nivelloise*, 12 p. 4 illustr. 2 fr.

HERDIES E. — *Rapports du Folklore et de la littérature*, 8 p., 1 fr.

HERMAN P. — *La psychologie du Comique populaire*, 16 p., 1 fr.

” — *Jeux de Bonneteurs bruxellois*, 16 p. 10 illustr., 2 fr.

” — *Noevi ou Envies des femmes enceintes*, 16 p. 8 fr.

7^e année n° 42

Prix 4 fr.

**Bulletin du Service de Recherches
Historiques et Folkloriques du Brabant**

**LE
FOLKLORE
BRABANÇON**

13 Vieille Halle au Blé Bruxelles

Nos Publications.

(Nos prix s'entendent port en plus. Paiement par virement compte chèque postal 142119 de Marinus Albert).

Folklore Brabançon.

1^o année, 1921-1922, n^o 1 à 6, 2^e édition, textes français et flamands réunis, 208 p., 39 illustrations. Prix 20 francs.

2^o année, 1922-1923, n^o 7 à 12, totalement épuisée. Nous examinerons plus tard la possibilité d'une réimpression.

3^o année, 1923-1924, n^o 13 à 18, épuisée sauf quelques exemplaires des n^o 17 et 18. Prix du n^o 3 fr.

4^o année, 1924-1925, n^{os} 19 à 24. Prix 25 frs. (Il ne nous reste plus que quelques exemplaires de n^o 23).

5^o année, 1925-1926, n^o 25 à 30, complète. Prix 25 francs.

6^o année, 1926-1927, n^o 31 à 36, complète. Prix 25 francs.

7^o année, 1927-1928, n^o 37 à 42, année en cours. Prix 25 francs.

Volumes spéciaux.

Leau, 160 p. 78 illustr. 1925. Prix 12 francs.

Nivelles, 258 p. 125 illustr. 1926. Prix 15 francs.

Sterrebeek par M. A. Cosyn, 100 p. 48 illustr. Prix 10 francs.
Le même édition de luxe tirée à 25 ex. Prix 30 francs (épuisé).

La Légende du Chevalier voué au démon et sauvé par Sainte Gertrude par M. J. Gessler, 90 p. 24 illustr., 100 ex. numérotés sur grand couché. Prix 20 francs (1 ex. disponible).

Le Folklore dans l'Œuvre de Ch. De Coster, 156 p. 36 illustr. dans le texte, 15 encartages dessins originaux. Prix 15 francs.

Le même édition de luxe format spécial sur papier Impérial. 100 ex. numérotés dont 30 hors commerce. Prix 75 francs. (16 ex. disponibles).

Brochures et Divers.

BETTE S. — *Le Boulanger nivellois*, 16 p. 7 dessins de P. Collet. 2 fr.

BOURGUIGNON E. *Les Enseignes des cabarets ruraux*, 8 p. 1 dessin 1 fr.

— *Le Brigand Colon des Caves de Folx*, 8 p. 7 illustr. 2 fr.

BRULÉ A. — *Le Vieux Nivelles : Anciens fossés. Pilier Madame Sainte Gertrude*. 8 p. 2 illustr. 1 carte. 2 fr.

BRULÉ A. — *Le Chapitre Sainte Gertrude à Nivelles*. 12 p. 3 illustr. 2 fr.

DE CEUSTER. — *La légende du Juif-Errant*, 1 chanson, 2 illustr. 2 fr.

DE MUNCK C. — *Les tailleurs de pierre de Steenockerzeel*, 4 p. 2 il. 1 fr.

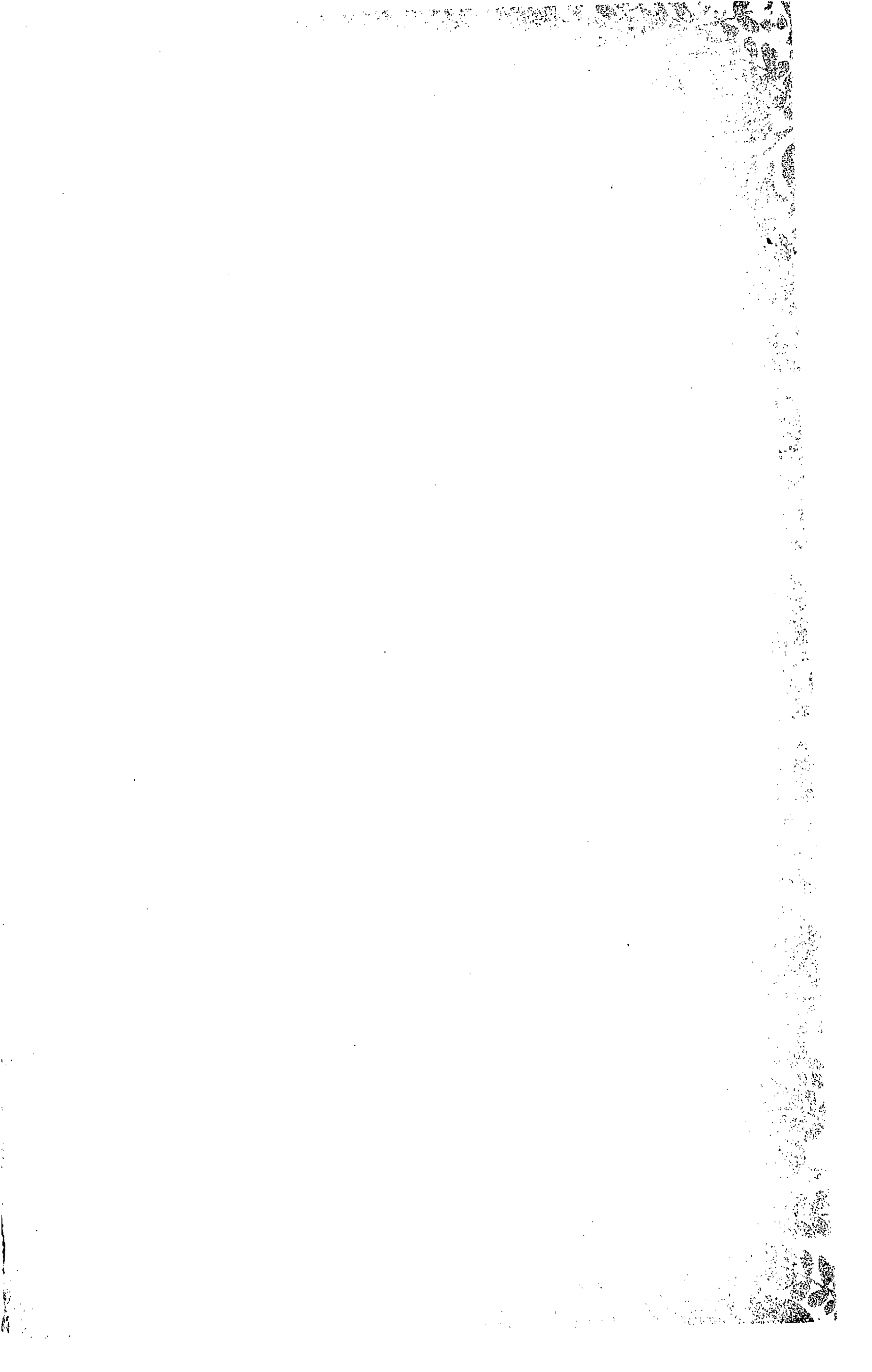
GOFFIN R. — *Héraldique nivelloise*, 12 p. 4 illustr. 2 fr.

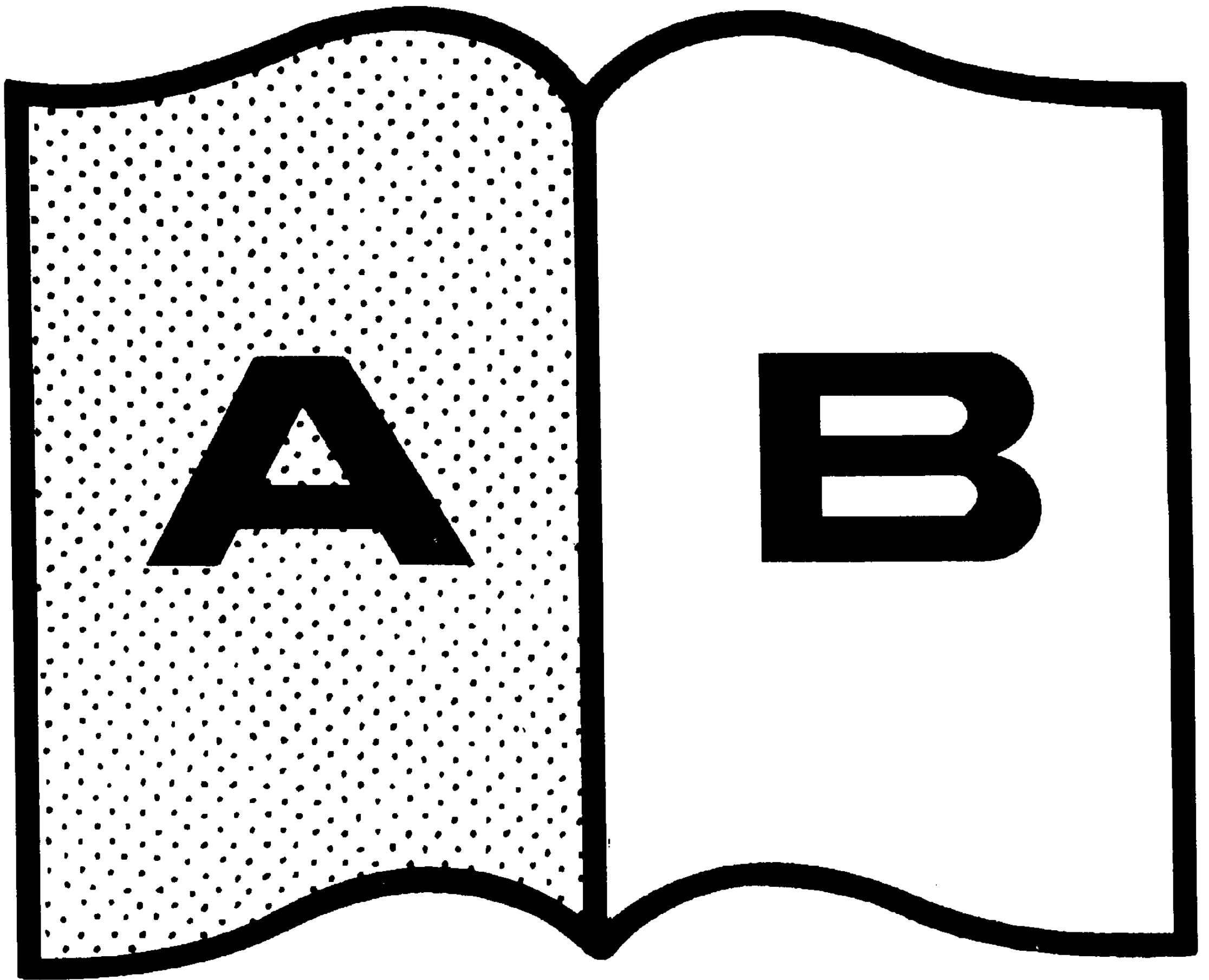
HERDIES E. — *Rapports du Folklore et de la littérature*, 8 p., 1 fr.

HERMAN P. — *La psychologie du Comique populaire*, 16 p., 1 fr.

— *Jeux de Bonneteurs bruxellois*, 16 p. 10 illustr., 2 fr.

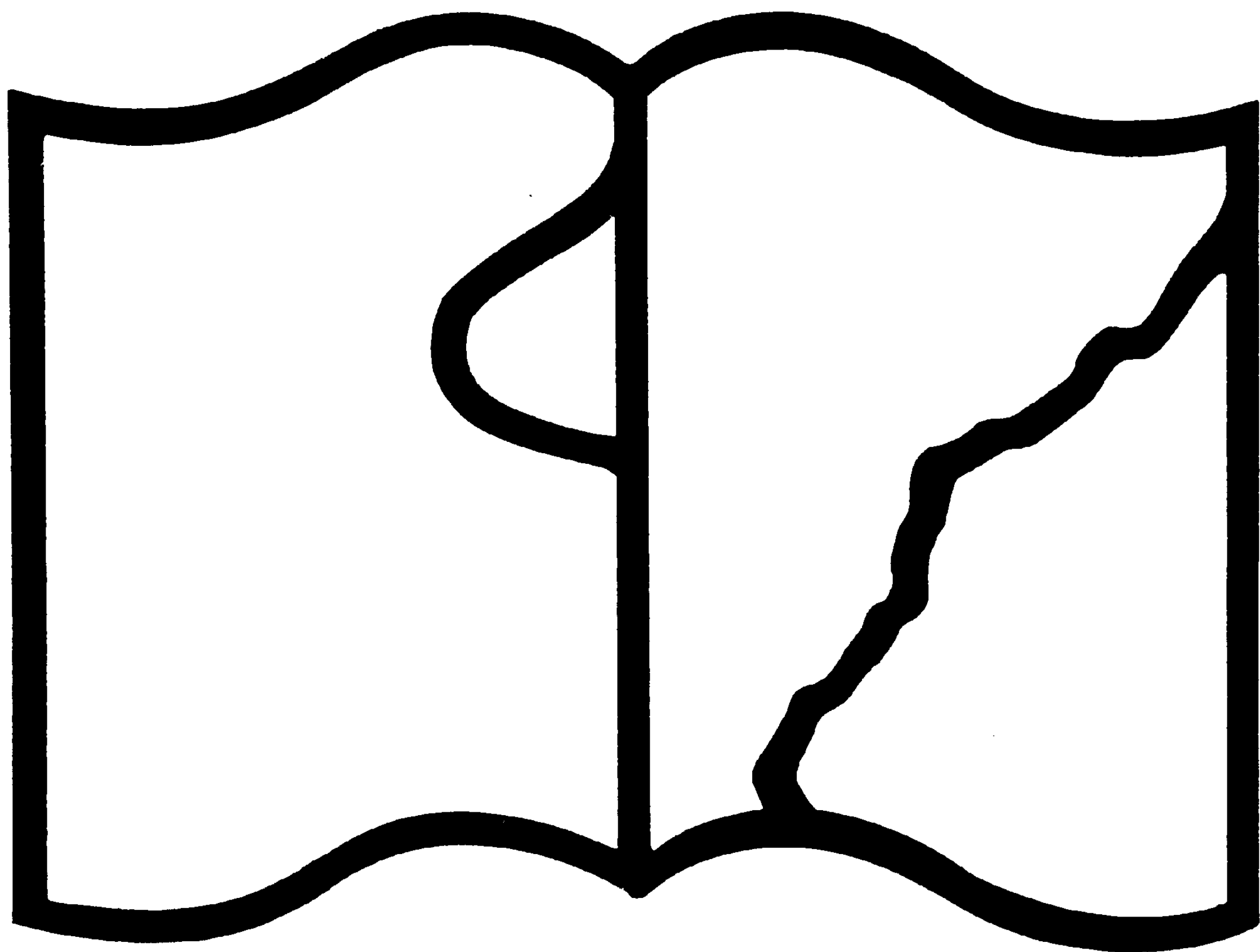
— *Noevi ou Envies des femmes enceintes*, 16 p. 3 fr.





Contraste insuffisant

NF Z 43-120-14



Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11

Table des Illustrations.

ENCARTAGES HORS TEXTE.

Portrait de Ch. De Coster. - Henri Lemaire

Tête d'Ulenspiegel. - A. Oleffe

Tête de Lamme Goedzak. - A. Oleffe

Claes et Soetkin tirant la herse. - M. Langaskens

Ulenspiegel ameute les passants par ses espièglerie quand il chevauche avec son père. - Verburgh

Vue de Damme en Flandre. - P. Collet

Thyl rencontre les aveugles à l'auberge du Cornet à Uccle P. Collet

Wantje. - Cockx

Le fil de soie rouge. - C. Counhaye

Scène de démonologie. - E. Van Offel

Le bucher. - Jan Canneel

La femme à la pierre. - Maurice Flament

Le mariage sous la potence. - Jos. Damien

Nele prend Thyl pour époux sous la potence - Wery

La resurrection de Thyl et de Nele. - Jules-Marie Canneel

Joueur d'accordeon. - Maurice Flament

Cuivre gravé du Pèlerinage de Saint-Job (Uccle)

Page de titre des aventures de Thyl Ulenspiegel, édition J. C. van Paemel

La plaisante histoire d'Uyl-Spiegel. Bois gravés par J. C. Jegher, né à Anvers en 1618, mort en 1666

Imagerie de Turnhout, vers 1840

Imagerie de Turnhout, d'après Epinal vers 1880

Imagerie de Turnhout. Brepols n° 19. Bois de la fin du XVIII^e siècle, probablement gravé à Anvers

Jan de Wasscher. Bois hollandais vers 1700, réimprimé à la fin du XVIII^e siècle.

Jan de Wasscher. Bois hollandais du milieu du XVII^e siècle, réimprimé à la fin du XVIII^e

Jan de Wasscher. Bois hollandais de la fin du XVIII^e siècle d'après un prototype du XVII^e siècle

Frontispice parsemé de petits sujets drolatiques

Misericorde de Diest (XV^e). Une pomme pour la soif

Misericorde de Diest (XV^e). Satire d'un fou tenant d'une main sa marotte, de l'autre la pierre de folie

Misericorde d'Aerschot (XV^e). Une sorcière avec le démon

Misericorde d'Aerschot (XV^e). Le voleur de poulets

Misericorde d'Aerschot (XV^e). Les flagellants

Comment Uylenspiegel vainquit le fou du Roi de Pologne par plus grandes folies

Uylenspiegel montrant ses fesses lorsque assis en croupe sur le cheval de son père, scandalise les passants (1512)

Misericorde d'Hoogstraeten (XVI^e)

Nouveaux seigneurs, nouvelles lois. Les seigneurs sévères ne règnent pas longtemps

Misericorde d'Hoogstraeten (XVI^e). Le supplice du panier

Ecoinçon de l'Eglise N. D. à Courtrai. Le supplice du panier

Misericorde d'Hoogstraeten (XVI^e). Celui qui voit clair n'a pas besoin de lunettes

Partie mediane d'un montant de Porte (XVI^e) en l'Eglise Saint-Léonard à Léau

Hij pist tegen de Maan

Frontispice. Les trois pucelles virent devant elles, au milieu de la neige, comme une île de verdure

Le supplice au moyen de cordes. Gravure sur bois

L'estrapade, fragment du frontispice du Praxis de Damhouder

Les Buchers, fragment du frontispice du Praxis de Damhouder

La lecture du Grimoire, gravure d'après D. Teniers

Le Gromancier. Frontispice de l'édition neerlandaise du Sennertum

Les plaisirs du sabbat, fragment de la gravure illustrant l'ouvrage de Delancre

Le départ pour le Sabbat, gravure d'après D. Teniers

Le supplice de l'eau, fragment d'une gravure de Breugel

Frontispice au cahier de dessins supplémentaires joint à la première édition de la légende d'Ulenspiegel

Reproduction moderne en dentelle d'un tableau de Teniers-le-jeune (1627)

La pierre des Bavardes d'Orléans

La pierre des Bavardes de Mulhouse

Flacon conservé à Budisin en Hongrie

M. Loriaux propagateur de l'accordéon en Belgique tenant un des premiers accordéons et un accordéon moderne

Accordéon modifié par M. Loriaux

Accordéon autrichien

Accordéon de Lancquissert (1827)

Un groupe de joueurs d'accordéon

Sifflets en forme d'oiseaux

Drapelets de N. D. des sept Douleurs et St. Job d'Hérenthals

Chapelle d'Impde

Les stalles de la chapelle de St-Hubert à l'Eglise-St-Jacques de Louvain (1484)

Vues de l'Exposition de folklore organisée en 1927 à Louvain par le patronage Saint-Albert

Exposition de Folklore de Merchtem 1927. Vues de la salle à manger flamande reconstituée

Madame Goliath et Goliath

Samson - Madame Victoire

L'Aigle - Le Tyran

La grande salle souterraine de Folx-les-Caves. - La salle des Arcades - La chapelle souterraine du St-Esprit

Folx-les-Caves, l'église, (des. de E. Bourguignon)

Le château de Jauche, état actuel, (dessin de E. Bourguignon)

Le four de Colon à Folx-les-Caves. Le ruisseau souterrain

Le Juif-Errant, Image en couleur

Le Juif-Errant, d'après une gravure de Brepols (Turnhout)
Image de Saint-Adèle, 1791 honorée à Orp-le-Grand
Image de Sainte-Adèle, honorée à Orp-le-Grand
Billet de Roi, bois de Brepols, Turnhout vers 1820
Carte à jouer de F.J. Van den Borre. Bruxelles 1762-1808
Bateau de plomb (XVIII^e s.). Appartient à M. Debaive à Gand.
Soldats de bois du (XVIII^e s.). Musée municipal de Compiègne.
Soldats de Nurenberg de la deuxième moitié du XVIII^e s.
La cloche (dé du jeu du cheval blanc)
L'église d'Orsmael
Intérieur de l'église d'Orsmael
Les stalles de l'église d'Orsmael
Château "Ten Steen" à Orsmael
Petites maisons formant un ensemble pittoresques à Orsmael
L'ancien moulin à eau sur la petite Ghète à Orsmael
L'église de Gussenhoven
La petite Ghète à Orsmael
Alphonse De Cock dans son cabinet de travail
Le vrai portrait de Thyl Ulenspiegel
Van Maerlant, d'après une sculpture de l'hôtel de ville de Damme
Exposition d'Assche. Deux vues de la cuisine
Exposition d'Assche. Coin du salon
Exposition d'Assche. Le cabaret
La vieille pharmacie de l'Hôpital (XVII^e s.) à Assche
Hachette perforée de l'époque Neolithique

CHANSONS.

Chanson de la tournée de l'après-midi à la fête de St-Grégoire à Louvain
Bonjour mon ami Vincent
L'air populaire de Goliath
La chanson du Juif-Errant

Table des Auteurs.

BAYET H. - Le folklore dans l'oeuvre de De Coster
BEHAEGEL D^r TH. - La sorcellerie au temps d'Ulenspiegel
BOISACQ EM. - Astrid
BOOMANS DENIS. - La valeur du folklore au point de vue sociologique
BOOMANS DENIS. - " Médecine populaire
BOURGUIGNON E. - La Coccinelle
BOURGUIGNON E. - Les cloches de Saint-Médard
BOURGUIGNON E. - Jeux de mots wallons
BOURGUIGNON E. - Le brigand Colon des caves de Folx
BRULE A. - Points cardinaux
BRULE A. - Sonner au perdu. Le pied de Nivelles
BRULE A. - Instrument d'enfants
BRULE A. - La vertu de la première salive
BRULE A. - Dieu vous bénisse
BRULE A. - Bauchie. - Ravet
BRULE A. - Les chemins de la procession à Nivelles
BRULE A. - La chaude rue à Nivelles
BRULE A. - Heures du travail au XVI^e s.
BRULE A. - Médecine populaire à Nivelles - Mal de dents
CHARLIER ALBIN. - De kaboutermannekens
CLOSSON ERNEST. - Les sifflets en forme d'oiseau
CLOSSON ERNEST. - Ik zag Cecilia komen
COLLET PAUL. - Le cloître et l'église de Nivelles
COLLET PAUL. - Un vieil usage à faire renaître: le grand feu et les feux de la Saint-Jean
CORNETTE R. - Deux images de Sainte-Adèle
CORNETTE R. - Ozios, Ozios
CORNETTE R. - Mariage de Louvain
CORNETTE R. - Charade
CRICK LUCIEN. - Cuivre gravé du Pèlerinage de Carloo
CRICK LUCIEN. - Jouets et jeux vendus à Bruxelles au XVIII^e siècle
CRICK LUCIEN. - A propos de St^e Cicerule honorée à Mons
DE BRABANDERE GERMAINE. - Formulettes d'enfants. Pour plaisanter les enfants
DE BRUYN E. - La procession du lundi d'Hakendover
DE BRUYN E. - Noevi ou Envies
DE CLERCK JOS. - Vieux usages Louvanistes
DE CLERCK JOS. - Signification d'une vieille expression Louvaniste: Hij is naar de vaantjes
DE CEUSTER J. L. - La légende du Juif-Errant
DEMEULDRE AIME. - Les bistoques
DEMEULDRE AIME. - La Vierge Noire
DE MUNCK E. - Amulettes Préhistoriques
DE MUNCK E. - Exorcisation
DE RIDDER F. - Querelle de Ménage et Charivari
DESCAMP-LABRIQUE M. - Médecine populaire
DE VUYST CYR. - Contes brabançons

DEWERT J. - Le Juif Errant
DE WOUTERS DE BOUCHOUT PH. - Jeu du cheval blanc
DIDIER CHARLES. - Le mariage sous la potence
DIDIER CHARLES. - Folklore et Standardisation
DIDIER CHARLES. - Maison construite en une nuit
DIEU MAURICE. - Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII^e siècle
ECOLE NORMALE DE JODOIGNE - Menus faits
ECOLE NORMALE DE LOUVAIN - Menus faits
FRANKIGNOULLE E. - La tour de Sichem
GALOPIN. - Le tunnel de Cumptich
GESSLER JEAN. - Propos liminaire: Le Thyl Ulenspiegel et son créateur dans les histoires de la littérature française
GESSLER JEAN. - Le mariage sous la potence
GESSLER JEAN. - La légende de Notre-Dame de Cambron
GESSLER JEAN. - Uromantique ancienne
GOIDTS J. - Notre-Dame de Chastre
GRIGNART J. - La chanson: Et je me suis sauvé
HEMMER J. - Noevi ou Envies
HENDRICKX FRANS. - Ulenspiegel et Pallieter
HERDIES EUGENE. - Les rapports du folklore et de la littérature
HERDIES EUGENE. - Vieille chanson
HERMANT PAUL. - Le fil de soie rouge
HERMANT PAUL. - Noevi ou Envies
HERMANT PAUL. - Porte du diable
HERMANT PAUL. - Le coin des suicidés
HERMANT PAUL. - La bouteille enchantée
HERMANT PAUL. - Sainte Gertrude patronne des écolières
HERMANT PAUL. - Le jeu de quilles
HUART F. - Une sorcière
HUART F. - La cause d'une épidémie
HUART F. - Formulettes d'enfants
HUART F. - Quand on a péché
HUART F. - Chanson populaire
HUYSMANS CAMILLE. - De Coster et la sorcellerie
JAMAR TH. - Le folklore comme science sociale
KEON. - Jeu du Cheval blanc
LA REDACTION. - Le folklore dans l'oeuvre de De Coster
LA REDACTION. - Le folklore dans les légendes flamandes
LA REDACTION. - Un appel du Roi
LORIAUX ARMAND. - L'accordéon
LOWET. - La pierre tombale d'Opheylissem
LOWET. - Le salaire du clerc de l'église d'Opheylissem
MARINUS A. - Editorial (N° de De Coster)
MARINUS A. - Thyl Ulenspiegel dans la sculpture satirique
MARINUS A. - Conclusion (au n° de De Coster)
MARINUS A. - Les glissements explicatifs dans le folklore
MARINUS A. - Le maniement du drapeau en Italie au XVII^e s.
MATHIEU A. J. - Les Vierges Noires
MINNAERT. - Le domaine du folklore
MINNAERT. - Médecine populaire
MORTIER F. - Un programme pour l'étude du folklore religieux
M. R. - Vieille chanson
M. R. - Chanson de tirage au sort
ROUSSEAU F. - A propos d'une oeuvre de Pierre Breugel l'ancien: la danse macabré
SCHLOSSER A. - Les caves de Folx
SLOTTE-DE BERT M^{me} N. - Folklore Montois: La fête des Rois (6 janv.). La Ducasse de Messine (25 Mars)
SNAPPE R. - Prénoms doubles
SNAPPE R. - Jeu des petites billes
SNAPPE R. - L'hiver est terminé
TREFOIS L. - Pot de vin
VAN DEN WEGHE M. J. - Ulenspiegel et Van Maerlandt
VANDEREUSE JULES. - Les pierres de justice
VANDEREUSE JULES. - Le mariage sous la potence
VANDEREUSE JULES. - Les trésors cachés, les légendes de La chèvre d'or
VANDERSEYPEN. - Bonjour mon ami Vincent
VAN ES F. - Alphonse De Cock
VAN ES F. - Le mariage sous la potence
VAN HAUDENARD MAURICE. - Les géants d'Ath
VAN HAUDENARD MAURICE. - Le cycle de Noël au pays d'Ath
VAN HEURCK EMILE-H. - Thyl Ulenspiegel et Lammen Goedzak dans la littérature et l'imagerie populaires
VAN HEURCK EMILE-H. - Hij pist tegen de maan
VAN HEURCK EMILE-H. - Tête-poule
VAN HEURCK EMILE-H. - Les images pieuses dites sanctjes et bidprentjes
VAN MONS ALPH. - Le bon Vendredi
VELDEMAN. - La chapelle d'Impde
VINCX L. - Le village d'Orsmael-Gussenhoven

Bibliographie.

BOECKX EUG. - Notre-Dame de la chapelle à Bruxelles
BONENFANT P. - Saint-Jean de Bruxelles ou Saint-Médard de Soissons
COURTOY FERDINAND. - Le sculpteur Pierre François le Roy et ses protecteurs
CRICK-KUNTZINGER M^{me}. - Maître Knoest et les tapisseries signées des Musées du Cinquantenaire
DE BORCHGRAVE D'ALTENA COMTE JOSEPH. - Mémorial illustré de l'exposition des souvenirs de Saint-Hubert
DE BURBURE A. - Industrie armurière Liégeoise
DILIS EMILE. - Une vraie clef de Saint-Hubert de 1694, conservée à l'église de Burght
DUPRIEZ CH. - Monnaies médailles du XVII^e s. à nos jours
GENIN AUGUSTE. - Le poème de Manneken-Piss
HENRY LEONARD. - Une affiche du combat du Lumeçon à Mons
HUYGEBART LOUIS. - Saint-Hubert, patron des chasseurs
JOOS AMAAT. - Raadsels van het Vlaamsche volk
MAHO ABBE H. - La Belgique à Marie
MALBURNY C. - Contes, légendes de l'entre Sambre et Bièsmes
MINNAERT PAUL. - Les Institutions et le droit de l'empire des Incas
PAPIER R. - Nos industries de jadis
PICALAUSA LOUIS V. - Un beau village en Roman pays de Brabant
PIGUET EDGARD. - L'évolution de la Pastourelle du XII^e siècle à nos jours
SCHRIJGENS MGR. J. - Berlaymont, le Cloître et la Reyne de tous les saints
TEIRLINCK Is. - Berkoos
TOURNEUR MARIETTE V. - Le sceau de Watermael-Bortfort
TOYS. - Painted bij W. Trier. Described bij O. Seyffert, Ernst Wasmuth A. G. Berlin
VAN DOOREN EDUARD. - Lieder en gedichten van Jan van Bossche
VAN GENNEP ARNOLD. - Essai sur le culte populaire des saints Franciscains en Savoie
VAN GENNEP ARNOLD. - Le cycle des douze jours (Noël, Nouvel an, Rois) dans les coutumes et croyances populaires de la Savoie
VAN TICHELEN HENDRIK. - De waarachtige geschiedenis van Op-Sinjoorken
VULPESCO MICHEL. - Les coutumes Roumaines périodiques
Hulde Professor J. Vercouillie 1857-1927
Notes historiques sur Verviers et le pays de Franchimont *Périodiques*.
Annales de la société Royale d'archéologie de Bruxelles
Annales de l'Institut archéologique de Luxembourg
Annales de la société archéologique de Namur
Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg
Bulletin du cercle archéologique et folklorique de Tirlemont
Bulletin de la Commission de toponymie et de dialectologie
Bulletin de la Société des Américanistes de Belgique
Cercle archéologique de Malines
La Frairie Espère en Mieux de Namur

Liste des communes brabançonnes citées.

Aerschot,
Alsemberg,
Anderlecht,
Aschode,
Assche,
Autgaerden (Autchard)
Autre-Eglise,
Baulers,
Beauvechain,
Beersel,
Blanmont
Boitsfort (Watermael)
Braine-le-château,
Bruxelles,
Capelle-au-Bois,
Chastre,
Clabecq,
Corbais,
Corbeek-loo,
Cortryk,
Cumtich,
Diest,
Dion-le-Val,
Enines,
Folx
Forest,
Gammerage
Genvai,
Gobertange (Melin),
Gossoncourt,
Hakendover,
Hal,
Heelenbosch,
Herent,
Heverlé,

Hougaerde,
Humbeek,
Humelghem,
Impde (Capelle-au-bois),
Ittre,
Ixelles,
Jandrain,
Jauche,
Jauchelette,
Jodoigne,
Kerkom,
Kessel-Loo,
Laeken,
Laroche,
Léau,
Leefdael,
Lembecq-lez-Hal,
Lerines,
Linden,
Louvain,
Meerbeek,
Melkweser,
Meldert,
Melin,
Merchtem,
Molenbeek-Saint-Jean,
Montaigu
Mont-St-Guibert,
Neerhespen,
Neerwinden,
Nieuwrhode,
Nivelles,
Op-Heylisseem,
Oplinter (Maegdendael),
Opwyck,
Orp-le-Grand,
Orsmael-Gussenhoven,
Ottignies,
Pamel,
Perk
Perwez,
Ramillies,
Rotselaer,
Saintes,
Sart-Risbart,
Saventhem,
Schaerbeek,
Schoonderbeek,
Sichem,
Steenockerzeel (Humelghem)
Sterrebeek,
Tangissart (Baisy-Thy),
Testelt,
Tirlemont,
Tourinnes-la-Grosse,
Tourinnes,
Tubize,
Uccle,
Vertryck,
Vieux-Genappe,
Vilvorde,
Vissenaeken,
Vollezeele,
Watermael-Boitsfort,
Wavre,
Ways,
Wolverthem,
Zétrud-Lumay,

Table Analytique. N. B. - Dans cette table, les matières sont classées d'après le plan de l'Enquête Folklorique permanente publié 1^{re} année p. 4.

Articles généraux.

Le Folklore dans l'oeuvre de De Coster
Les rapports du folklore et de la littérature
La valeur du folklore au point de vue sociologique
Importance du Folklore pour la littérature et la sociologie
Un appel du Roi

Le folklore comme science sociale

Folklore et Standardisation

Le domaine du folklore

Les glissements explicatifs dans le folklore

Alphonse De Cock

Exposition de Folklore

Le Congrès d'Archéologie de Mons

A. - Croyances populaires.

Croyance populaire dans les oeuvres de De Coster

I. - Folklore du Culte:

1. Images, croyances, légendes populaires relatives à la religion, au culte, aux saints etc.

Blanche, Claire et Candide (légende d'Hakendover)

Le fil de soie dans les légendes religieuses

La Belgique à Marie

Un programme pour l'étude du folklore religieux

Saint Hubert patron des chasseurs

Cuivre gravé du pèlerinage de Carloo

Les Vierges Noires

Deux images de sainte Adèle

L'image du christ parlant

Le culte de saint Hippolyte en Belgique

Clef de St-Hubert de Burght

Clef de St-Hubert d'Orsmael

Essai sur le culte populaire des saints Franciscains en Savoie

Contre la foudre

Notre-Dame de Chastre

Jeu de quilles

Sainte Gertrude, patronne des écolières

Sifflets de la Sainte Apolline à Louvain

Les images pieuses dites "sanctjes" et "bidprentjes"

La légende de Notre-Dame de Cambron

A propos de sainte Cicerule honorée à Mons

Mémorial illustré de l'exposition des souvenirs de Saint-Hubert

2. Processions et Pèlerinages locaux.

Pèlerinage d'Hakendover

Procession à Notre-Dame du Roeselberg

La procession du 1^{er} mai à Parc-Heverlé

l'Ommegang du Sablon

Pèlerinage à Saint Hubert à Orsmael

La procession à Nieuwrhode

Pèlerinage à Saint Aubin à Jodoigne

Procession de St-Julien à Ath

3. Chapelles et rites qui s'y rattachent.

La chapelle d'Impde

Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles

L'église d'Orsmael

L'église de Gussenhoven

La chapelle de Saint-Gery à Vieux-Genappe

La chapelle des "Breaux"

La Saint-Antoine à Zetrud-Lumay

Berlaymont, le Cloître et la Reyne de tous les Saints

4. Sources, pierres, animaux, arbres miraculeux etc.

La fontaine aux corbeaux à Mont-Saint-Guibert

II. - Démonologie.

1. Images populaires relatives au diable, contes, proverbes, dictons en lesquelles il intervient.

Démonologie dans les oeuvres de De Coster

Ozios

Portes du diable

La main de la damnée

La bouteille enchantée

Comment un ouvrier boulanger sortit à son insu avec son patron

III. - Sorcellerie

1. Formules et livres magiques.

Sorcellerie dans les oeuvres de De Coster

La sorcellerie au temps d'Ulenspiegel

De Coster et la sorcellerie

Une sorcière

Exorcisation

2. Actions, assemblées de sorciers et sorcières, formes qu'ils revêtent.

Le bois des huit drèves

La gadale

Fait de sorcellerie à Tirlemont

Il l'avait échappé belle

L'ouronoscope de R.

Comment Thérèse R. ensorcella un domestique

Il préserve le blé des moineaux

Il avait oublié quelque chose

La cause d'une épidémie

Une sorcière

IV. - Les esprits.

Les esprits dans les oeuvres de De Coster

1. De l'air.

Du loup garou (weerwolf)

La croyance au loup-garou

La main de la damnée à Bassenge

2. De l'eau.

3. Du feu.

Un feu follet

4. De la terre.

La bouteille enchantée

Le gnome de la rue de la vache

De kaboutermannekens

5. Esprits familiers et contes qui s'y rattachent

Simme, esprit querelleur

La maison hantée

B. - Vie populaire

I. - Superstitions.

Superstitions dans les oeuvres de De Coster

1. Idées superstitieuses concernant le corps humain.

Noevi ou envies.

Uromantique ancienne

2. Présages de bonheur ou de malheur.

Présages dans les oeuvres de De Coster

Présage de malheur

Quelques présages de bonheur et de malheur

Signe de malheur

Présage de malheur - Superstition - Pour avoir une surprise agréable - Quand on trébuche - Présage - Présage de dispute

La cause d'une épidémie

Les trésors cachés. Les légendes de la chèvre d'or

Pour chanter convenablement

Contre les taches de rousseur

3. Superstitions concernant les animaux, plantes, minéraux.

La coccinelle

Le Bon vendredi

La 100^e maison

Pour préserver les vaches de maladies

Les hannetons et la fin de l'hiver

Contre les mites - Pour écarter les mouches - Pour reconnaître le sexe des poussins dans l'oeuf - Quand faut-il planter les haricots - Superstition

Quand on rencontre un cheval blanc

Amulettes préhistoriques

II. - Folklore de l'amour.

La coccinelle

A la Saint-André - Pour reconnaître le jeune homme qu'on épousera - Pour savoir quand on se mariera

III - Folklore des Rêves.

Contre les rêves

IV. - Folklore des Moeurs et Usages.

Coutumes roumaines périodiques

Les bistoques (quand on fête quelqu'un)

Usages d'Ittre (village du roman pays)

Sonner au perdu

1. Coutumes relatives à la naissance, mariage, mort, famille etc.

Enquête sur les usages du mariage

Le mariage sous la potence

Une enquête sur le mariage

Querelle de ménage et charivari

Les prénoms doubles

Usage de baptême

Quand on construit une maison

2. Fêtes populaires, kermesses, foires, cortèges, jeux populaires.

Rejouissances populaires dans les oeuvres de De Coster

Vieux usages Louvanistes

Les géants d'Ath

Les géants de Wavre

Les géants de Tirlemont

L'Ommegang du Sablon

Affiche du Lumeçon

La gilde Saint-Sébastien d'Humelghem

L'enterrement de la tarte

L'enterrement de la fête

Le grand feu

Cartes à jouer bruxelloises du XVII^e siècle

Jeu du cheval blanc

Un vieil usage à faire renaître: le grand feu et les feus de la Saint-Jean

La fête des Rois - La Ducasse de Messine

La danse macabré

Le maniement du drapeau en Italie au XVII^e s.

Manifestations folkloriques

3. Vêtements et parures.

Vêtements, parures et instruments dans les oeuvres de De Coster

4. Décoration des rues et maisons aux jours de fêtes.

5. Usages spéciaux à chaque métier.

Le bon vendredi, semaille des oignons

Saint-Grégoire, patron des dentellières à Louvain

Quand on construit une maison

Le régime du travail à Bruxelles au XVI^e siècle

Fabrication du fer au charbon de bois

6. Folklore juridique, usages administratifs et judiciaires.

Procès de sorcellerie dans Ulenspiegel

Le supplice du panier

Usages judiciaires et administratifs mentionnés dans les oeuvres de De Coster

Folklore juridique: Le supplice de l'eau

Le supplice des cordes

Le supplice de l'estrapade

Constitution criminelle éditée par Charles Quint contre les magiciens, sorciers et devins

Les pierres de justice

Le mariage sous la potence

L'idées des envies trouve écho dans le régime juridique et les actes officiels

Le coin des suicidés

Sonner au perdu

Pot de vin

La 100^e maison

La tour de Sichem

Vaine pature à Forest

Maison construite en une nuit

7. Usages commerciaux.

"Enseignes" dans les oeuvres de De Coster

Jouets et jeux vendus à Bruxelles au XVIII^e siècle

Le pied de Nivelles

Circulaire d'un coiffeur en 1837

8. Usages de la table et de l'alimentation.

Mets et boissons dans les oeuvres de De Coster

V. - Folklore de l'Enfance.

Folklore de l'enfance dans les oeuvres de De Coster

Ozios-Ozios

Les cloches de Saint Médard. - Formulettes d'enfants

Pour plaisanter les enfants

Pagaderke (mot d'amitié)

Coutume des SS. Pierre et Paul

Jeu de petites billes

Billet de Roi

Jeux et jouets vendus à Bruxelles au XVIII^e siècle

L'anneau de fer de la rue de Namur à Louvain

Jeu du cheval blanc

Pour qu'une dent repousse. - Usage enfantin. - Quand les enfants trouvent un hanneton. - La Saint-Grégoire à Jauchelette

Jouets de jadis

Quand les enfants voient passer une chauve-souris

Sainte Gertrude patronne des écolières

Formulettes d'enfants. - Quand on a péché

Instrument d'enfant. - La vertu de la première salive

VI. - Folklore du Calendrier.

Folklore du Calendrier dans les oeuvres de De Coster

A la Chandeleur, les femmes sont maîtres

Vieux usages louvanistes à la fête de Saint-Pierre. La Sainte-Grégoire

Le Bon Vendredi

Les coutumes roumaines périodiques

Le cycle des douze jours (Noël-Nouvel an-Rois)

La Saint-Grégoire à Jauchelette - Usage à la Saint-Sylvestre. - Les femmes sont maîtres. - Pain du Vendredi-Saint. - Croyance du Vendredi-Saint

Le Grand feu (Carnaval)

Le cycle de Noël au pays d'Ath

Un vieil usage à faire renaître: le Grand Feu et les Feux de la Saint-Jeau

Folklore Montois. - La fête des Rois. - La Ducasse de Messine (25 mars)

A propos d'une oeuvre de Pierre Breugel l'ancien: la Danse Macabré

C. - Fantaisie Populaire.

Lammen Goedzak dans la fantaisie populaire

I. - Contes populaires.

Smetse Smee
Contes et légendes de l'Entre Sambre et Biesmes
De waarachtige geschiedenis van Op-Sinjorken
La Bouteille enchantée
Un glissement interprétatif
Contes Brabançons

II. - Légendes.

La légende d'Ulenspiegel
Origines de la légende d'Ulenspiegel
Le folklore dans la légende d'Ulenspiegel
Le folklore dans les "Légendes Flamandes" de De Coster
Les frères de la bonne Trogne
Légende de Sir Halewyn
Le fil de soie rouge
Contes et légendes de l'Entre Sambre et Biesmes
La légende du Juif-Errant
La tour de Sichem
Les trésors cachés, les légendes de la chèvre d'or
Ulenspiegel et Van Maerlandt
Passage du pape Innocent II à Bruxelles (1131)
Le brigand Colon des Caves des Folx

III. - Anecdotes.

Les mauvais ménages (sentences rimées)
Raadsels van het Vlaamsche Volk
De kaboutermannekens.

IV. - Proverbes et Dictons.

Une pomme pour la soif. (Een appel tegen den dorst)
Nieuwe heeren, nieuwe wetten. (Nouveaux seigneurs, nouvelles lois)
Strenghe heeren regeeren niet lang. (Les seigneurs sévères ne règnent pas longtemps)
Wie klaar ziet hoeft geen bril. (Celui qui voit clair n'a pas besoin de lunettes)
Hij pist tegen de maan. (Il pisse sur la lune)
Hij heeft zijnen steen gedragen
Elle a goûté de la bouteille du bourreau
Iemand van den galg verbidden
"Lèvres serrées, nez pointu "Scherp geneusd en dun gelipt J'aime mieux être pendu!" Hangen, hangen!"
Sta, zei Blok, en hij zoende een meisje tegen de galg
Les Bistoques
Jeu de mots wallons - Mots wallons caractéristiques
Balayer hors du béguinage
Hij is naar de vaantjes
Points cardinaux (dénomination)
Sobriquets dans Ulenspiegel
Mariage de Louvain
Gaat gij naar den toren?
Ik ben van Sint Maarten ook dertien jaar
Jeu de quilles
Dieu vous bénisse

D. - Sciences et Arts populaires.

I. - Linguistique.

Mots wallons caractéristiques
Roste kiekendief
Etymologie dans les oeuvres de De Coster
Les bistoques
Astrid
Prénoms doubles
Charade
Pagaderke
Tête poule
Berkoos
Ozios! Ozios
Les mougneux de bouillon - Les vias (veaux) de Lodelinsart
Toponymie populaire
Les muclets de Tangissart
L'avocat d'Ottignies
Enquête sur la toponymie
Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII^e siècle. Louvain
Les chemins de la procession à Nivelles
La "chaude rue" à Nivelles
Bauchie. - Astoquer. - Ravet. - Elite

II. - Histoire et géographie.

Histoire et archéologie de Tirlemont
Histoire de Saventhem
Propos liminaire: le Thyl Ulenspiegel et son créateur dans les histoires de la littérature française
L'accordéon (son histoire et création de la "Musique populaire")
Le mariage sous la potence

Le tunnel de Cumplich
Le cloître et l'église de Nivelles
Le cloître de Berlaymont
Le château de Jauche
Le brigand Colon des Caves de Folx
Points cardinaux
Le village d'Orsmael-Gussenhoven
Alphonse de Cock
Le sceau de Watermael-Boitsfort
Monnaies et médailles du VII^e à nos jours
Maître Knoest et les tapisseries signées des Musées du Cinquantenaire
Ulenspiegel et Van Maerlandt
Régistre du Roi d'Armes Begdaels
Amulettes préhistoriques
La tour de Sichem
La pierre tombale d'Opheylissem
Les caves de Folx
Le régime du travail à Bruxelles au XVI^e siècle
Le salaire du clerc de l'église d'Opheylissem
Hulde Professor J. Vercouillie
Les institutions et le droit de l'empire des Incas
Nos industries de jadis
Notes historiques sur Verviers et le pays de Franchimont

III. - Médecine populaire.

Médecine populaire
Médecine à Nivelles
Remèdes populaires
Noevi ou envies
La clef de St-Hubert d'Orsmael contre la rage
Le Bon Vendredi
Médecine populaire
Pour faire disparaître les verrues
Quand les enfants mettent de la terre en bouche. - Contre la coqueluche. - Contre le mal de dents. - Guérison des maux d'estomac. - Pour guérir l'orgelet. - Remède contre la fièvre lente. - Contre les taches de rousseur
Pour guérir les furoncles. - Pour se débarrasser des poireaux. - Pour chanter convenablement. - Contre les tumeurs. - Contre les ophtalmies purulentes. - Contre les piqures de guêpes et d'abeilles. - Contre l'angine
La vertu de la première salive
Mal de dent
Uromantique ancienne
L'ouronoscope de R.
Ils ne sont pas parvenus à l'attraper
Les gypsies à Op-Heylissem

IV. - Arstronomie et Météorologie populaire.

Points cardinaux
L'hiver est terminé
Météorologie populaire

V. - Arts populaires.

Congrès des Arts Populaires
Les rapports du folklore et de la littérature
Thyl Ulenspiegel et Lammen Goedzak dans la littérature et l'imagerie populaires
Thyl Ulenspiegel dans la sculpture satirique
Cuivre gravé et drapelet de St-Job à Uccle
Ulenspiegel et Pallieter
L'accordéon
Les sifflets en forme d'oiseaux
Chanson à la fête de Saint-Grégoire à Louvain
La chanson "Bonjour mon ami Vincent"
Vieille chanson
Le poème de Manneken-Pis
El bonimée ou el part (dialogue entre Goliath et David à Ath)
Dispute entre le diable et Saint-Michel (Ath)
Entretiens de la Sainte-Vierge et de Saint-Joseph fuyant en Egypte (Ath)
La légende du Juif-Errant
Billet de Roi (Brepols)
Le tâte poule dans l'imagerie populaire
Dentelle reproduisant un tableau de Teniers le jeune
Cartes à jouer bruxelloises (XVIII^e siècle)
L'anneau de fer de la rue de Namur à Louvain
La chanson "Ik zag Cecilia komen"
Liederen en gedichten van Jan van Bossche
Jeux et jouets vendus à Bruxelles au XVIII^e siècle
Querelle de ménage et charivari
Amulettes préhistoriques
Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII^e siècle
Ballade de Sire Halewyn

La pastourelle du XII^e s. à nos jours
Ulenspiegel dans le théâtre populaire
Chanson populaire
Chanson de tirage au sort
La chanson "Et je me suis sauvé"
La danse macabré
Le maniement du drapeau en Italie au XVIII^e siècle
Raadsels van het Vlaamsche volk
Une affiche du combat du Lumeçon à Mons
Manifestations folklorique (Les géants de Wavre, Tirlemont, Lierre)

Table Systématique.

FASCICULE 37-38

Le folklore dans l'oeuvre de Charles De Coster
Editorial. - A. Marinus
Les rapports du folklore et de la littérature. - E. Herdies
Thyl Ulenspiegel et Lammen Goedzak dans la littérature et l'imagerie populaires. - E. H. van Heurck
Thyl Ulenspiegel et son créateur dans les histoires de la littérature française - Jean Gessler
Thyl Ulenspiegel dans la sculpture satirique. - A. Marinus
Le Folklore dans l'oeuvre de De Coster. - H. Bayet et la Rédaction
Le Folklore dans les légendes flamandes. - La Rédaction
Le fil de soie rouge. - Paul Hermant
La sorcellerie au temps d'Ulenspiegel. - D^r Th. Behaegel
Les pierres de justice. - Jules Vandereuse
Le mariage sous la potence. - Jean Gessler
Ulenspiegel et Pallieter. - Frans Hendrickx
Conclusions. - A. Marinus
Encartage hors texte (emplacements proposés)
Table

Notre prochain numéro. - Errata

FASCICULE 39

Un appel du Roi. - La Rédaction
Noevi et Envies. - Paul Hermant
L'accordéon, son histoire. - Armand Loriaux
Les sifflets en forme d'oiseau. - Ernest Closson
Cuivre gravé du pèlerinage de Carloo. - Lucien Crick
Menus faits
Bibliographie
Congrès - Sociétés - Expositions
Nécrologie

FASCICULE 40

Introduction à l'étude du Folklore comme science sociale. - A. Marinus
Le folklore comme science sociale. - Th. Jamar
Les géants d'Ath - Maurice Van Haudenard
Le brigand Colon des Caves de Folx, - E. Bourguignon
La légende du Juif-Errant. - J. L. De Ceuster
Deux images de Sainte-Adèle. - R. Cornette
Astrid - Emile Boisacq
Menus faits
Bibliographie
Réunions - Congrès - Expositions, etc.

FASCICULE 41

Jouets et Jeux vendus à Bruxelles au XVIII^e siècle. - Lucien Crick
Jeu du cheval blanc. - Ph. de Wouters de Bouchout et Kéon
Le village d'Orsmael-Gussenhoven. - L. Vinkx
La bouteille enchantée. - P. Hermant
Querelle de ménage et charivari. - F. De Ridder
Alphonse De Cock. - F. Van Es
Menus faits
Bibliographie
Sociétés - Réunions - Expositions

FASCICULE 42

Encore Ulenspiegel - Ulenspiegel et Van Maerlant. - M. J. Van den Weghe
Encore Ulenspiegel - Le mariage sous la potence. - F. Van Es
Encore Ulenspiegel - Encore le mariage sous la potence. - Charles Didier
Encore Ulenspiegel - De Coster et la sorcellerie. - Huysmans Camille
Contes brabançons. - Cyr. De Vuyst
Amulettes préhistoriques. - E. De Munck
Poésie inédite et anonyme de la fin du XVIII^e siècle. Louvain. - Maurice Dieu
Folklore et Standardisation. - Charles Didier
Menus faits
Le Congrès d'Archéologie de Mons
L'Exposition d'Assche
Manifestations folkloriques
Bibliographie
Nos publications

Articles à paraître dans la 8^e année 1928-1929

Tables

Table des illustrations

Table des auteurs

Table des communes brabançonnnes citées

Table analytique

Table systématique